

Aujourd'hui



A3 SALON DU LIVRE

Yves Beauchemin, auteur du roman *Juliette Pomerleau* paru aux éditions Québec-Amérique, a remporté le Prix du grand public au Salon du livre de Montréal.

A12 HYPOTHÈQUES

Les taux d'intérêt hypothécaires devraient baisser de façon importante, mais seulement à partir du deuxième semestre de 1990, selon une publication de la SCHL.

B10 SALVADOR

Les six jésuites assassines au Salvador ont été enterrées dans un climat de ferveur mais aussi de peur, tandis que la guérilla a entrepris un vaste mouvement de repli.

C1 L'AUTOMOBILE

Denis Duquet propose des voitures à bon prix, comme les Volkswagen Golf et Jetta, la Pontiac Sunbird, la Chevrolet Cavalier, la Ford Tempo, la Mercury Topaz et les Hyundai.



S3 SPORTS

Le Canadien a battu un record peu enviable samedi contre les Maple Leafs et se retrouve avec quatre blessés: Carbonneau, Daigneault (photo), Svoboda et Walter.

Sommaire

Annonces classées

- immobilier B4 à B8
- marchandises B8 et B9
- emplois B9 et C8
- automobiles C8 à C10
- propositions d'affaires A14

Arts et spectacles

- informations A7 à A11
- horaires A8
- Bandes dessinées B9
- Bridge B6
- Décès C11
- Êtes-vous observateur? ... B4
- Horoscope B5
- L'auto C1 à C7
- Loteries A5
- Le monde A16 et B10
- Mots croisés C8
- «Mot mystère» B7
- Placements A12 et A13
- Quoi faire A15
- Télévision A8

TABLOÏD SPORTS

- Richard Héту S5

La saga du stade se poursuit

La toile intérieure se déchire; 12 000 personnes évacuées

PATRICK GRANDJEAN

Douze mille personnes ont été évacuées du stade olympique à la suite de la rupture de la toile intérieure isolante qui s'est déchirée sur toute sa largeur à deux endroits, vers 13h 15 hier, peu avant le «Motorsports Spectacular 89».

Les syndicats lancent une guerre d'usure contre la loi 160

MARC DORÉ

Les syndicats de la santé et des services sociaux ont décidé de faire porter sur le maillon le plus faible du front patronal, les administrateurs des établissements de santé, l'essentiel de leur action des prochaines semaines pour contrer les effets de la loi 160.

Déjà, plusieurs administrations locales ont montré enorgueillement de réticences à appliquer les sanctions prévues par la loi, essentiellement des retenues salariales et la perte d'années d'ancienneté.

Et le ministère de la Santé et des Services sociaux a dû mettre beaucoup de pression sur les administrateurs, convoquant à Montréal, par exemple, ceux de l'hôpital de Chicoutimi il y a dix jours, et plaçant en tutelle, jeudi dernier, le CLSC Hochelaga-Maisonneuve.

Pour les administrateurs locaux, qui ne sont pas tous des «irresponsables», la question sera vite de «choisir entre la répression et la qualité des soins», a prédit hier la présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), Lorraine Page.

Et les syndicats comptent sur les pressions que ces administrateurs pourront exercer sur le gouvernement pour lui faire comprendre le «bon sens».

Le plan d'action conjoint des 150 000 salariés membres de la CEQ, de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et de la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIQ) vise en effet à faire la démonstration que la situation dans ces institutions s'est totalement dégradée depuis l'application des sanctions.

VOIR USURE EN A 2

La toile blanche de 22 tonnes s'est ouverte «comme un zipper», d'après un témoin, se décousant d'abord au centre de l'ovale, puis sur le côté.

Le double toit s'est alors décollé des filins d'acier qui le maintiennent, mais également de l'anneau de béton. Depuis, la toile pend au-dessus du troisième but. Deux morceaux de la toile de plastique et d'isolant sont tombés sur le terrain, ont indiqué plusieurs témoins.

Dix minutes plus tard, la Régie des installations olympiques (RIO) a décidé, par mesure de sécurité, d'annuler le spectacle de «démolition» de véhicules surpuissants, prévu à 14h.

Pression d'air

«L'incident serait dû à une trop grande différence de pression d'air entre l'intérieur et l'extérieur du stade», a déclaré Mme Brigitte Tremblay, porte-parole de la RIO.

La Régie a décidé d'augmenter la ventilation dans le stade pour évacuer les gaz d'échappement dégagés par les véhicules, ce qui aurait créé une trop grande pression, la cause de l'incident d'après une analyse préliminaire faite hier après-midi.

Les 12 000 spectateurs présents sont sortis du stade dans le calme. Plusieurs centaines d'autres arrivaient encore à 13h40, ce qui a créé des embouteillages importants sur l'avenue Pierre-de-Coubertin, entre la rue Viau et le boulevard Pie-IX.

La toile, d'une valeur de 300 000 \$, «sera descendue et réparée au sol. Elle sera remise en place d'ici le 10 décembre, avant

VOIR STADE EN A 2



La toile de 22 tonnes s'est ouverte «comme un zipper»...

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Colombie, beau et chaud

La Colombie, c'est bien pire à Saint-Armand qu'à Bogota. C'est ce que j'appelle le décalage horaire. À Saint-Armand, de la Colombie, on a juste les bombes. Tandis qu'en Colombie même, il y a plein de choses à part les bombes. Des fois, on les entend. Mais souvent on apprend qu'il y en a eu seulement par les journaux ou à la radio. Comme à Saint-Armand. Page A 5



PIERRE FOGLIA

Le bistouri rouge ou les limites de la glasnost

AGNÈS GRUDA
envoyée spéciale
La Presse à MOSCOU

«**T**u vois cet article? À l'origine, il était exactement deux fois plus long. Il a été coupé de moitié par la censure.»

Marina, 33 ans, blonde élanée, travaille depuis deux ans pour le magazine *Ogoniok*. Comme *Les nouvelles de Moscou*, *Ogoniok* est mondialement reconnu pour ses reportages audacieux, prenant au mot l'invitation à la transparence. Et pourtant...

Dans son tout petit appartement où elle vit seule la plupart du temps (sa fille de 6 ans est en garderie nuit et jour durant la semaine), Marina me montre un récent exemplaire du mensuel. Elle y avait signé un article sur une clinique de maternité construite pour l'impressionnante somme de 18 millions de roubles (environ trois millions de dollars au taux de change actuel), mais destinée exclusivement à la nomenclatura.

Le système hospitalier soviétique est par ailleurs dans un état de décrépitude totale, mais dans son article, Marina ne se livre pas à un réquisitoire: elle se contente de décrire la luxueuse clinique.

Cela a suffi pour inciter les censeurs non seulement à charcuter le papier, mais aussi à interdire la publication des photos qui l'accompagnaient. Quand le numéro est finalement sorti des presses, Marina a eu la surprise de voir, au lieu des images de l'établissement, des photos de vaches dans un champ.

Elle me raconte l'incident avec



un grand éclat de rire. Et c'est aussi en riant qu'elle se souvient de la fois où, d'un article analysant le projet de loi sur la propriété privée, seul le titre a été épargné!

Ce titre a bel et bien été publié, mais au-dessus d'un article portant sur un tout autre sujet. L'absurde est encore bel et bien vivant à Moscou...

Niet!

La censure, m'explique Marina, fonctionne sur plusieurs niveaux. D'abord, le supérieur immédiat du journaliste lui prodigue quelques conseils dans le style: «Cette phrase, il faudrait mieux la reformuler, laisse donc tomber ce paragraphe, de toute façon il ne pas»

VOIR BISTOURI EN A 2

● B 1: Mulroney débarque à Moscou

50 000 personnes manifestent à Prague sans que la police intervienne

LOUIS-BERNARD ROBAILLE
collaboration spéciale
PRAGUE, Tchécoslovaquie

Tournant décisif ou simple repli tactique avant un nouveau tour de vis? À Prague, tout le monde retient son souffle en se demandant si l'engrenage de la démocratisation s'est ou non finalement mis en marche.

M. Frantisek Pitra, chef du gouvernement tchèque et vice-premier ministre fédéral, a lancé hier soir un appel au calme. La télévision a interrompu son programme à 21h pour le diffuser. «La majorité écrasante de notre peuple désire un développement pacifique pour pouvoir mieux développer notre économie et satisfaire les besoins de la population», a déclaré M. Pitra.

Ce dernier s'est adressé notamment aux étudiants et aux artistes, critiquant les appels aux grèves et à d'autres «démarches irréfléchies».

D'autre part, un nouveau mou-

vement réformiste s'est créé hier et a immédiatement menacé d'appeler à une grève générale si ses revendications ne sont pas satisfaites.

Le mouvement «Forum civil» a tenu sa réunion constitutive dans un théâtre de Prague. Le Forum civil réclame la démission de «ceux qui sont directement responsables de la préparation de l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968 par les armées du Pacte de Varsovie...»

Quelque 50 000 personnes ont manifesté hier pendant plus de quatre heures dans le centre de Prague pour réclamer davantage de libertés et des élections libres, sans que la police intervienne.

Il s'agit également protesté contre la mort d'un étudiant lors de la manifestation de vendredi, annoncée par l'agence de presse tchécoslovaque indépendante VIA, mais formellement démentie par les autorités.

Arrestations

Peter Uhl, un des animateurs

de la Charte 77 et de l'agence VIA, a été arrêté hier soir sous l'inculpation d'«avoir nui aux intérêts de la République à l'étranger» et «diffusé une nouvelle alarmante».

La télévision, en annonçant cette arrestation, a montré quelques images de la manifestation qui s'est déroulée hier à Prague, ainsi que des bougies dressées au pied de la statue de saint Wenceslas.

Plusieurs autres dissidents dont Anna Sabatova, l'épouse de Peter Uhl, Tomas Hradilek, un des porte-parole de la Charte 77, Jan Chudomel, un des leaders de l'association pacifiste indépendante NMS, ont également été appréhendés. L'étudiante, amie de Martin Smid, qui a assisté, selon son témoignage détaillé, à la mort de l'étudiant vendredi à

VOIR PRAGUE EN A 2

● A 16: Trois millions d'Allemands de l'Est à l'Ouest en fin de semaine

Loiseau Bleu

MOUSSEUX

LE MOUSSEUX
QUI VOUS SORT
DE L'ORDINAIRE

SUITE DE LA UNE

STADE

La saga du stade se poursuit

les deux concerts des Rolling Stones (les 13 et 14 décembre), a rassuré Mme Tremblay.

La saga continue

Dans le hall d'entrée, des groupes de spectateurs déçus et étonnés raillaient sur les problèmes de la toile en quittant le stade. « Elle s'est ouverte comme un zipper... »

Devant les guichets fermés, les gens venus acheter leur billet croisaient les spectateurs qui sortaient.

« Que se passe-t-il? — A ton avis, qu'est-ce qui foire dans le stade? La toile! »

« Je parlais justement des problèmes du toit du stade avec ma gerante quand ça s'est produit », a déclaré pour sa part M. Santo Buffon, employé d'une des concessions de restauration rapide du stade.

« Les spectateurs étaient déçus, certains étaient fâchés, mais cela ne les a pas empêchés de boire et manger avant de partir », a ajouté M. Daniel Paquin, également employé par un restaurant du stade.

C'est la firme Socodec, une filiale de Lavalin, qui est responsable des deux toiles du stade olympique conçu par l'architecte français Roger Taillibert. Le toit



L'incident serait dû à une trop grande différence de pression d'air entre l'intérieur et l'extérieur du stade. PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Dix tonnes de débris du Mur de Berlin s'envolent aux États-Unis

Agence France-Presse HAMBOURG

Dix tonnes de débris du Mur de Berlin sont parties en avion, hier, de Hambourg pour Chicago, via New York, a indiqué la compagnie aérienne American Airlines. Les pierres et les morceaux de ciment ou de parpaings, qui remplissent 19 caisses, sont destinés à des chasseurs de souvenirs et des collectionneurs américains, a précisé la compagnie américaine.

Les débris ont été acheminés samedi en camion, dans le plus grand secret, de Berlin à l'aéroport de Hambourg, d'où ils ont été envoyés hier aux États-Unis dans un Boeing 767 d'American Airlines.

La compagnie s'est refusée à indiquer le nom du commanditaire du transport et n'était pas en mesure de donner de détails sur la manière dont les morceaux de Mur avaient été collectés.

mobile a déjà dû être recousu à la suite d'opérations de levage et le stade restait donc le plus souvent fermé.

En février dernier, Socodec avait finalement réussi à prouver « le caractère rétractible du toit du stade », c'est-à-dire à lever et descendre la toile durant dix jours consécutifs, chaque opération devant durer moins de 45 minutes.

Cependant, cette rétractibilité de la toile n'avait pas empêché les joueurs de Expos de se faire prendre « la toile levée et les culottes baissées », fin juillet, à la suite de décisions prises par le club et la RIO, propriétaire du stade.

Le double toit, installé il y a un mois pour isoler le stade du froid, n'avait jamais été, jusqu'à présent, à l'origine d'incident.

« Les travaux de réparation commencent aujourd'hui et n'affecteront en rien le déroulement des autres activités au stade, puisque aucun événement ne s'y tiendra avant le premier concert des Rolling Stones, le 13 décembre », a indiqué la RIO.

Les spectateurs d'hier pourront se faire rembourser à partir du 23 novembre aux endroits où ils ont acheté leurs billets. Les coûts de

stationnement ont été remboursés immédiatement, lors de l'évacuation. □

USURE

Les syndicats lancent une guerre d'usure contre la loi 160

L'action, essentiellement locale et « légère », consiste à boycotter les activités à caractère social des institutions (fondations, parties) et à publiciser la dégradation des services par des manifestations et des interventions auprès des députés.

Les trois groupes syndicaux espèrent avoir raison à l'usure de l'entêtement du gouvernement Bourassa qui cherche à « baillonner des organisations qui ont fait leurs preuves et qui sont crédibles quand elles critiquent » le réseau des services de santé, a fait valoir la présidente de la FIIQ, Diane Lavallée.

Avec l'application « autoritaire » des sanctions de la loi 160, le gouvernement fait, dans le réseau de la santé, « des ravages cent, deux cent fois pires qu'on pu le faire quelques jours de débrayage », a déclaré de son côté le président de la CSN, Gérald Larose.

Ces « saccages », ce sont les rapports tendus entre les salariés et les administrateurs chargés de l'application des sanctions, a poursuivi Lorraine Pagé, mais aussi la méfiance qui s'installe entre les salariés eux-mêmes, traités arbitrairement.

Et en bout de ligne, la frustration, le découragement, les démissions: deux des trois infirmières de Schefferville, frappées dans leur ancienneté, ont démissionné et demandé leur rapatriement « dans le sud », a donné comme exemple la présidente de la FIIQ.

Car, si des syndiqués ont perdu des revenus à cause de la loi 160, c'est la perte d'années d'ancienneté qui fait le plus mal parce qu'elle brise l'organisation du travail. Les porte-parole syndicaux ont indiqué hier qu'à choisir, ils préféreraient le rétablissement de l'ancienneté au recouvrement des revenus perdus.

Tribunaux

Par ailleurs les trois organisations syndicales, dont les exécutifs se réunissent hier pour la première fois sur la question de la loi 160, poursuivent leurs démarches devant les tribunaux pour faire cesser l'application de la loi.

La requête en sursis déposée la semaine dernière doit être entendue aujourd'hui même par un juge de la Cour supérieure au palais de justice de Chicoutimi. Les syndicats veulent obtenir la suspension des sanctions de la loi 160 en attendant que les tribunaux supérieurs se soient prononcés sur la constitutionnalité de cette loi.

La CSN, la CEQ et la FIIQ estiment en effet que la loi 160 viole la Charte des droits et libertés en faisant fi de la présomption d'innocence établie par le système judiciaire et en condamnant sans jugement des salariés, reconnus coupables par leur employeur.

Mais ce n'est sans doute pas avant plusieurs années que la Cour suprême, ultimement, tranchera dans cette affaire et c'est la raison pour laquelle les syndicats demandent, en attendant, la suspension de la loi 160. □

PRAGUE

50 000 personnes manifestent à Prague sans que la police intervienne

Prague, a également été appréhendée.

Hier, pendant toute la journée, les forces de police sont restées pratiquement invisibles et ont laissé se dérouler les diverses manifestations hostiles au régime. La plus importante d'entre elles a été, suivant un mot d'ordre lancé en milieu étudiant, le rassemblement spontané place Wenceslas. Événement d'autant plus notable que, vendredi soir, une manifestation étudiante — autorisée — de 30 000 personnes a été très violemment réprimandée par la police anti-émeute et des commandos de l'armée lorsqu'elle a tenté d'aller vers le centre-ville.

Le matraquage avait fait non seulement des dizaines de blessés — dont cinq journalistes occidentaux — mais, selon des sources concordantes, provoqué la mort d'un étudiant, Martin Smid. C'est cette mort qui a été démentie avec force détails et insistance par les autorités tout au long de la journée d'hier.

Dans un communiqué d'une centaine de lignes émanant du ministère de l'Éducation, on expliquait qu'il n'y avait pas un, mais deux étudiants répondant au nom de Martin Smid, les deux étant en parfaite santé. Communiqué diffusé intégralement par l'agence de presse officielle CTK, lu à plusieurs reprises à la télé et à la radio et même diffusé par haut-parleurs hier après-midi dans le centre-ville.

Comme Smid est l'un des noms de famille les plus courants dans le pays (genre Tremblay au Québec), diverses confusions sont possibles. Cependant, la démonstration gouvernementale aurait été encore plus convaincante si, toujours hier, la police n'avait empêché la tenue d'une conférence de presse de la porte-parole de la Charte 77 (opposition « illégale ») qui devait produire des preuves de la mort de l'étudiant.

À Prague depuis samedi soir, en tout cas, les gens concernés par la question considéraient cet mort comme certaine. Et des « autels » improvisés avaient déjà commencé à être dressés sur le cours Narodni, une avenue qui va en gros du bas de la place Wenceslas jusqu'au célèbre Théâtre national, sur la rive de la Vltava. Hier après-midi, on retrouvait des centaines et des milliers de passants rassemblés en divers points de Narodni.

À chacun de ces points, des dizaines, des centaines de cierges sont rivés au sol. On les remplace au fur et à mesure. Parfois, un tract polycopié est collé au mur, ou seulement une inscription portant le nom de Martin Smid. Partout, des gens distribuent ou arborent une double cocarde: noire pour le deuil, bleu-blanc-rouge pour les couleurs nationales. Un peu plus loin, un attroupement devant le magnifique Théâtre national. Un petit mot est collé sur la porte. Une vieille dame me traduit en allemand: « Le théâtre national participera à la grève générale du 27 novembre. » (C'est le mot d'ordre lancé par les étudiants: une grève de deux heures). Et elle ajoute: « Nous sommes tous très tristes. Un jeune étudiant a été tué. »

À 16h, la place Wenceslas est envahie par une foule qui arrive sans se presser de tous les coins de la ville. Beaucoup de jeunes, mais aussi des familles avec enfants, des gens âgés. On remonte jusqu'à la statue du roi Wenceslas, on grimpe dessus. Même pas un mégaphone pour toute cette foule. « Jakes dehors! » (Jakes: le « patron » du Parti communiste, 67 ans, au pouvoir depuis décembre 1987). « Liberté! », « Démission! » Une foule entière agit un trousseau de clés au-dessus de sa tête. Devant le journal quotidien du Parti socialiste, Libre parole (1), les gens applaudissent: des journalistes se montrent aux fenêtres, saluent. Le PS tente timidement de trouver son autonomie depuis quelque temps. Le nom-symbole de Dubcek, héros malheureux du Printemps de Prague (1968), est scandé.

Et aujourd'hui? Mystère complet. Retombée du mouvement avec la reprise du travail? Dans les milieux étudiants, les seuls va guement organisés, le mot d'ordre est celui d'une manifestation quotidienne à 16h place Wenceslas, et de cette grève générale de deux heures, lundi prochain.

Entre-temps, on suit les déplacements des responsables, en attendant les signes d'un changement au sommet. L'« idéologue » en chef du Parti, Jan Fojtik, rentre justement de Moscou vendredi soir. Et on annonçait pour demain à Prague la visite du très récent « réformiste » de RDA, Egon Krenz. Coincée entre Pologne-Hongrie, l'URSS de Gorbatchev et maintenant l'Allemagne de l'Est « rénovée », la Tchécoslovaquie était-elle en train de bouger? □

BISTOURI

Le bistouri rouge ou les limites de la glasnost

sera pas». L'article « monte » ensuite aux bureaux du rédacteur en chef, plus sensible aux éventuels accrocs à la « ligne juste ». Enfin, les premières épreuves du journal sont acheminées chez les censeurs dûment accrédités. Elles en reviennent passablement « améliorées » ou encore frappées d'une interdiction de publier.

Ce qui arrive assez fréquemment: Marina, qui refuse de s'autocensurer tout en sachant qu'elle risque de travailler pour rien — elle est en effet payée à la ligne publiée —, dit qu'elle se fait répondre un « niet » catégorique deux fois sur trois. Parfois, elle se rabat alors sur le service d'information vidéo d'Ogoniok qui échappe, curieusement, au bistouri rouge. D'autres fois, elle vend ses papiers à l'étranger, moyennant quelques devises qu'elle n'a, en passant, pas le droit de posséder. L'argent dort donc quelque part à l'Ouest, en attendant un éventuel voyage.

Il y a aussi des sujets tabous, mentionne Marina, auxquels personne n'ose s'attaquer, même pas elle. Comme les conflits inter-ethniques en Asie centrale, par exemple. « Récemment, une famille a été tuée à Bakou. Aucun média officiel ne l'a rapporté. »

L'hebdomadaire Argoument i Fakti (Arguments et faits), de loin le plus lu en URSS (son tirage, déterminé par les abonnements, dépasse les 30 millions), a lui aussi expérimenté il y a quelques semaines les limites de la glasnost. Après avoir publié un sondage montrant que Mikhaïl Gorbatchev arrive loin derrière des députés radicaux comme Sakharov et Eltsine dans la faveur populaire, son rédacteur en chef, Vladislav Starkov, a été vertement semoncé par Gorbatchev en personne, qui lui a ordonné de démissionner. Mais M. Starkov a refusé, avec l'appui unanime de sa salle de rédaction. Le jour de notre rencontre, M. Starkov affichait un réalisme tranquille: « Je sens que je serai bientôt convoqué de nouveau. Mais tant que je pourrai, je vais rester. »

Une atmosphère fébrile règne dans les bureaux du journal, qui occupe deux étages d'un édifice à logements, rue Malia Bronnaia. Des gens montent et descendent les escaliers, les bras chargés de papiers. De lettres, surtout, car la grande spécialité d'Argoument i Fakti, c'est son perpétuel dialogue avec les lecteurs. Les lettres arrivent à raison de 3000 par jour, elles sont triées par sujets. Certaines sont publiées telles quelles, avec les réponses des journalistes, d'autres font l'objet de reportages. « Quand les gens nous posent des questions, nous allons chercher des réponses pour eux », raconte M. Starkov. Voilà qui explique sans doute la popularité du périodique: ce ne sont pas les questions qui manquent, ici...

N'empêche que même M. Starkov, devenu vedette internationale après l'épisode du sondage, nage en eaux troubles. Après tout, il est nommé par les hautes instances du parti et juge que celui-ci est justifié d'intervenir quand un journal remet en cause les fondements du socialisme. Selon Marina, Starkov pratique la politique du « un tour de roue à gauche, un tour de roue à droite. »

« Après s'être fait rabrouer, le journal a publié une entrevue complaisante avec le conservateur Ligatchev », fait-elle observer. Pour Marina, la seule façon d'être vraiment renseignée, c'est de lire des publications illégales telles que Chronique Express, tirée à 15000 exemplaires et réalisée grâce à un réseau de correspondants éparpillés à travers le pays. Dans un récent numéro, on y rapporte de façon très factuelle qu'il y a eu grève à Lvov, manifs à Irkoutsk. « Rien que des faits, pas d'opinions, c'est la seule façon de savoir ce qui se passe vraiment au pays. »

Au cours de notre longue conversation, Marina me dira encore (comme d'autres l'ont fait avant elle) qu'elle n'a pas beaucoup d'espoir pour le proche avenir. « Je n'ai que des illusions, il faut bien vivre, mais ma raison me dit que ça va finir très mal. »

« Il n'y a qu'une trentaine de députés au Soviet Suprême qui veulent vraiment des changements. Les autres se cramponnent au pouvoir et bloquent toutes les réformes, comme celle de l'agriculture, vitale pour le pays. La population est à bout de nerfs, c'est vrai que les gens n'ont plus peur, mais c'est parce qu'ils n'ont plus rien à perdre. Le peuple n'aime pas les intellectuels, parce qu'on lui a clairement pendant 70 ans la supériorité des ouvriers, et les vertus de la pauvreté. Les gens sont payés à ne rien faire et ne voient pas pourquoi ça devrait changer. »

Et il y a aussi la haine: selon un sondage récent, une organisation

slavophile et ouvertement antisémite, Pamiat, est soutenue par 14 p. cent de la population. Les gens cherchent les coupables de la dégradation de leur niveau de vie. « Plus celui-ci descend, plus Pamiat devient populaire. »

Marina me livre ses impressions en vrac, en parlant vite et avec animation, et en illustrant ses propos des dernières blagues qui circulent dans les rues de Moscou. Comme celle-ci: un Américain, un Polonais et un Russe arrivent dans une boucherie où, évidemment, il n'y a pas l'ombre d'un morceau de viande. L'Américain dit: « Pourquoi il n'y pas de saucisson? » Le Polonais, étonné, interroge: « Qu'est-ce que ça veut dire saucisson? » Et le Russe: « Que signifie pour-quoi...? »

Marina envisage-t-elle de quitter le pays? « Pour le moment, je reste. Je suis adulte, je peux m'habituer à tout. Mais j'ai peur pour ma fille. Alors, je me dis que quand ça va tourner mal, je prendrai le dernier train. »

Puis, elle ajoute: « J'ai bien l'impression que je vais le rater, ce train. Parce que ce n'est qu'après coup qu'on sait que c'était le dernier. » Et elle éclate de rire, encore une fois... □

Chassez le surnaturel...

de notre envoyée spéciale MOSCOU

Après 70 ans de matérialisme, les Soviétiques se tournent massivement vers le mysticisme. Et celui-ci déferle même sur les ondes de la télé. Les séances d'hypnotisme d'un néo-Raspoutine dénommé Anatoli Kachpirski constituent l'une des émissions les plus populaires en URSS. Deux à trois fois par semaine, à raison de 30 minutes chaque fois, cet homme tente d'hypnotiser de son regard pénétrant des millions de téléspectateurs.

Hypnotiser pour quoi faire? Mais pour guérir tous les maux, bien sûr. La technique est bien simple: Kachpirski parle sur fond de musique d'ascenseur. La caméra cadre de plus en plus près son visage, puis elle s'éloigne progressivement. Avec ce procédé du genre « ceci est une émission subliminale », Kachpirski aurait même réussi à éviter la douleur à deux femmes opérées sans anesthésie, à des kilomètres de distance du studio!

Ces derniers mois, les amateurs de surnaturel ont aussi eu droit, à la télé, à un autre faiseur de miracles du nom de Tchoumak.

Ce Tchoumak était spécialisé dans une technique consistant à « charger électriquement » des objets de la vie courante, de façon à leur procurer un pouvoir d'influer positivement sur le destin de leurs propriétaires. Un soir, il a ainsi « chargé » le quotidien Vietcherniaia Moskva (Moscou Soir). Parait-il que le lendemain, les exemplaires du journal se sont envolés comme de petits pains chauds...

Pendant un certain temps, les téléspectateurs ont eu droit alternativement aux performances surnaturelles de Kachprowski et à celles de Tchoumak. Mais ces derniers mois, Tchoumak est disparu de l'écran. Les mauvaises langues disent que son concurrent a ses entrées chez Gorbatchev. Qui sait? Quand on se sait plus à quel saint se vouer...

Où donner de son sang?

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

• à Montréal: Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 9h à 18h;

• à Sherbrooke: les Canadiens de Sherbrooke et le Club Optimiste de Sherbrooke, manège militaire, 64 sud, rue Belvédère, de 14h30 à 20h30.

Précision

Dans un article publié le 17 novembre, nous avons malencontreusement associé Mme Nicole Lalumière, commissaire à la CECM, au Mouvement pour une école moderne et ouverte (MEMO). Mme Lalumière a plutôt été élue sous la bannière du Mouvement scolaire confessionnel (MSC). Nous nous excusons de cette erreur bien involontaire.

Table with weather forecasts for Quebec, États-Unis, and Canada. Columns include location, min/max temperatures, and weather conditions.

Table with subscription and advertising rates. Columns include service type and phone numbers.

Advertisement for La Presse newspaper, including contact information, registration details, and a barcode with the number 47-1-01.

Large advertisement for 'La Presse' magazine featuring the slogan 'EN SANTÉ, SANS COMPROMIS' and 'TOUS LES LUNDIS ET MERCREDIS DANS La Presse'. It includes an image of a bottle and a glass, and the text 'AUJOURD'HUI MAIGRIR À TOUT PRIX? EN PAGE A 10'.

Deux ex-conseillers du RCM jettent les bases d'une coalition contre l'administration Doré

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Deux ex-conseillers du RCM, Pierre-Yves Melançon et Marvin Rotrand, ont jeté hier après-midi les bases d'une coalition progressiste composée d'insatisfaits de l'administration Doré, et qui devrait se transformer sous peu en parti politique avant les prochaines élections municipales de novembre 1990. Le rumeur circulait depuis déjà quelques semaines mais depuis hier, la première étape de formation est définitivement franchie.

La coalition regroupera des citoyens de toutes tendances, « des gens des groupes locaux et communautaires qui se cherchent une alternative », a expliqué Marvin Rotrand, le conseiller indépendant de Snowdon. M. Rotrand et Pierre-Yves Melançon, le conseiller indépendant de Mont-Royal, en ont profité pour dénoncer avec vigueur « le vide politique » de l'administration de la Ville de Montréal et fustiger la « démocratie de façade » du Rassemblement des citoyens de Montréal.

M. Melançon a insisté sur le besoin de décentralisation du processus décisionnel. Selon lui, le RCM a déçu énormément de monde en s'éloignant des préoccupations des citoyens. Le politologue estime que l'heure est venue de repartir dans cette direction: « Au début, le RCM collait à la population. Aujourd'hui, notre projet politique c'est d'être en relation constante avec elle ».

Le mouvement Vert était également pré-



Pierre-Yves Melançon et Marvin Rotrand ont fondé un mouvement « plus ou moins vert ».

sent hier et son représentant, Eric Shragge, s'employait à expliquer à une assistance visiblement un peu dérouterée que les composantes de la coalition n'avaient pas d'importance pour le moment. « L'important, c'est de commencer un processus de discussion comme aujourd'hui, pour savoir vraiment ce que l'on veut comme transformations », a-t-il indiqué à deux ou trois reprises.

Pour le moment, les fondateurs de la coalition ne savent pas encore s'il s'agira d'un mouvement « plus ou moins vert » mais ils peuvent déjà affirmer son caractère résolument communautaire, exprimé par les conseils de quartier, et qui représentera le plus de forces représentatives de la population, incluant évidemment les minorités.

Democratisation

La première ébauche du programme s'inspire en grande partie de celui du RCM. Démocratisation des décisions, et accent sur l'environnement. Selon Marvin Rotrand, le parti du maire Jean Doré s'est éloigné de ces préoccupations depuis longtemps. « Il n'y a plus aucune consultation au RCM. Les décisions sont prises seulement par Jean Doré et son comité exécutif. Jean Doré et le RCM, c'est comme Jean Drapeau et le Parti Citoyen », a-t-il lancé.

M. Rotrand a évoqué hier des dossiers qui lui apparaissent particulièrement urgents, et dont l'administration actuelle n'a selon lui pas tenu compte; comme la revitalisation du centre-ville pour diminuer l'exode vers la banlieue; et surtout la construction de logements abordables « plutôt que des condominiums de luxe ».

La coalition espère tenir le congrès de formation du parti au début de l'année prochaine.



Yves Beauchemin en compagnie de Mme Carole Lebreux, qui a reçu le prix des lecteurs.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Pour la deuxième fois, Yves Beauchemin gagne le Prix du grand public

■ Yves Beauchemin, auteur du roman *Juliette Pomerleau* paru aux éditions Québec/Amérique, a remporté hier le Prix du grand public, une initiative du SLM en collaboration avec LA PRESSE et Radio-Cité. Mme Carole Lebreux a reçu le prix des lecteurs, un bon d'achat de 500\$ dans la librairie de son choix.

Un jury populaire, composé des 3925 personnes qui ont soumis le bulletin de vote publié dans notre journal — une augmentation de quelque 700 électeurs par rapport à l'an dernier —, a préféré l'oeuvre de M. Beauchemin à d'autres succès d'édition.

Ces autres titres en lice étaient *L'Ange de la solitude* de Marie-Claire Blais, *Le Mal de l'âme* de Denise Bombardier et *Claude Saint-Laurent, Moi je m'en souviens* de Pierre Bourgeois, *Père manquant, fils manqué* de Guy Corneau, *Douces Colères* de Gil Courtemanche, *Fais ce que peux de Gérard Filion*, *les Tisserands du pouvoir* de Claude Fournier, *Drakkar* de Paul Ohl et *le Premier Quartier de la lune* de

Michel Tremblay.

Une bourse de 1000\$ a été décernée à Yves Beauchemin par le vice-président aux relations publiques de LA PRESSE, Pierre Gobeil. « Le journal étant considéré comme le livre du peuple, il est normal que LA PRESSE soit associée depuis sept ans au SLM. Le livre est non seulement le reflet, mais aussi le ferment de la vie. Et l'écrit, malgré l'omniprésence des médias électroniques, devient de plus en plus l'instrument privilégié de la pensée, de la connaissance et des émotions. »

Au nom de Radio-Cité, l'animateur André Giroux a dit que la promotion de la vie culturelle est un élément important de la mission de ce diffuseur.

Il est intéressant de noter que c'est la deuxième fois que M. Beauchemin gagne le Prix du grand public; que c'est la sixième fois, sur sept, que les lecteurs de LA PRESSE favorisent un ouvrage paru aux éditions Québec/Amérique; et qu'on a manqué hier, au stand de cet éditeur, d'exemplaires de *Juliette Pomerleau*.

Les organes de Victor Davis ont servi à au moins quatre personnes

RAYMOND GERVAIS

■ Victor Davis est mort, mais plusieurs de ses organes continuent de servir et leur transplantation a permis jusqu'à maintenant à au moins quatre personnes de connaître une qualité de vie meilleure.

Selon M. Jacques Charbonneau, porte-parole de l'hôpital Notre-Dame où le jeune athlète a été déclaré cliniquement mort lundi dernier, trois transplantations d'organes provenant du nageur ont eu lieu dans cet hôpital.

Ainsi, comme l'a souhaité la famille du jeune homme décédé de façon tragique, le coeur, le foie, les reins ainsi que les deux cornées ont été greffés à des patients en attente d'une transplantation.

Selon M. Charbonneau, les résultats des transplantations réalisées jusqu'à maintenant sont très satisfaisants et les receveurs se portent très bien.

«Aucun signe de rejet n'a été signalé jusqu'à présent tant chez le greffé du coeur, que chez celui

du foie et des reins», a indiqué le porte-parole de l'hôpital, qui a toutefois refusé de dévoiler l'âge et le sexe des patients receveurs.

M. Charbonneau a précisé que l'important n'était pas de savoir à qui a été greffés les organes, mais bien que les organes de Davis permettaient à d'autres personnes de retrouver une qualité de vie.

Au sujet des cornées, M. Charbonneau a précisé qu'elles avaient été envoyées à la banque d'yeux et qu'il ignorait pour le moment si elles avaient été greffées.

Trois patients de l'hôpital Notre-Dame ainsi qu'un patient d'un autre centre hospitalier ont reçu des organes provenant du médaillé d'or et d'argent aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984.

Finalement, les membres de la famille Davis ont créé le fonds Victor Davis qui est administré par la Fondation de l'hôpital Notre-Dame. Toutes les sommes recueillies par le fonds serviront à améliorer les conditions de vie des nouveaux greffés.

En Gaspésie, le forcené se rend après 18 heures de tractations avec la police

■ Le père de famille qui s'était barricadé, dans la nuit de jeudi, dans un chalet en Gaspésie, à la suite d'une violente dispute familiale, s'est finalement rendu, vers minuit 30 hier.

M. Auguste Leblanc, âgé de 40 ans, a été arrêté par le Groupe tactique d'intervention et conduit à New-Carlisle où il comparaitra aujourd'hui.

Au cours d'une dispute, M. Leblanc, qui avait bu, a menacé sa compagne et frappé son fils de 14 ans au visage. Il a ensuite cogné sur la voiture de sa conjointe à coups de masse, fait feu dans le radiateur, avant de quitter New-Richmond, un village situé en bordure de la Baie des Chaleurs,

sur la route 132, à 50 kilomètres à l'ouest de New-Carlisle.

Les policiers, munis d'un mandat d'arrestation, ont découvert M. Auguste Leblanc, seul, dans le chalet de son père, au lac de la Ferme, à 40 kilomètres au nord-est de New-Richmond. Ce dernier a menacé les agents quand ils se sont approchés du chalet.

Par la suite, leurs collègues de l'escouade des crimes majeurs de Québec sont venus à la rescousse. Les tentatives de négociations ayant une nouvelle fois échoué, les policiers ont alors fait appel au Groupe d'intervention de Québec, samedi matin. Après 18 heures de tractations, M. Leblanc est sorti du chalet et s'est rendu.

Le procès de Gilles Perron, accusé du meurtre de sa femme, débute aujourd'hui

YVES BOISVERT

■ C'est ce matin dès 9 h 30 que débutera, au Palais de justice de Montréal, la sélection du jury qui aura la tâche de juger Gilles Perron, 49 ans, ce réalisateur de Radio-Canada accusé du meurtre de sa femme.

Ce qui est devenu «l'affaire Perron» a déjà connu une quantité invraisemblable de rebondissement, et on peut s'attendre à ce que le procès soit à son image.

Le juge André G. Biron, de la Cour supérieure, présidera ce procès qui doit durer pas moins d'un mois et demi. L'avocat de la Couronne, Me Yves Berthiaume, appellera à lui seul une soixantaine de témoins à la barre. C'est Me Jean Dury qui défendra Perron.

Quand, au soir du 16 décembre 1987, le cadavre de Michelle Perron est découvert dans sa voiture, dans le stationnement d'une polyclinique du quartier Chomedey, à Laval, il n'est pas encore question d'une «affaire Perron».

«Mort mystérieuse à Laval», lit-on le lendemain dans un entrefilet. La victime, âgée de 45 ans, est l'épouse du réalisateur de *Démons du midi*. Elle venait de terminer sa journée de travail (elle était réceptionniste), en début de soirée. L'assassin l'a poignardée à plusieurs reprises au cou et au visage. C'est M. Perron lui-même qui découvre sa femme.

La police n'a pas beaucoup d'indices. On s'interroge sur le mobile. Peut-être le vol? Peut-être s'agit-il d'un meurtre gratuit? Dans la même période, une femme de 43 ans est battue à mort à Montréal-Nord sans motif apparent... Coïncidence?

Les policiers interrogent bien sûr M. Perron. Ce dernier se soumet même au détecteur de mensonge. Mais on ne parvient à arrêter personne.

L'enquête piétine pendant des mois. On oublie peu à peu l'affaire, faute de nouveaux développements.

Puis, le 29 novembre 1988, presque un an après le meurtre, «une personne désirant garder l'anonymat» fait placer une annonce pleine page dans *La Presse*, *le Journal de Montréal*, *la Tribune de Sherbrooke*, ainsi que trois hebdomas locaux: une récompense de 100 000 \$ est offerte à quiconque peut fournir des informations menant à l'arrestation du coupable. C'est de loin la plus importante somme jamais offerte au Québec dans ce genre d'affaire. La publicité à elle seule a coûté 45 000 \$.

Qui donc a bien pu placer ces annonces? M. Perron? Il refuse de le dire mais déclare qu'«au moins, on aura tout essayé».

La récompense n'est pas réclamée avant la date limite du 31 décembre 1988 et on commence à croire que l'affaire en restera là.

Jusqu'au soir du 15 février où, coup de théâtre, les policiers de Laval arrêtent «un présumé



Gilles Perron

meurtre»: Perron lui-même!

On apprend alors que c'est le riche homme d'affaires Jean-Pierre Léger, vice-président des Rôtisseries Saint-Hubert, qui avait offert les 100 000 \$.

M. Perron devait épouser le 18 février (trois jours après son arrestation) Mme Claire Léger, l'autre vice-présidente des Rôtisseries Saint-Hubert et co-héritière de l'entreprise. M. Léger, semble-t-il, avait des soupçons sur son futur beau-frère et tentait de tirer toute l'affaire au clair avant le mariage...

Perron clame son innocence.

Le 19 mai, nouveau coup d'éclat: il obtient de la Cour d'appel, après trois mois à Parthenais, la permission de demeurer en liberté jusqu'à la fin

de son procès.

Le procès devait débiter le 30 octobre, mais Perron obtient une remise jusqu'au 20 novembre: son avocat, Me Jeffrey Boro, s'est retiré du dossier pour une question d'honoraires.

Le 2 novembre, autre coup de théâtre: Perron est arrêté de nouveau! Il est accusé d'entrave à la justice et au travail des policiers. La Couronne réclame l'incarcération de Perron à cause de cette nouvelle accusation criminelle.

Que s'est-il passé? Les enquêteurs Jean-Claude Poulin et Pierre Laffleur, de la police de Laval, sachant que Perron s'opposait à ce qu'ils interrogent son enfant mineur, avaient tenté d'aller l'interroger à son école, avec la permission du directeur. L'enfant avait appelé son père, qui s'était objecté à l'interrogatoire. Les policiers l'ont coffré aussitôt...

Cette opération maladroite des policiers de Laval fut qualifiée de «répugnante» par le juge Pierre Pinard, de la Cour supérieure, qui a rendu sa liberté à Perron. Deux semaines plus tard, la Couronne décrète un arrêt des procédures.

Et voilà que, la semaine dernière, Perron contre-attaque. Il poursuit Jean-Pierre Léger pour 1 million \$ pour diffamation et pour avoir fait indûment pression sur les policiers de Laval afin qu'ils l'arrêtent. Perron a de plus déposé une plainte à la Commission de police contre les policiers Laffleur et Poulin.

Sept morts accidentelles en fin de semaine

Presse Canadienne

■ Au moins sept personnes ont perdu tragiquement la vie au Québec durant la fin de semaine, selon les rapports de police disponibles en milieu de soirée, hier.

Six des victimes ont péri lors d'accidents de la circulation alors qu'une septième est morte asphyxiée.

Hier matin, vers 6 h 15, à Saint-Elzéar, en Beauce, un jeune homme de 23 ans, Richard Gallant, est mort asphyxié dans l'incendie d'une maison de ferme qu'il habitait depuis huit mois. Des enquêteurs de la Sûreté du Québec tenteront de déterminer l'origine de l'incendie.

Un peu après 17 h, samedi, sur la route 338, à Pointe-des-Cascades, en banlieue ouest de Montréal, une collision frontale survient à l'extrémité d'une courbe à coûté la vie à Linda Themens, une jeune femme de 19 ans de Dorion.

Un accident dû à de piètres conditions du temps a causé la mort, samedi, vers 13 h 05, d'Omer Bouchard, âgé de 61 ans et demeurant à Delisle, au Lac-Saint-Jean. Survenue sur la route 169, à l'intérieur de la réserve faunique des Laurentides. La collision a impliqué

l'automobile de la victime et un camion-remorque alors que la visibilité était très réduite, en plus de la chaussée recouverte d'une dizaine de centimètres de neige.

Deux jeunes hommes de Saint-Charles-de-Bourget ont perdu la vie dans un accident de la route survenu vers 1 h 45, dimanche, sur le boulevard Saguenay, aux limites de Jonquières. Les victimes sont Guy Gagné, âgé de 26 ans, et Eric Maltais, d'une vingtaine d'années. Le véhicule des victimes a dérapé sur une chaussée glissante pour terminer sa course contre un arbre qui, malgré sa taille plus qu'imposante, a été déraciné sous la violence de l'impact.

Une femme de 38 ans, dont l'identité n'a pas été révélée, est morte dans un accident de la circulation survenu vers 4 h, samedi matin, à Laval. La conductrice a perdu la maîtrise qui a percuté un camion stationné à une intersection.

Dès vendredi soir, vers 18 h 45, à Saint-Gregoire, un adolescent de 14 ans, Steve Boucher, de cette localité de la région de Saint-Jean-sur-Richelieu, a été heurté mortellement par un véhicule au moment où il traversait la rue.

Le présumé meurtrier de la caissière est arrêté à Rivière-du-Loup

Presse Canadienne

RIVIÈRE-DU-LOUP

■ Le présumé meurtrier de la jeune caissière froidement assassinée dans un dépanneur de Rivière-du-Loup, jeudi dernier, a été arrêté hier au grand soulagement de la population loupéroise.

Le suspect, âgé de 21 ans, a été cueilli au domicile de ses parents, à Rivière-du-Loup, vers 13 h. Il semble que le jeune homme, au calme imperturbable, n'ait manifesté ni résistance, ni surprise lorsque les policiers l'ont arrêté et il serait vite passé aux aveux.

Il devra comparaître à 14 h aujourd'hui, au Palais de justice de Rivière-du-Loup, pour y être formellement accusé du meurtre de la jeune Dany Beaulieu, 19 ans, abattue de trois coups de feu dans la nuit de jeudi, dans un dépanneur Provi-Soir.

Le jeune homme, qui avait déjà eu des démêlés avec la justice, était en attente de procès pour fraude et vol de véhicule lorsqu'il a commis son crime.

Un autre adolescent de Rivière-du-Loup, âgé de 17 ans celui-là, a également été arrêté et devra

vraisemblablement faire face à des accusations de complicité.

L'adolescent, chez qui le suspect s'est réfugié après le meurtre, aurait aidé ce dernier à se débarrasser de certains objets compromettants et il aurait, entre autres, caché l'arme du crime.

L'enquête, menée par la Sûreté du Québec, a permis de conduire rapidement à l'arrestation d'un suspect. Il semble que ce succès soit en grande partie attribuable à la diffusion, par les médias, de la bande vidéo sur laquelle le meurtrier a été filmé, alors qu'il se trouvait dans le dépanneur.

«Même si l'image n'était pas très claire, plusieurs personnes ont communiqué avec nous et les informations de plusieurs d'entre elles concordent, ce qui nous a donné un bon coup de pouce», a indiqué hier l'agent de relations publiques de la Sûreté du Québec, M. Réal Ouellet.

Il semble que le suspect ne connaissait la jeune Dany Beaulieu de vue et que l'appât du gain était son seul motif. Le suspect, qui n'avait pu se faire remettre que 200\$, espérait mettre la main sur un montant plus important. Il aurait tué la jeune Beaulieu pour pouvoir fouiller l'établissement à sa guise.

SUR UN AIR DE PIANO...

Les choix d'Edgar Fruitier.
Le ski alpin avec Yves Mondoux.
Le conditionnement physique avec Claire Pimparé.
Invités: Viollette Trépanier, ministre délégué à la condition féminine
Josée Lavoie; gagnante au Festival de Granby.

Début de soirée

Avec Louise-Josée Mondoux
Producteur délégué: Pierre Duceppe

Ce soir à 18h30



C'est autre chose et c'est tant mieux.

Le survivant d'Oakland est mort

Les médecins pensaient avoir sauvé Buck Helm

d'après UPI et AP

OAKLAND

Buck Helm, le robuste débardeur retrouvé vivant après être resté 90 heures prisonnier dans sa voiture sous les débris de l'autoroute Nimitz à Oakland après le tremblement de terre qui a secoué le nord de la Californie le 17 octobre, est mort subitement, alors que les médecins étaient de plus en plus optimistes quant à son rétablissement.

Un jour seulement après que les médecins eurent annoncé leur intention de retirer l'appareil qui l'aidait à respirer et 28 jours après son sauvetage miraculeux, Helm, âgé de 58 ans, est mort samedi soir d'une déficience des voies respiratoires à l'hôpital Kaiser Permanente. Il n'a pu être ranimé malgré plusieurs tentatives, a in-



Buck Helm

PHOTOLASER AP

diqué un porte-parole de l'hôpital, Ronald Trevelen.

« Les médecins s'étaient montrés très encouragés par ses pro-

grès, » a ajouté le porte-parole. « Nous pensions lui retirer son appareil respiratoire cette semaine et ses fonctions rénales étaient revenues presque normales.

M. Helm avait été découvert vivant dans les débris de l'autoroute, dont la voie supérieure s'était écrasée sur celle du dessous, à la suite du séisme. Il souffrait de problèmes aux reins et aux voies respiratoires.

Les membres de sa famille étaient convaincus que sa forte constitution et son moral de fer allaient aider le célèbre survivant du séisme à se remettre sur pied.

Le séisme avait fait jusqu'à maintenant 66 morts, Helm devient donc la 67e victime. Le tremblement de terre a causé également quelque 7 milliards \$ de dégâts.

L'école buissonnière

Un spectacle désespérant



ANDRÉ PRATTE

« C'est un freak show! », a glissé à l'oreille d'un collègue un employé de la CECM qui assistait à la réunion extraordinaire du conseil des commissaires, jeudi dernier.

Une description un peu exagérée. Un peu. Une assemblée des commissaires à la CECM, ça ressemble aux débats de l'Assemblée nationale. Beaucoup de démagogie et beaucoup de propos insignifiants. Ça ressemble, mais c'est pire. D'abord, parce que les participants ne sont pas du même calibre. Ensuite, parce

que l'enjeu est plus proche de nous, plus fragile: l'éducation des enfants de Montréal.

Jeudi, il n'y avait qu'un point à l'ordre du jour: le sondage mené par la commission auprès des parents. Dans la salle se trouvaient des représentants des minorités ethniques et des syndicats qui auraient voulu faire valoir leur point de vue AVANT que les commissaires décident du sort qu'il fallait réserver au sondage. Mais les commissaires n'ont accepté de le entendre qu'après avoir pris leur décision.

Ce n'est pas nouveau. Depuis que quatre commissaires du groupe d'opposition MEMO siègent au conseil, les commissaires appuyés par le Mouvement scolaire confessionnel ont modifié les règlements pour re-

porter les périodes réservées aux commissaires et au public à la fin de l'ordre du jour. Tard en soirée, il ne reste plus de journalistes pour entendre les questions embarrassantes des commissaires du MEMO ou des personnes dans l'assistance.

Comme souvent, la réunion de jeudi a donné lieu à de stériles débats de procédure. Des débats qui ne sont jamais réglés à la satisfaction de l'Opposition pour une raison très simple: le président de l'assemblée, le meneur de jeu, est nul autre que Michel Pallascio, président de la commission scolaire. C'est la loi sur l'Instruction publique qui le veut ainsi.

Résultat: lorsque le MEMO a présenté jeudi une proposition visant à faire destituer M. Pallascio, c'est lui qui avait à décider de la recevabilité de la proposition. Je n'ai pas à vous dire quelle décision il a rendue...

Ce geste du MEMO visait seulement, c'est évident, à mettre le président dans l'embarras et à attirer l'attention des médias. Habile mais bien petite politique. Gaspillage de temps et d'énergies, du temps et des énergies qu'on aimerait mieux voir consacrer à l'élaboration de propositions constructives et réalistes pour l'amélioration des services offerts par la commission scolaire.

Mal à l'aise

Aux discours démagogiques qu'on entend chaque semaine dans la salle du conseil de la CECM s'ajoutent assez souvent des propos bizarres ou incohérents, qui font moins sourire qu'ils laissent mal à l'aise. Des propos tels ceux tenus jeudi par le commissaire Réal Paré, dont les discours sont tout aussi difficiles à comprendre qu'ils sont empreints de sincérité.

« Monsieur le président, a déclaré M. Paré au sujet de la question la plus controversée du sondage, je suis dans un milieu ethnique et je me sens chez nous parmi les ethnies et les ethnies se sentent chez nous dans Montréal. Et je pense qu'actuellement on est en train de diviser les ethnies par rapport à une question stupide! Et je pense que cette question, qui est élaborée par différents items de personnes qui disent que la question est mal posée ou la question n'est pas valable et je pense que la CECM a fait depuis 20, 25 ans l'effort de les regrouper ces ethnies-là! »

« Si on vient nous dire qu'on est pas capable d'accepter nos ethnies, je pense qu'il y a des gens ici qui sont pas francs de dire leur propre question! Et je pense qu'ils veulent se faire une politique personnelle et moi je ne suis pas apolitique, je suis pour le milieu, que le milieu y vive. »

« On a des enfants qui sont des orphelins, on a pris des orphelins dans la vie puis on les a mis dans des crèches. Aujourd'hui on les laisse dans leur famille. Pourquoi? Parce qu'on a divisé la vie de la famille. Mais aujourd'hui on essaie encore de diviser les ethnies, de diviser la population! »

La CECM, rappelons-le, gère 180 écoles, un budget de 500 millions \$, et l'éducation de 90 000 jeunes.

Louis Francoeur, lauréat du Mémorial du journalisme québécois

Louis Francoeur, l'un des pionniers du journalisme électronique au Québec, vient d'être nommé lauréat du Mémorial du journalisme québécois, a fait savoir hier le président du Conseil de presse du Québec, Marc Thibault.

M. Francoeur devient ainsi, après André Laurendeau, le second lauréat du Mémorial, établi l'an dernier pour rendre hommage aux journalistes qui se sont distingués au cours de leur carrière en contribuant à la qualité de l'information au Québec.

Le nouveau lauréat fut l'animateur de « La situation ce soir », l'émission radiophonique la plus célèbre au début de la Deuxième Guerre mondiale.

Diffusée par Radio-Canada à l'intention de ses auditeurs de langue française, l'émission de M. Francoeur faisait le point sur les grands événements qui se déroulaient en Europe alors. Elle jouissait d'une grande cote d'écoute.

Né à Montréal en 1895, Louis Francoeur est décédé des suites d'un accident d'automobile en 1941.

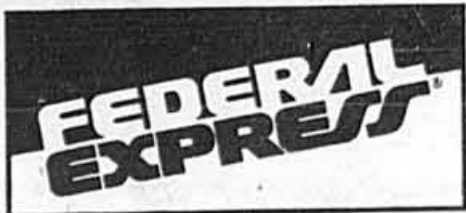
Quelque 50 000 personnes lui ont rendu hommage lors de ses funérailles, le 3 juin 1941.

Il était le père de Jacques Francoeur, qui fut propriétaire de *Dimanche-Matin* du *Soleil*, du *Droit* et du *Quotidien*.

C'ÉTAIT VOTRE SEULE CHANCE DE LES IMPRESSIONNER.



Lorsque vous voulez faire bonne impression, confiez-le à Federal Express. Livraison avant ou à 10 h 30 le prochain jour ouvrable dans la plupart des villes canadiennes d'importance et livraison à temps dans 118 pays dans le monde, ou vous serez remboursé. En plus de tous ces avantages, le système de suivi exclusif COSMOS peut vous indiquer où se trouve votre colis à chaque étape du parcours.



LA PROCHAINE FOIS, CONFIEZ-LE À FEDERAL EXPRESS.

© 1989 Federal Express Canada Inc. Assujéti aux modalités contenues dans le Guide des services intérieurs canadien de Federal Express. Cette garantie ne s'applique pas aux groupes de colis.

Le Canada accepte 90 p. cent des réfugiés qui se présentent à ses frontières

GILLES PAQUIN
du bureau de La Presse
OTTAWA

■ L'immense majorité des personnes qui sollicitent le statut de réfugié au

Canada, soit plus de 90 p. cent, reçoivent une réponse favorable de la part de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, a déclaré un porte-parole de cet organisme gouvernemental.

Selon les dernières statistiques compilées par la Commission, 10008 demandes d'asile ont été déposées entre le 1er janvier et le 31 octobre 1989. De ce nombre, 4837 requêtes ont été réglées alors que 3519 personnes recevaient une réponse favorable et que seulement 363 étaient rejetées. Les autres cas sont toujours à l'étude.

Depuis le début de l'année, la Commission accepte environ 90 p. cent des requérants au statut de réfugié à déclarer la représentante de l'organisme, Mme Suzanne Mayhew. A son avis, cette proportion est beaucoup plus élevée que prévu puisque le ministère s'attendait à ce que l'on

accepte seulement 40 p. cent des requêtes.

Un document interne du ministère, dont *La Presse* avait fait état peu avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'immigration en janvier dernier, précisait même que 40 p. cent des requêtes faites aux frontières seraient rejetées et que 70 p. cent de celles formulées au pays ne répondraient pas aux critères de la Convention de Genève sur les réfugiés.

Parmi les pays qui produisent le plus grand nombre de réfugiés se trouvent le Sri Lanka (814); la Somalie (616); le Liban (555); l'Iran (367); le Salvador (252); la Chine (97) et la Pologne (93).

2 cours de fine cuisine
REPAS DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN
par Henri Bernard avec livret de recettes et repas
Chacun de ces deux cours se répète chaque semaine à compter du 27 novembre.
Renseignement menu seulement: **843-6481**
3942, rue Saint-Denis, Montréal H2W 2M2
Permis d'enseignement CP0304

Institut Culinaire Henri Bernard

EBEL
Les Architectes du Temps



Or 18 ct, Beluga, étanche 30 m. Garantie 5 ans.

Seulement chez: **KAUFMANN**
MAÎTRES JOAILLIERS DEPUIS 1954
2195 Crescent, Montréal H3G 2C1, (514) 848-0595

DEVENEZ PLUS CONFIAINT EN VOUS-MÊME

GRÂCE AU COURS DALE CARNEGIE®

DALE CARNEGIE
Fondateur

- Sachez tirer parti des objections
- Devenez plus enthousiaste
- Provoquez le désir d'achat
- Sachez parler en public
- Communiquez efficacement
- Améliorez vos relations humaines

SEANCES DISPONIBLES POUR ENTREPRISE

ASSISTEZ A UNE PREMIERE SEANCE GRATUITE

Le cours Dale Carnegie® débute le lundi 20 novembre à 18 h 30 Salle Berri

Appelez maintenant pour réservation **285-1287**

Présenté par: E.J. Glowka, 300, Léo-Pariseau, suite #714, Montréal, Québec

loto-quebec Résultats

Tirage du 89-11-18

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 2 620 429,205
5/6 +	7 141 420,005
5/6	253 2 992,105
4/6	14 506 100,305
3/6	280 021 10,005

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

17 20 34 39 41 49

No complémentaire: 24

Ventes totales: 19 163 080,005

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 4 000 000,005

Prochain tirage: 89-11-22

Tirage du 89-11-18

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 500 000,005
5/6 +	1 43 747,005
5/6	54 540,105
4/6	2 427 54,005
3/6	42 329 5,005

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

4 6 8 29 35 39

No complémentaire: 17

VENTES TOTALES: 1 557 764,005

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 550 000,005

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

L'expert de la productivité dans votre entreprise.



BD-8510

40 copies minute de productivité multi-fonctions.

Le BD-8510 est un système de copie multi-fonctions qui accroît la productivité de votre entreprise. Grâce à l'alimentation automatique de documents, au zoom 65% - 200% et à la fiabilité Toshiba, vous obtenez des copies impeccables 365 jours par an.

Recto verso automatique
Autres modèles de 10 à 62 copies/minute

Photocopieurs? Pensez TOSHIBA

DMD Ltée
3535, rue Rouen est
Montréal, Québec
Télécopieur: 527-1381
527-2381

SÉMINAIRES ACCÉLÉRÉS

6 personnes par classe
Semaine ou fin de semaine

- Introduction au PC (Dos)**
27 nov. ou 2 déc. ou 4 déc.
- WordPerfect 5.0 (ou 4.2)**
2-3 déc. et 16-17 déc. ou 11-12 déc. et 18-19 déc.
- Lotus 1-2-3**
30 nov. - 1er déc. et 7 - 8 déc.
- D BASE III PLUS**
21-22 nov. et 30 nov.-1er déc.

Autres dates disponibles en novembre et décembre

INTERNATIONAL QUEBEC INC., 1055, Côte du Beaver Hall / **878-9188** poste 38

Cette semaine à la Place Bonaventure

Galerie des Boutiques
Le Centre d'idées-cadeau

Une idée qui arrive à point et qui vous facilitera la tâche lorsque vous ferez vos achats de Noël à la Place Bonaventure. Le Centre d'idées-cadeau, ouvert du 20 novembre au 15 décembre, réunit les cadeaux les plus variés provenant des élégantes boutiques de la Place Bonaventure. Arrêtez au Centre d'idées-cadeau, une des conseillères vous suggérera le cadeau qui plaira à votre destinataire. Il n'y a plus qu'à cueillir le présent, sans vous presser tout en relaxant dans une atmosphère sereine. Place Bonaventure, c'est tellement facile. Il s'agissait d'y penser!

Hall d'Exposition
Une exposition à la page!
Il vous reste encore aujourd'hui et demain pour visiter Le Salon du Livre de Montréal et ses milliers de titres dont plusieurs centaines de nouveautés pour les lecteurs de tout âge. Profitez-en!

Des aubaines à coup sûr!
Les 21 et 22 novembre, le Bazar Ort vous offre l'occasion de réaliser des aubaines à l'achat de vêtements de toutes sortes et d'articles pour la maison. Ne manquez pas la vente aux enchères durant ce salon des plus courus.

Une technologie à voir et à entendre!
Le Salon de l'Électronique de Montréal ouvre ses portes à compter du 24 novembre et ce jusqu'au 26. C'est l'occasion rêvée pour trouver le cadeau de Noël idéal, qu'il s'agisse de magnétoscopes, de chaînes stéréo, de disques compacts ou d'autres appareils audio et vidéo. Un salon tout à fait électrisant!

ANGLAIS COURS DE CONVERSATION

1. COURS PRIVÉS:
à partir de 20\$ la leçon

2. IMMERSION:
800\$ par semaine (cours privés)

3. COURS DE GROUPE:
199\$ (6 à 8 élèves, 36 leçons)

Aussi:
Espagnol - Italien - Allemand

LPS®
Langues, Productions, Services, Ltée
Place Bonaventure
878-2821

ENTRÉE LIBRE


ENVIRONNEMENT ET SANTÉ

L'environnement au menu

DEMAIN MIDI

LES CONFÉRENCES HYDRO-QUÉBEC

Toxins from moulds: effects on health
Les moisissures que l'on trouve sur les aliments et dans les systèmes de ventilation menacent-elles notre santé?



H. Bruno Schiefer
Directeur du Centre de recherche en toxicologie de l'Université de Saskatchewan

à Montréal:
mardi 21 novembre à 12 h 15
UQAM, salle Marie-Gérin-Lajoie
405, rue Sainte-Catherine Est
Métro Berri-UQAM

à Québec:
mercredi 22 novembre à 17 h 30
Musée de la Civilisation

RENSEIGNEMENTS: (514) 987-3448 (418) 643-2158 PQSTE 323

Colombie, beau et chaud

Le décalage horreur

PIERRE FOGLIA

Ce matin-là, ça faisait quatre jours que j'étais à Bogota, j'ai appelé ma fiancée à Saint-Armand...

— T'as une drôle de voix, fiancée, on dirait que tu vas pleurer...

— Qu'est-ce tu penses, je suis inquiète. Je viens d'entendre la fille de Radio-Canada à Bogota: deux bombes, onze assassinats, un journaliste dans le coma, une juge tuée, un député enlevé, une voiture piégée, et quoi encore, juste pour la nuit...

— C'est drôle...

— Tu trouves ça drôle?

— C'est le décalage horreur. Toi à Saint-Armand, tu freakes. Moi à Bogota, je prends mon café tranquillement avec... avec la fille de Radio-Canada. Fallait que je passe chez elle ce matin, et on parlait justement de ça. Des bombes qu'on fait péter dans la gueule des gens de Saint-Armand au bulletin de 8 h, répété à 10 h, à midi, au téléjournal, jour après jour, mois après mois. Tous ces bouts d'actualité qui ne finissent pas par faire la réalité colombienne mais la prolongent de toutes sortes d'excroissances hyper-réalistes qui caricaturent le réel...

En regardant la ville par la grande baie vitrée de son salon, la fille de Radio-Canada et moi, on voyait bien que le bilan de la nuit n'avait rien à voir avec le Bogota de ce matin-là. De toutes façons, l'horreur ne vient pas comme ça en chiffres, huit morts, 30 blessés. L'horreur est tissée à même le quotidien, en *filidrame* pourrait-on dire, ce qui ne le rend pas moins horrible, mais au moins ça l'étaie...

Je disais à la fille de Radio-Canada qu'il faudrait qu'elle parle de la rumeur de la rue qui monte jusqu'à son appartement, qu'elle précise que c'est un matin de novembre un peu gris, que le trafic est heavy, que les trottoirs débordent d'employés cravates et de petites madames en tailleur qui se hâtent vers leur bureau, qu'il y a deux chiens qui baissent sur la place des Periodistas, et que là, juste en bas, une vieille qui tire un âne au bout d'une corde, traverse la rue entre deux taxis jaunes.

Il faudrait aussi qu'elle ajoute que devant le collège del Rosario, les executives qui se font cirer les souliers lisent des journaux dont on peut voir d'ici les manchettes gigantesques qui ne parlent ni de bombes, ni de mort, mais de football. «O felicidad immortal», délire la une du *El Espacio* — O joie immortelle — la Colombie s'est qualifiée pour la coupe du monde de soccer...

— C'est impensable de dire tout ça dans un topo de deux minutes, dit la fille de Radio-Canada...

J'ai décidé que je le dirais à sa place.

○

Jusqu'à ce matin-là, je n'étais pas sûr de ce que j'étais venu faire en Colombie. Les narcos ne se précipitent pas pour me donner des entrevues et me faire visiter leurs laboratoires. Les guerrilleros ne se disputaient pas l'honneur de m'accueillir dans leurs montagnes et je perdais mon temps dans les officines officielles où l'on me tenait des discours plats et convenus...

Et puis, avouons-le, j'avais la peur au cul. J'arrivais de Saint-Armand où, je vous l'ai dit, la Colombie c'est le chaos et des tueurs qui guettent les journalistes à tous les coins de rues...

Les choses ont basculé ce matin-là. Après la fille de Radio-Canada, j'avais un autre rendez-vous dans le nord de la ville, le Westmount de Bogota, avec un personnage politique qui, sur fond de musique de chambre, s'est mis à me parler de la pauvreté en Colombie. Chaque fois qu'il bougeait une fesse, son fauteuil expirait des pets soyeux de cuir froissé, des schlouffs mouillés de ballon dégonflé. De schlouff en schlouff, je perdais de vue la pauvreté et j'ai brusquement et grossièrement, je le crains, pris congé...

Au coin de la rue, j'ai commandé un café (le fameux *tinto*), et je ne l'ai pas bu. C'est la première fois que je me l'avouais après quatre jours à faire semblant: le café colombien ne goûte rien. C'est le café des Américains, pas des Européens...

Les choses ont basculé à partir de là. J'étais sorti de ma coquille. J'ai arrêté de regarder derrière moi toutes les cinq minutes. J'ai arrêté de me demander ce que je foutais en Colombie.

Je suis revenu à pied par le quartier populaire de Chapinero, sorte de Rosemont latino. C'était le jour de l'Halloween et les enfants déguisés agitaient leurs paniers: *triki, triki ton nez va tomber si tu me donnes pas des bonbons*... Je suis allé en piquer un sac au Ley, le Steinberg du coin. Ça m'a fait du bien de piquer un truc, ça a chassé ce qui me restait de peur.

Au centre-ville, place Santander, un aaleur de feu faisait son numéro. Parmi les badauds il y avait des enfants en haillons, mais pas déguisés ceux-là. Les fameux gamins de Bogota qui vivent en bandes organisées dans la rue. Ils respiraient de la colle dans un sac de papier. Le plus jeune ne devait pas avoir plus de 8 ans. Ses mains tremblaient comme celles d'un vieillard...

J'ai finalement atterri dans la Candelaria, le vieux Bogota colonial, de loin le quartier le plus sympathique de la ville avec ses innombrables ateliers de typographie. Je n'ai pu résister bien sûr. Je suis entré... J'ai demandé la permission de tirer quelques casses et de lever quelques lignes dans le composeur — el compondor! — d'un typo amusé qui a fini par me raconter sa vie en chiffres. Il gagne 300\$ par mois, sa femme la moitié comme secrétaire. Ils ont trois enfants, pas d'auto, mais une bonne qui fait tout à la maison pour 80\$ par mois. A part ça, il est fou de football. A part ça, rien d'autre, il trouve que sa vie est bien remplie. Voilà.

○

Je vous entends. Vous dites: et la coke dans tout ça? C'est bien gentil le tourisme, c'est bien beau la typographie, mais la coke, hein, la coke? C'est pour ça que t'es allé en Colombie, non?

Effectivement. Et on en parlera. On a toute la semaine. Mais là tout de suite, je pense à un truc qui pourrait peut-être éclairer votre lanterne. Un truc d'une telle simplicité qu'on va sûrement me le reprocher... parce que bon, vous avez sans doute remarqué qu'on ne parle plus de dope sans évoquer le produit national brut et la dette extérieure, on n'en parle plus qu'en milliards de dollars et en milliers de tonnes...

Mais je voudrais m'adresser ici au petit consommateur. Dis-moi l'ami, au gramme, combien tu paies? 100\$, 120\$ pour de la coupée?

Eh bien à Bogota, c'est 5\$ (cinq) le gramme. Pour de la presque pure. Prix régulier au consommateur. Fait qu'imagine le prix de gros...

Ce que ça veut dire? C'est simple. Ça veut dire que si j'étais Colombien, malgré tout l'amour que j'ai pour la typographie, c'est pas si sûr que je travaillerais aujourd'hui dans l'imprimerie...

La chronique de Gérald Le Blanc est en page A 6

Un nouveau défi pour les Franco-Ontariens : intégrer les Québécois et autres immigrants

MARIO FONTAINE

Après les services gouvernementaux en français, les Franco-Ontariens s'attendent maintenant à un

nouveau défi: intégrer les Québécois, Nord-africains et autres francophones venus d'ailleurs à leur communauté de base.

Ce qui semblerait évident en soi pose en fait de réelles difficultés, car

les objectifs des premiers sont souvent aux antipodes de ceux des seconds. De plus, un nombre croissant d'anglophones apprennent le français, ce qui vient encore davantage mêler les cartes.

« La fusion ne se fait pas automatiquement entre les Franco-Ontariens de vieille souche et les nouveaux arrivants de langue française. Or le multiculturalisme français est de plus en plus présent à Toronto et à Ottawa », constate Don Stevenson, professeur de sciences politiques au Collège Glendon.

De fait, les Franco-Ontariens composent un groupe beaucoup moins homogène qu'auparavant, alors qu'ils se concentraient dans l'Est de la province, près de la frontière du Québec, ainsi que dans le Nord où ils s'étaient dirigés en suivant la ligne du chemin de fer.

La présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario, Rolande Soucie, est parfaitement consciente de la nécessité pour les francophones de la province de se serrer les coudes. Aussi se donne-t-elle pour objectif d'attirer le maximum d'arrivants dont le français constitue soit la langue principale, soit une langue seconde utilisée de façon régulière. On pense par exemple aux Marocains, aux Libanais ou encore aux Vietnamiens qui choisissent l'Ontario pour y refaire leur vie tout en voulant conserver leur français.

Ils n'étaient qu'une poignée, ces nouveaux venus, au grand rassemblement de l'ACFO qui s'est tenu ce week-end afin de marquer l'entrée en vigueur, hier, de la loi 8 assurant les services en français dans 22 régions désignées de la province.

Leur intégration dans la grande famille franco-ontarienne est pourtant primordiale. Le taux de transferts linguistiques en faveur de l'anglais a en effet été de 23,8 p. cent entre les recensements de 1981 et 1986. Une assimilation presque galopante.

Un peu moins de 400 000 Ontariens disent utiliser encore le français. Tout le monde, en Ontario, parle toujours toutefois d'un demi-million de francophones, en incluant, justement, les nouveaux venus, les mariages mixtes et les anglophones devenus des bilingues fonctionnels.

Étranges paradoxes

Le français est par exemple devenu très populaire dans certains milieux anglophones. Pas moins de 100 000 élèves anglophones sont ainsi inscrits cette année dans des écoles d'immersion. Plusieurs autres fréquentent des écoles carrément françaises.

Une situation en théorie favorable aux Franco-Ontariens, mais qui, dans la pratique, a conséquences assez inattendues. Un exemple: loin de coûter des emplois aux anglophones, la mise en application de la Loi sur les services en français pourrait au contraire leur en donner, alors qu'on se serait attendu à ce que les francophones, traditionnellement plus bilingues, y trouvent le plus profit. Autre exemple: dans certaines écoles, comme à Sault-Sainte-Marie, les anglophones sont tellement nombreux à fréquenter l'école française que les élèves franco-ontariens se retrouvent noyés dans leur propre institution!

Des Québécois récalcitrants

Autre situation étonnante: l'intégration des Québécois, qui est loin de se faire toute seule. En prenant la décision de déménager en Ontario, beaucoup d'entre-eux ont du coup pris celle de s'assimiler. Ou alors ils optent pour le bilinguisme intégral, y compris au niveau scolaire. Or les Franco-Ontariens ont constaté depuis longtemps que l'école bilingue est un véritable foyer d'assimilation, rappelait hier la porte-parole de l'ACFO, Brigitte Bureau.

Avec la mise en oeuvre de la loi 8, l'Association croit qu'il sera tout de même plus facile d'inciter ces nouveaux venus et les anglophones bilingues à s'intéresser à la vie française dans la province.

« C'est un droit qui nous a été accordé, pas un privilège. Alors exerçons-le », déclarait hier Gérard Raymond, président de la Commission des services en français, l'organisme qui a préparé la mise en place de la loi.

M. Raymond dirige à partir d'aujourd'hui un conseil consultatif qui en assurera le suivi. Un conseil très mal accepté par les Franco-Ontariens. La présidente de l'ACFO, Mme Soucie, craint qu'il n'ait pas d'impact parce que dépourvu de tout critère réglementaire.

Surtout que la loi 8 n'est pas exempte de failles. De nombreux organismes et institutions, dont les municipalités, en sont ainsi épargnés. Malgré ses lacunes, elle sera tout de même très utile pour aider une communauté déjà fort active, estime de son côté Anne-Marie Couffin, directrice-générale du Conseil des organismes francophones du Toronto-métropolitain.

Le COFTM publie chaque année un annuaire des ressources francophones de la Ville reine. Celui de cette année compte pas moins de 58 pages. « La loi sur les services en français, c'est un grand pas jamais fait auparavant en Ontario pour la reconnaissance de la langue. Et, surtout, c'est un point de non retour », estime Mme Couffin.

Gérald LeBlanc

La jungle de la guenille

J'ai fait, jeudi, un tour de ville bien particulier. Une visite de Montréal, la fabricante de vêtements.

On est parti de l'hôtel de ville, puisque la visite était organisée par la CIDEM et la commission du développement économique. Un plein autobus de conseillers et de fonctionnaires municipaux, de gens de l'industrie, de journalistes et même d'observateurs des consulats japonais et allemand.

Un premier arrêt dans le « District de la fourrure », juste au nord de la rue Sainte-Catherine et à l'ouest de la rue de Bleury. On y a vu des tailleurs assembler les lanières de renard ou de vision en de splendides manteaux de fourrure, signés Jean-Claude Poitras et Ingrid Klahn, chez Amsel et Amsel.

Une douzaine de bâtiments, abritant 500 petites compagnies, concentrés autour des rues Mayor et Saint-Alexandre, employant près de 3 000 personnes... Le monde de la fourrure s'est pris en main et semble sur la voie de la prospérité.

Il lui faudrait cependant un environnement digne des produits haut de gamme qu'on y fabrique. Ce pourrait devenir un haut-lieu de la création, une importante attraction touristique.

Puis, on a remonté le boulevard Saint-Laurent, le couloir traditionnel du vêtement. Il reste quelques usines dans le bas de la ville, mais l'industrie s'est déplacée vers le nord.

On retrouve des concentrations autour de la rue de Gaspé, entre Fairmount et Bernard, et de la rue Jean-Talon, mais le coeur de l'industrie bat maintenant autour des rues Chabanel et de Louvain, entre les boulevards Saint-Laurent et l'Acadie, qu'on désigne sous le nom, un peu pompeux, de Cité de la mode. La fermeture des usines de guerre a sonné, vers 1945, la poussée de l'industrie vers ce secteur bon marché.

Il s'agit d'un regroupement de près de 1 500 établissements, établis dans 225 bâtiments et fournissant quelque 32 000 emplois, sur les 40 000 de l'industrie de la mode montréalaise. C'est une véritable jungle, sans aménagement urbain, sans transport en commun, sans ascenseur, sans règle du jeu, autre que celle de la survie individualiste. En fin de semaine, le tronçon de Chabanel se transforme en centre commercial, fréquenté par les consommateurs en quête de prix modiques.

Puis, notre autobus a fait un petit crochet vers l'est, pour nous amener au parc industriel Jarry/Pie IX, où nous avons visité les installations de Robin international, un témoin privilégié des hauts et bas de la mode.

Robin, qui fait maintenant partie de l'empire Algo, a suivi la montée vers le nord, du bas de la ville à la rue de Louvain, avant de s'installer dans le parc Jarry. On y retrouve maintenant des équipements modernes, des ateliers bien éclairés et climatisés, des ouvriers mieux payés que dans les *sweat shops* — nom donné aux usines insalubres où les immigrants suent et peinent derrière les machines à coudre.

Robin a fait le joint entre les deux mondes. On y produit du haut de gamme, particulièrement les habits de neige pour enfants, et un peu de moyenne gamme. On y prépare aussi les modèles bas de gamme qu'on fait fabriquer en Asie, à des coûts défiant la production locale. Robin prospère en important 70 p. cent de ses produits et en fabricant l'autre 30 p. cent au Québec, le tout pour des ventes de l'ordre de \$70 millions par année.

La difficulté de jeter un seul regard d'ensemble sur l'industrie de la mode, c'est l'extrême variété de ce secteur, qui chevauche le prestigieux jet set des grands couturiers et la misère des travailleurs immigrants des *sweat shops*.

Qu'il a-t-il en effet de commun entre le créateur Jean-Claude Poitras entouré de pétillants mannequins, dans un hôtel du centre-ville, et la travailleuse haïtienne derrière ses machines à coudre, dans un sous-sol de Montréal-Nord?

Pendant que l'industrie du bas de gamme n'arrive à se maintenir qu'en reproduisant ici le tiers-monde asiatique, le moyen et haut de gamme souffre du démantèlement à Toronto des grands acheteurs (Eaton, La Baie...).

C'est pourtant un gros morceau de l'activité manufacturière de Montréal, 35 p. cent des entreprises et des emplois. Un pan dont Montréal, déjà affligée d'un chômage endémique de 10 p. cent, ne peut se départir.

Abe Limonchik est convaincu de la nécessité de sauver ce secteur mou. « Toutes les villes, à part peut-être New York et Tokyo, se rendent compte de la nécessité de maintenir leur secteur manufacturier, qui génère la moitié des emplois dans l'industrie des services », me dit le conseiller municipal, qui préside la commission permanente du développement économique.

« Il ne faut pas non plus oublier que l'industrie du vêtement constitue la porte d'entrée de la majorité de nos immigrants sur le marché du travail », ajoute ce fils d'un immigrant ukrainien.

Ce soir, à l'hôtel de ville, la CIDEM dévoile son rapport (*Une signature mode pour Montréal*) et la commission de M. Limonchik mènera ensuite des consultations auprès des acteurs de l'industrie, avant de faire des recommandations à la Ville.

« Il n'y a pas de temps à perdre si on veut éviter que les centres de décision, la créativité et la matière grise poursuivent leur émigration (vers Toronto), ne laissant ici qu'une infrastructure industrielle tiers-mondiste », lit-on dans le rapport de la CIDEM.

Le défi finalement c'est d'amener la jungle de la guenille à se forger une stratégie commune, à présenter un front commun comme l'ont fait, avec un certain succès, les artisans de la fourrure. Si Abe Limonchik et Diane Martin, la vice-présidente de la commission, réussissent leur pari, ils auront démontré l'utilité des commissions permanentes mises sur pied par le RCM.

L'illustre inconnu d'Alliance Québec

Le rapport du commissaire aux incendies, Cyrille Delage, prolonge, avec une certaine jouissance, le suspense entourant l'incendie des bureaux d'Alliance Québec. L'incendiaire avait la clef donnant accès aux locaux incendiés. « Cela limite donc la liste des suspects », ajoute-t-il. Ce qui ne l'empêche pas de louer le travail exemplaire des policiers qui n'ont su résoudre l'énigme, malgré la courte liste des suspects et le précieux secours d'un vidéo. C'est comme s'il nous disait: c'était facile à résoudre et le merveilleux travail des policiers n'a rien donné. « L'avenir permettra peut-être à cet illustre inconnu (souligné dans le texte) de s'avancer, s'identifier et se faire connaître, et nous fournir ainsi la dernière clef qui nous manque, soit celle qui résoudra de façon définitive l'énigme de l'incendie des locaux d'Alliance Québec... », lit-on au dernier paragraphe d'un rapport, qui rappelle les mises en scène de Maigret ou de Colombo.

P\$\$\$\$\$T!



JUSQU'À 1200\$ DE RABAIS*!

Chut! N'en parlez pas trop parce qu'il ne reste que 300 voitures environ. Les nouvelles Lada abordables sont maintenant jusqu'à 1 200\$ plus abordables. Mais, faites vite — il y a probablement un heureux consommateur qui part au volant d'une Lada neuve en ce moment même. Tous les modèles Lada sont dotés d'une garantie de 3 ans sur le groupe motopropulseur et d'une garantie de 5 ans contre la rouille! (Voir un concessionnaire pour les détails.) Durée et quantités limitées. Tous les concessionnaires n'ont pas tous les modèles. Voyez votre concessionnaire Lada dès aujourd'hui!

	Modèles 88 à partir de:		Modèles 89 à partir de:	
	P.D.S.F.	AVEC RABAIS DE 1 200 \$	P.D.S.F.	AVEC RABAIS DE 750 \$
Samara, 3 portes	6.995\$	5.795\$	6.995\$	6.245\$
Samara, 5 portes	N/D	N/D	7.995\$	7.245\$
Niva 4 x 4	N/D	N/D	8.995\$	8.245\$
Familiale Signet	N/D	N/D	7.595\$	6.845\$

Transport, préparation, taxe provinciale et immatriculation en sus.

LADACANADA INC.
LADA. FIABLE. ABORDABLE.

Auto Allard Inc. 2039, Chemin Chambly Longueuil, Québec (514) 674-8734	Lada De Laval 1740, boul. Curé Labelle Chomedey, Laval, Québec (514) 331-6554	Cardinal Automobiles Inc. 9510, boul. St-Michel Montréal, Québec (514) 382-0440	Leonardo & Francesco Auto Inc. 4484, de la Roche Montréal, Québec (514) 524-3726
--	---	---	--

Mira Belle Lada 13560, Route 117 St-Janvier, Québec (514) 435-3470	Les Automobiles G. Bibeau Route 202 Cowansville, Québec (514) 263-8693 / 263-0880	Garage Marcel Cloutier Inc. 135, boul. Morin Ste-Agathe Des Monts, Québec (819) 326-3151
--	---	--

* Ces rabais sont offerts de date limitée sur les véhicules 1988 et 1989. L'achat doit être effectué à partir du stock existant entre le 1^{er} novembre 1989 et la date à laquelle LadaCanada mettra fin à l'offre. Un échange entre concessionnaires peut être nécessaire. Les rabais peuvent être appliqués au prix d'achat. Cette offre annule et remplace tous les autres programmes annoncés précédemment. Elle ne peut être combinée à aucune autre offre promotionnelle ni aucune offre de remplacement en vigueur actuellement. Voir un concessionnaire pour les détails.

Pour une
qualité
supérieure

Chatel n'est pas un simple nettoyeur du coin mais un maître-nettoyeur reconnu pour la multiplicité de ses services. Chatel porte un soin attentif à tous vos vêtements et articles. Le temps a prouvé, hors de tout doute, que le nom Chatel signifie excellence en nettoyage. Constatez-le par vous-même en confiant vos effets au nettoyeur Chatel de votre quartier. Ils sont plus de 70 à offrir cette même excellence.

Chatel

votre nettoyeur

Nettoyage de manteaux
longs d'hiver en drap
modèles réguliers
pour hommes et femmes

7.77 \$*
ch.

Plus de 70 boutiques
au Québec

*Offre valable jusqu'au 25 novembre, 1989



Les cinéphiles devront attendre pour voir Les Trois Montréal de Michel Tremblay

Quelques privilégiés ont visionné le film au Salon du livre

BRUNO DOSTIE

Quelques privilégiés ont pu voir vendredi au Salon, l'émouvant film de Michel Moreau sur *Les Trois Montréal* de Michel Tremblay. Ses fans, eux, devront attendre à décembre la sortie dans les cinémas, ou payer 39,95 \$ au kiosque de Leméac pour une vidéocassette.

— Pourquoi ne pas l'avoir mis à l'affiche du Bonaventure pendant le Salon, ai-je demandé ?

— Impossible d'y penser avec les « majors », répond le cinéaste (les Bonaventure I et II sont des salles Cineplex Odeon).

— Le Salon a dit, c'est pas de la littérature, c'est du cinéma, répond l'écrivain.

Mais la surprise que provoque ma question donne l'impression qu'on n'y avait pas pensé...

Ce film, assorti pourquoi pas de projections des autres films et téléfilms inspirés de l'oeuvre de l'auteur, aurait en tous cas mieux convenu aux circonstances qu'un *Sea of Love* avec Al Pacino, ou que le dernier film d'hor-



Robert Rivard a joué son dernier rôle dans *Les Trois Montréal* de Michel Tremblay

reur du réalisateur de *Nightmare on Elm Street*, qui attirerait pas mal moins de monde à la Place Bonaventure que le Salon ce week-end. Peut-être que d'ici l'an prochain, cette idée déjà adoptée

pour les festivals de Jazz et Juste pour rire, fera son chemin.

Les Trois Montréal de Michel Tremblay propose donc le regard très personnel que jette Michel Moreau sur le Plateau Mont-

Royal, la Main et Outremont, les trois quartiers qu'on retrouve dans les pièces et les romans de l'auteur du *Premier quartier de la lune*.

Rita Lafontaine, Guy Provost, Janine Sutto, Gilles Renaud et Claude Gai se retrouvent devant sa caméra, avec Robert Rivard dont c'est le dernier rôle, et André Brassard dont c'est le premier, pour incarner ces personnages familiers, qui circulent comme les personnages de Balzac, de roman en roman et de pièce en pièce, dans l'oeuvre de Tremblay. Autour d'eux, le vrai peuple de ces quartiers, pareil aux comédiens, incarne le vrai monde. Les voix d'Hélène Loïselle et de Gilbert Sicotte, font le lien entre la fiction et la réalité, ses personnages et leur auteur, les réponses de l'écrivain aux questions du cinéaste.

Voilà un film amoureux, qui suggère mieux qu'aucune autre entreprise jusqu'ici, toute l'ampleur de cet univers qu'on a pu parfois trouver renfermé sur lui-même. Voilà le genre de document dans lequel les lecteurs du Salon auraient aimé plonger comme dans l'aventure de l'écriture.

Théâtre

La semaine s'annonce fertile en événements

JEAN BEAUNOYER



Désormais plus de relâche au théâtre le lundi. La chronique paraîtra tous les lundis pour mon plus grand bonheur et le vôtre j'espère.

Une chronique du lundi matin, plus relaxe, plus étendue qui nous permettra de regarder la semaine théâtrale ensemble.

Débutons joyeusement par les anniversaires. C'est joyeux un anniversaire, c'est spectaculaire et je ne vois pas pourquoi on se ferait plus discret parce qu'il s'agit de théâtre. Le Rideau Vert a eu droit à de grandes festivités méritées pour son 40^e l'an passé et cette année on devrait souligner les 10, 15 ou 20 ans des autres théâtres intermédiaires. On leur fera une grande place aujourd'hui.

Le Carroussel célèbre son 15^e anniversaire en présentant une nouvelle création à la salle Fred-Barry: *Comment vivre avec les hommes quand on est un géant*, le tout dernier texte de Suzanne Lebeau. Précisons que Suzanne Lebeau est l'auteur québécois en théâtre pour enfants le plus joué à travers le monde. *Les petits pouvoirs*, *La Marelle*, une lune entre deux maisons, trois pièces qu'elle a écrites il y a dix ans, ont été traduites en cinq langues et sont jouées à travers le monde.

Le Nouveau Théâtre Expérimental fête ses dix ans et présente les 22-23-24 novembre et du 28 novembre au 16 décembre. *Variations-6 objets expérimentaux*. Il s'agit de six petites pièces écrites par les membres du N.T.E. à l'intérieur d'un thème: concevez ce qu'est pour vous un théâtre expérimental. Les six pièces seront jouées le même soir et les spectateurs se déplaceront sur des sièges à roulettes. Les titres des six pièces: *Alea facta est*, *Côté/kettes de porc à la sauce aux herbes*, *L'interview*, *Point de vue*, *Le couteau*, *Le temps coule: 18 minutes*. En février, le N.T.E. présente *Apocalypse*, le principal spectacle du Nouveau Théâtre Expérimental, cette année.

Le théâtre de la Rallonge célèbre son 15^e anniversaire et n'a toujours pas son lieu théâtral. Il présente actuellement *Les jumeaux d'Urantia* de Normand Canac-Marquis au Théâtre d'Aujourd'hui. Ce même auteur avait écrit le magnifique *Syndrome de Cézanne* qui a remporté le prix de la critique, il y a deux ans et qui avait été le grand gagnant de la dernière Quinzaine de Québec

avec trois prix. Le plus grand cadeau que peut se faire ce théâtre, c'est de jouer *Le Syndrome* devant un public européen. Ce qui devrait se faire l'été prochain.

L'UQAM, il y a 20 ans, une production théâtrale réalisée par Jean-Guy Sabourin, professeur au département de théâtre de l'Université du Québec à Montréal, raconte l'histoire des débuts de l'UQAM à ceux qui ont connu cette époque mais aussi à ceux qui ont 20 ans aujourd'hui. Documents d'archives, témoignages, contestations, événements d'octobre, tout ça par le théâtre et le vidéo au studio Claude-Gauvreau, pavillon Judith-Jasmin du 24 novembre au 2 décembre à 20 heures.

La Maison-Théâtre fête ses cinq ans et propose pour la période des fêtes, *La nuit blanche de Barbe-Bleu*. Il s'agit d'un spectacle destiné aux enfants. Un petit garçon écoute inlassablement sur cassette l'histoire terrifiante de Barbe-Bleu et imagine la femme de celui-ci découvrant le corps des sept femmes dans une pièce interdite du château. Du 28 novembre au 24 décembre.

LA MINI-CRITIQUE

La mini-critique sera désormais la critique du spectacle du vendredi soir. Une critique impulsive, une critique sur le vif avant de retrouver ses sens et s'étirer plus longuement plus tard dans la semaine. Vendredi dernier, *Les Fridolinades II* prenaient l'affiche au Rideau Vert. Ceux qui ont aimé la première version, l'an dernier à pareille date, ne seront pas déçus. C'est aussi drôle, aussi rapide, aussi fou que l'an dernier mais je crois que le public sera plus nombreux. L'an dernier, on n'avait pas suffi à la demande et j'imagine que les gens s'y prendront à l'avance. Parce qu'il faut bien dire que c'est le spectacle idéal du temps des fêtes. L'humour se mêle à la nostalgie et encore une fois, on rit du spectacle mais on rit de soi, de sa famille, de son enfance. Dans la deuxième partie, on a repris le fameux sketch du dimanche après-midi dont j'ai oublié le titre. Un classique de comédie. L'ai aimé mais je préférerais les décors de la première version, beaucoup plus recherchés et puis, l'effet de surprise n'y est plus.

CETTE SEMAINE

Il faut d'abord voir *La charge de l'original épornyable* qui annonce déjà une première série de représentations supplémentaires. C'est le plus grand succès aux guichets du Quat'Sous depuis des années. Prolongation également du *Long voyage vers la nuit de O'Neill* chez Ducepte.

EN BREF

Y AURA-T-IL 100 000 VISITEURS ?

À 18 heures hier soir, le directeur général du SLM, M. Thomas Déri, disait ne pas être en mesure d'affirmer que l'objectif de 100 000 visiteurs serait atteint. Il a noté une tendance à une augmentation de la fréquentation, par rapport à l'an dernier, mais le temps inclement de dimanche n'a pas aidé. Quelques éditeurs, interrogés sur le succès commercial de leur présence au SLM, se disent ravis de leurs ventes, tout particulièrement dans le domaine de la littérature jeunesse.

LES SALONS AU SECOURS DE QUÉBEC

L'Association des salons du livre du Québec, dont les membres se sont réunis à l'occasion du SLM, « déplore fortement la situation difficile dans laquelle se trouve actuellement le Salon international du livre de Québec. Elle offre sa collaboration à tous les intervenants concernés et intéressés à ce que la ville de Québec retrouve le salon du livre que la population souhaite connaître ». Il s'agit, a expliqué M. Déri, de prodiguer gratuitement aux éventuels organisateurs les conseils en organisation de ceux qui dans toutes les régions ont mis sur pied des salons du livre.

UNION DES ÉCRIVAINS

Une centaine de personnes ont assisté hier au brunch de l'Union des écrivains québécois. Elles ont écouté dans un recueillement qui tranchait sur l'animation qui règne au Salon du livre, quelques auteurs lire de courts extraits de leurs oeuvres. Parmi eux, Jean Royer, Werner Lambersy et Michel Tremblay, qui a révélé des dons de comédiens avec un extrait de *La Maison suspendue*, une pièce qu'il écrit pour création l'automne prochain. Une trentaine de représentants du grand public avait répondu à l'invitation de l'union de ren-

trer les auteurs et professionnels de l'édition. Deux chanceuses se sont méritées, l'une la collection complète « Typo » de l'Hexagone, l'autre celle des « 10/10 » des éditions Alain Stanké.

LE CONSEIL DES ARTS

Le Conseil des arts du Canada a remis ce week-end, au Salon du livre, le prix littéraire Canada-Communauté française de Belgique au poète natif d'Anvers, Werner Lambersy. C'est Anne Hébert qui recevait l'an dernier ce prix doté d'une bourse de 2500\$. Il est attribué en alternance à un auteur francophone de Belgique et du Canada.

PRIX DE L'OFQJ

L'Office franco-québécois pour la jeunesse a décerné son Grand prix de la nouvelle dans le cadre du Salon également. Doté d'une bourse de 5000\$, il est allé à Paul Baquiast, jeune auteur français, pour son texte intitulé *Les Aventures statuaires d'Eugène Pelletan*. Devant la qualité des oeuvres soumises — 350 au total —, le jury a décidé d'offrir une bourse supplémentaire de 1000\$ à Claire Chouinard, de Québec, pour *Quand le cristal sort de son ombre*.

POUR LES NON-PROFESSIONNELS

Loisir littéraire du Québec et la Fédération des sociétés d'histoire ont lancé un concours qui invite les non-professionnels à soumettre des témoignages, récits oraux ou des oeuvres de fiction inspirés par des événements de la période 1930-1950. Des bourses de 500, 300 et 200 dollars seront remises aux lauréats des trois premiers prix dans chacune des trois catégories. Andréanne Lafond préside le jury qui réunira la romancière Arlette Cousture, l'historienne Hélène-Andrée Bizier, la jour-

naliste Marie Laurier, et le critique littéraire François Ricard.

SUCCÈS DE LA VIEILLE ÉCOLE

Le stand du ministère de l'Éducation sera peut-être le succès de l'année au SLM. On a reconstitué avec assez de réalisme l'école d'autrefois: cartes géographiques et tableau noir où on peut lire: « Tout à Jésus par Marie ». Il n'y manque peut-être que la *trulle* que devait alimenter l'institutrice, les petits matins d'hiver. Des visiteurs de tous âges vont s'asseoir sur les bancs de bois. La maîtresse d'école, qui semble sortie tout droit du temps de nos enfances, les amuse peut-être moins qu'elle ne les émeut. « Bonjour, M. l'Inspecteur! », répètent-ils tous en chœur, tandis que les jeunes spectateurs n'ont pas l'air d'y comprendre grand-chose.

VERS LA FIN DE L'ARTISANAT

Les grands diffuseurs, DMR, Prologue, Di-média, Québec-Livres et Sogides, accueillent de plus en plus dans leurs stands, qui sont devenus immenses, les petits et moyens éditeurs québécois. Le SLM y gagne une allure très professionnelle et l'industrie du livre y paraît peut-être un peu plus costaud qu'elle ne l'est en réalité. Mais les nostalgiques regretteront peut-être la dispersion d'antan, où s'affirmaient mieux la personnalité des petites maisons, malgré le dénuement de leurs stands.

MOUVEMENTS DE PERSONNEL

On apprend dans les coulisses du SLM qu'Antoine del Busso, qui a quitté il y a quelques mois les éditions du Boréal qu'il avait fondées, reprend du service dans le Groupe Sogides de Pierre Lespérance. Il occupera la fonction de directeur des éditions en remplacement de Francine Montpetit, qui pourrait se voir offrir la direction d'une collection.

Webster: incomplet

CLAUDE GINGRAS

Claude Webster n'est pas sans talent. On me cite dans le programme imprimé comme ayant écrit qu'il possédait « une solide technique, de la musicalité, un beau phrasé et, qualité plus rare qu'on pense, une vraie sonorité de pianiste ».

Je le pense encore, quoique, au plan de la sonorité, le jeune homme n'était certes pas aidé hier par l'acoustique très réverbérée de Redpath, qui brouille les lignes, ni par un piano qui avait commencé à perdre son accord après l'entracte — un piano qui était, non pas « d'autrefois » (tel qu'annoncé), mais le Steinway-à-tout-faire de la maison.

Oublions donc, pour l'instant, la question de la sonorité.

Quant à la technique, la musicalité et le phrasé, ces qualités étaient encore là, quoique mes éloges passés se placent très certainement dans un meilleur contexte que celui d'hier.

Le récital a bien commencé. *L'Andante et Variations* de Haydn était plus que remarquable de la part d'un pianiste aussi jeune. On y était déjà conscient de la pensée qu'il y apporterait avec les années.

Il existe quatre sonates en fa majeur de Haydn et M. Webster avait omis d'identifier celle qu'il avait choisie, ainsi que les noms des mouvements. Précision: il a joué la sonate qui porte le numéro 23 au catalogue Hoboken. Il a pris le premier mouvement trop vite (il s'agit d'un « allegro moderato ») et le finale également trop vite (même s'il est mar-

qué « presto »). Résultat: il « mangeait » des notes. Dans les circonstances, on ne regrette pas qu'il omette quatre des six reprises.

Il y avait quand même là quelques petites idées, ainsi que dans les Scarlatti. Mais M. Webster a encore beaucoup de chemin à faire avant de donner à cette musique une vraie dimension d'interprète. Hier, c'est un élève appliqué qu'on y écoutait.

La grande Sonate en si bémol de Schubert, qui terminait, montra M. Webster tel qu'il est présentement, c'est-à-dire un pianiste incomplet. Son mouvement lent fut remarquablement contrôlé et même émouvant. Mais le reste... Au premier mouvement (joué, Dieu merci, sans la reprise), seuls les points d'orgue avaient quelque expression. Au Scherzo et au Finale, le pianiste s'est embourbé, il a fait des fausses notes, il a même eu des trous de mémoire.

S'il persiste néanmoins à faire carrière, M. Webster devra aussi savoir qu'on ne porte pas la queue de pie l'après-midi. C'est ridicule.

Comme toujours, il y eut des bravos (il y avait la quelque 200 personnes) et... un rappel: un Intermezzo de Brahms. Je suis parti avant qu'il n'y en ait un autre.

CLAUDE WEBSTER, pianiste. Hier après-midi, Redpath Hall de l'université McGill. Présentation: Le Clavier d'Autrefois.

Programme: *Andante et Variations* en fa mineur, Hob. XVII:5 (1793) ... Haydn *Sonate no 23*, en fa majeur, Hob. XVI:23 (1773) ... Haydn *Sonates en mi majeur*, Kk. 580, en do majeur, Kk. 159, et en ré mineur, K. 141 ... Scarlatti *Sonate no 21*, en si bémol majeur, D. 960 (1828) ... Schubert

Luc Cousineau, un retour avec *Connivence*

DENIS LAVOIE

D' hier à aujourd'hui, le troisième artiste de la famille Cousineau, Luc, n'a jamais cessé de faire de la musique. Il y a pourtant bien des années qu'il n'avait pas enregistré de chansons. Le voilà donc, « de retour? » avec un microsillon de huit chansons d'amour et de vie qu'il résume en un titre, *Connivence*.

Un premier titre, *Parfois des jours* a été assez bien reçu. J'ai d'abord été accroché par les mots, par déformation professionnelle, puis sont venues les mélodies, intéressantes. On trouve surtout, quelques grands énoncés qu'exprime clairement la chanson *L'important*.

Il est aussi question d'harmonie, d'accalmie, de lâcher prise, de tendresse, de passion, dans *Parfois des jours*; d'espoir, de « douleur qui creuse une place pour le bonheur », dans *Laisse-toi aller* et beaucoup d'amour qui englobe tout ça dans *Quand un amour est parti*...

S'il refuse de parler de retour, parce qu'il a toujours vécu de musique, ayant à son actif quelques centaines de ritournelles publicitaires, Luc Cousineau n'est quand même pas très éloigné des succès de l'époque du duo des Alexandrins, des années 70.

Dernière chanson souvenir, du précédent album, *Vivre en amour*. Huit microsillons en carrière, et avant d'accoucher de ce dernier disque, il y a eu une grande période de doute, l'insécurité de l'artiste, la peur de ne plus avoir le don de faire des chansons.

« Avec l'arrivée de Francis Cabrel, j'ai retrouvé la force des mots et des mélodies. Pour moi, c'est comme un Brel des années 1980. Ça m'a rallumé. Mais ça a été dur de revenir à la chanson



Luc Cousineau de retour sur disque après une longue absence.

après huit ans », de raconter Luc Cousineau.

« Il fallait que je me prouve que j'étais encore capable et pas dépassé. Il fallait surtout que j'arrive à convaincre avec mes chansons. J'en ai fait 18 pour n'en garder que huit, il y en a quelques autres qui me semblent toujours bonnes. »

Cousineau enchaîne en parlant du plaisir retrouvé, lorsqu'il trouve un accord, une mélodie, une rime et quand il a une complète chanson. C'est cet amour de la chanson, qui l'a poussé finalement à revenir sur disque, non sans avoir d'abord soumis ses compositions à la critique de beaucoup de gens.

L'amour s'est installé dans sa vie, pour se transposer dans ses chansons en un esprit de connivence, qu'il assimile au Yin et au Yang, le feu et l'eau, le jour et la nuit. Ainsi qu'il nous convient de voir les compléments amoureux, Cousineau voulant nous montrer ce qu'est l'amour au-delà du coup de foudre.

C'est avec « des mots simples et des rimes fortes », en installant son canevas de mots dont il ne devie pas, que Cousineau travaille ses chansons dont il dit: « C'est la première fois que je me sens totalement bien à les chanter. »

Son passé lui a pourtant donné quelques succès à une époque où même CHUM endossait la carrière des Alexandrins. Autre temps autres mœurs. Ce duo est bien mort, comme celui de Luc et Lise, et jusqu'à la carrière solo de Luc Cousineau, qui a comme coule avec la sombre période du début de cette décennie, ou tout le monde se lamentait du déclin de l'industrie du disque.

Et le voici, en chansons d'amour, en propos plus matures et clairs, attendant les réactions à son dur labeur.

Spectacles

CINEMA

ALL DOGS GO TO HEAVEN

Dorval (3) 19 h 15 21 h 15
Fairview (1) 19 h
Greenfield (2) 19 h 15, 21 h 15
Palace (2) 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 40, 20 h 30 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30

BACK TO THE FUTURE (2)

Astre (1) Merc. jeu. 19 h, 21 h 15
Carrefour Laval (6) Merc. jeu. 19 h, 21 h 30
Cineplex (2) Merc. jeu. 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30
Cineplex (3) Merc. jeu. 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30
Dorval (1) Merc. jeu. 19 h, 21 h 30
Pointe-Claire (1) Merc. jeu. 19 h, 21 h 30
Pointe-Claire (2) Merc. jeu. 19 h, 21 h 30

BEAR (THE)

Dorval (2) 19 h, 21 h 05
Du Parc (2) 19 h 15, 21 h 15
Loews (1) 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25

BEST OF THE BEST

Astre (3) 19 h 15, 21 h 15 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15
Brossard (1) 19 h 05, 21 h 15
Carrefour Laval (4) Merc. jeu. 19 h 20, 21 h 40
Carrefour Laval (5) Ven., lun., mar. 19 h 30, 21 h 40

BLACK RAIN

Fairview (2) 21 h
Imperial 12 h 30, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 20
BLACK RAIN (v.f.)
Cinema Capitol (2, Drummondville) 19 h, 21 h 30
Greenfield (3) 18 h 55, 21 h 35
Jean-Talon 19 h, 21 h 30
Laval (2) 19 h, 21 h 25 Dernier spectacle ven., sam., minuit 05

BILLIONAIRE GIRLS

Guy 11 h 42, 14 h 47, 17 h 52, 20 h 57
BLACK RAIN
Fairview (2) 21 h
Imperial 12 h 30, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 20
BLACK RAIN (v.f.)
Cinema Capitol (2, Drummondville) 19 h, 21 h 30
Greenfield (3) 18 h 55, 21 h 35
Jean-Talon 19 h, 21 h 30
Laval (2) 19 h, 21 h 25 Dernier spectacle ven., sam., minuit 05

BLIND FEAR

Dorval (4) 18 h 40, 21 h 20
Du Parc (1) 18 h 45, 21 h 15
Fairview (2) 18 h 45, 21 h 30
Palace (1) 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15
Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50
Versailles (6) 18 h 45, 21 h 30 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50

CRIMES AND MISDEMEANORS

Decarie (1) Ven., lun., mar. 19 h, 21 h 20
Decarie (2) Merc. jeu. 19 h 15, 21 h 40
Faubourg Sainte-Catherine (1) 12 h 45, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30

CRUISING BAR

Astre (1) Ven., lun., mar. 19 h 15, 21 h 15
Astre (4) Merc. jeu. 19 h 15, 21 h 15
Berri (1) 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20
Brossard (3) 19 h 30, 21 h 35
Carrefour du Nord (1, Saint-Jerome) 19 h 30, 21 h 30
Cinema Capitol (4, Drummondville) 19 h 10, 21 h 30
Laval 2000 (1) 19 h 25, 21 h 20
Paradis (1) 19 h 15, 21 h 15
Pointe-Claire (3) Ven., lun., mar. 19 h 30, 21 h 30 Merc. jeu. 19 h 15

DAD

Astre (2) Merc. jeu. 21 h
Astre (4) Ven., lun., mar. 19 h 10, 21 h 30
Faubourg Sainte-Catherine (2) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20
Pointe-Claire (4) 19 h, 21 h 25

DENTELLES EXCITANTES

Commodore des 18 h
2 (LES) FRAGONARD
Berri (5) 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30

DRUGSTORE COWBOY

Loews (4) 12 h 30, 14 h 35, 16 h 50, 19 h, 21 h 10 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20

FABULOUS BAKER BOYS

Faubourg Sainte-Catherine (3) 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40

FANTASMES TRES SPECIAUX

Carre Saint-Louis 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15
FAT MAN, LITTLE BOY
Du Parc (3) 19 h, 21 h 25

FILM BREF SUR L'AMOUR (UN)

Ouimotoscope 19 h
GROSS ANATOMY
Palace (4) 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 15 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40

HARLEM NIGHTS

Dorval (4) 18 h 40, 21 h 20
Du Parc (1) 18 h 45, 21 h 15
Fairview (2) 18 h 45, 21 h 30
Palace (1) 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15
Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50
Versailles (6) 18 h 45, 21 h 30 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50

IMAX: EN DIRECT DE L'ESPACE - VERTIGO

Vieux-Port de Montreal Du mar au jeu. 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h; ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h, 22 h 30; sam., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 22 h 30; dim., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h

INNOCENT

Laval (3) 19 h 20, 21 h 40 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40
Versailles (3) 19 h 20

INNOCENT MAN (ANI)

Palace (3) 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 25 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45

JESUS DE MONTREAL

Cineplex centre-ville (4) 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35
Dauphin (2) 19 h 10, 21 h 20

JEUNE EINSTEIN (LE)

Carrefour Laval (4) Ven., lun., mar. 19 h 10, 21 h 05
Cineplex centre-ville (3) 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20

KICK BOXER (v.f.)

Berri (2) 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15
Carrefour Laval (3) 19 h, 21 h
Longueuil (2) 19 h 05, 21 h 20
Paradis (2) 19 h, 21 h Dernier spectacle ven., sam., 23 h

LAURA LAUR

Parisien (5) 15 h, 17 h, 19 h, 21 h
LOOK WHO'S TALKING
Dorval (2) 19 h 15, 21 h 30
Laval (5) 19 h 15, 21 h 20 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40
Loews (3) 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15
Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15
Pine (1, Ste-Adèle) 20 h 30

MAISON ASSASSINEE

Complexe Desjardins (4) 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30

MARATHON

Eve 11 h 20, 14 h 10, 17 h, 19 h 50
Marilyn Chambers Private Fantasies (4)
Guy 10 h 15, 13 h 20, 16 h 25, 17 h 30

MATINS INFIDELS (LES)

Parisien (3) 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30

MONSIEUR HIRE

Parisien (2) 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25

NIGHT PROWLERS

L'Amour 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55

NOCTURNE INDIEN

Cineplex centre-ville (9) 15 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40

OURS (L')

Greenfield (1) 19 h 10, 21 h 20
Laval (1) 19 h, 21 h 10 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50

Le Paris (3, Saint-Hyacinthe) 19 h 10

Bex (1, Saint-Jerome) 19 h 20, 21 h 20
Versailles (2) 19 h, 21 h 15 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30

PARENTHOOD

Cineplex centre-ville (5) 13 h 30, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 35
Brossard (2) 19 h 05, 21 h 30

PHANTOM OF THE OPERA

Cinema Egyptien (3) Ven., lun., mar. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10

PORTION D'ETERNITE

Cineplex centre-ville (7) 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h
Cremazie 19 h 30, 21 h 30

PRANCER

Astre (2) Ven., lun., mar. 19 h, 21 h; merc. jeu. 19 h
Brossard (2) 19 h, 21 h 10
Carrefour Laval (1) Merc. jeu. 19 h, 21 h 10
Carrefour Laval (6) Ven., lun., mar. 19 h, 21 h 10
Cinema Egyptien (1) 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h, 21 h 10
Pointe-Claire (5) 19 h, 21 h 10

PULSATING FLESH

Eve 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20

RENCONTRE FATALE

Berri (4) 13 h 15, 15 h 45, 19 h 15, 21 h 30
Carrefour du Nord (2, Saint-Jerome) 19 h 10, 21 h 20
Cinema Capitol (3, Drummondville) 19 h 05, 21 h 30
Laval 2000 (2) 19 h 10, 21 h 30
Longueuil (1) 19 h, 21 h 20
Paradis (3) 19 h 15, 21 h 30

REVOLUTION FRANCAISE - LES ANNEES LUMIERES

Complexe Desjardins (2) 13 h 15, 17 h 15, 20 h 30

SATISFACTION A LA FRANCAISE

Commodore des 18 h
SEA OF LOVE
Bonaventure (1) 19 h, 21 h 15
Cineplex centre-ville (1) 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40
Pointe-Claire (1) Ven., lun., mar. 19 h, 21 h 20
Pointe-Claire (3) Merc. jeu. 21 h 20

SECOND SIGHT

Bonaventure (2) Merc. jeu. 19 h 15, 21 h 50
Carrefour Laval (2) 19 h 15, 21 h 15
Cinema Egyptien (2) Ven., lun., mar. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10
Pointe-Claire (2) Ven., lun., mar. 19 h 10, 21 h 10

SEXE, MENSONGES ET VIDEO

Carrefour Laval (1) Ven., lun., mar. 19 h 10, 21 h 20
Cineplex centre-ville (8) 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 35
Dauphin (1) 19 h 30, 21 h 30

SEX, LIES & VIDEOTAPE

Faubourg Sainte-Catherine (4) 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10; ven. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30

SEXUAL ODYSSEY

Carre Saint-Louis 12 h 45, 16 h 35, 20 h 30
SHIRLEY VALENTINE
Loews (3) 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20 Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30

SHOCKER

Bonaventure (2) Ven., lun., mar. 19 h 15, 21 h 30
Place Alexis-Nihon (3) Ven. 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50 Lun. 21 h 50, Mar. 19 h 30, 21 h 50

SHOWGIRLS

L'Amour 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30
SOCIETE DES POETES DISPARUS
Cinema Capitol (1, Drummondville) 19 h, 21 h 30
Du Plateau (2) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30
Pine (2, Ste-Adèle) Du ven au mar. 20 h 15

SOUBRETTES COCHONNES

Bijou 9 h 50, 12 h 25, 15 h, 17 h 40, 20 h 15
SOUS LES DRAPS LES ETOILES
Parisien (4) 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10

STAYING TOGETHER

Decarie (2) Ven., lun., mar. 19 h 15, 21 h 30
Place Alexis-Nihon (2) Ven., lun., mar. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15
Place Alexis Nihon (3) Mer. jeu. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15
STEEL MAGNOLIAS
Cinema V (1) 18 h 50, 21 h 25

Loews (2) 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 05

Dernier spectacle ven. sam. 23 h 30
TELESEXE
Commodore des 18 h
TROP BELLE POUR TOI
Du Plateau (1) 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15

VIE ET RIEN D'AUTRE (LA)

Complexe Desjardins (1) 13 h 10, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 25
VILLA DES PLAISIRS
Carre Saint-Louis 14 h, 18 h 50, 21 h 35

SALLES DE REPERTOIRE

ALIAS WILL JAMES
Ouimotoscope 19 h 10
A NOUS LA LIBERTE
Ouimotoscope 19 h 20
FOOLISH WIVES
Ouimotoscope 21 h 10
HOW TO GET AHEAD IN ADVERTISING
Rialto 21 h 30
JE VOUS SALLUE MARIE
Conservatoire d'art cinematographique 20 h 30
MAUVAISES (LES) FREQUENTATIONS
Ouimotoscope 21 h
SCANDALE
Ouimotoscope 21 h 30
ZUKER BABY/SUGAR BABY
Rialto 19 h 15

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Orchestre de chambre McGill Dir. Alexander Brett Michala Petri, flutiste Oeuvres de Vivaldi, Telemann et Dvorak 20 h 30

POUR ENFANTS

THEATRE DE LA GALERIE (6968, Saint-Denis) - Le chant de Cocomatino, de René-Gabriel Bujold Dim., 13 h, 15 h 30



Ce soir, 20h DOSSIERS MYSTÈRES



La Maison Deschènes 18h30



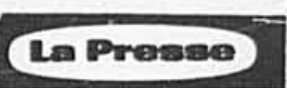
7e ciel 19h Nicole Martin chante Piaf



CINÉ-MAGOT Kalidor 21h (Red Sonja) En primeur! avec Brigitte Nielsen



Votre soirée de télévision



CHOIX D'ÉMISSIONS par Daniel Lemay
19:30 (10) - Hockey TVA
Les Flames de Calgary sont au Forum pour affronter le Canadien. Notez que l'Or du temps et Ad Lib sont retirées de l'horaire.
21:00 (7) - Première ligne
Comment se débrouillent les anglophones au Saguenay-Lac St-Jean et en Mauricie, les deux régions les plus francophones du Québec.
22:25 (2) (9) (8) - Le Point
Première de trois émissions en provenance de Moscou à l'occasion de la visite du premier ministre Mulroney en URSS. Aujourd'hui, Simon Durivage anime une table ronde sur les difficultés économiques du virage soviétique.

Table with 12 columns representing time slots from 18h00 to 23h30, listing various TV programs and channels.

Large advertisement for 'DE TOUT, SUR TOUT, POUR TOUS AUJOURD'HUI À LA GRANDE PLACE' featuring a list of events and activities.



Arthur H., douceur calme, simplicité et une voix remarquable

DENIS LAVOIE

■ J'ai rarement goûté un spectacle comme cette prestation d'Arthur H., vendredi soir, dans le cadre de Coup de coeur francophone. Admirable de simplicité, timbre de voix remarquable, des histoires banales mais fantastiques, douceur, calme et volupté, tels sont les ingrédients qui font apprécier le talent d'un jeune artiste qui refait les saveurs anciennes de la bonne chanson.

Aromatisé d'exotisme sur la fin, avec un air arabisant à l'accordeon, truffé de clin d'oeil moqueurs, la prestation du trio français donne à croire qu'on est repu du gros bon fort, pour reve-

nir au surréalisme musical et aux textes évocateurs.

«Allez vous faire foutre...», entonne Arthur H. pour signer la fin de son récital. La salle s'écclafte après avoir chaudement applaudi et avant de servir une ovation méritée au jeune artiste.

Curieux personnage, tant dans la vie que sur scène. Portant lunettes, lorsque nous l'avons rencontré brièvement à son arrivée à l'hôtel, je devais le croiser peu de temps après en route pour... les *Foufounes électriques*.

Un peu excentrique, l'air pourtant d'un gentil étudiant studieux (hors de scène), quand il chante de sa voix rapieuse, usée, chapeau sur la tête, on ne croirait plus avoir affaire à un jeune de 23 ans.

Exceptionnel dans son approche scénique, Arthur H. l'est aussi dans l'espèce de dérouté qui l'a amené là. Auparavant, il faisait dans le *Bizarre, Bizarre*, nom de son précédent groupe. Il a bien sûr fait du rock, mais...

«On a senti le besoin de faire quelque chose de plus simple, sans passer par la sono. On s'est

surtout fait beaucoup de plaisir à jouer dans de petits cabarets.

«Et les gens ont toujours apprécié. C'est sans doute parce qu'ils en ont assez de se faire casser la tête par les décibels», raconte Arthur Higelin. S'il a soustrait le nom, c'est tout un autre la déjà «fait». Il est pourtant le digne successeur de son père, a bien au-

tant de talent et un peu de sa voix.

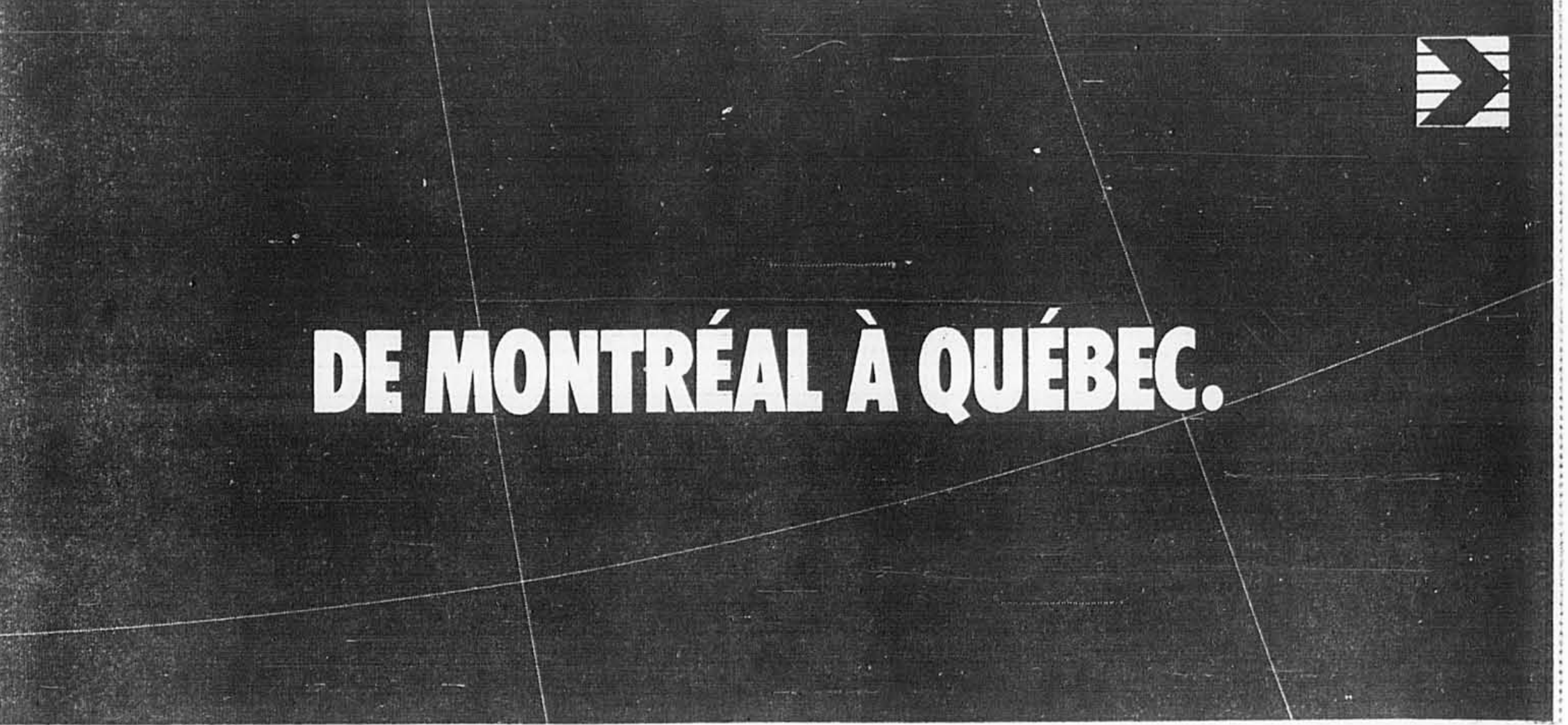
Reste qu'Arthur H. est en train de se faire un nom bien à lui, avec un tour de chant à sa manière, très «atmosphérique», enchanteur. «On veut créer la même atmosphère que l'on retrouve quand on va voir un film au cinéma».

Arthur H. PHOTO BERNARD BRAULT La Presse

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
Pour information appelez: **849-FILM** 11 am - 10 pm
AMERICAN EXPRESS Cards Accepted
10e ANNIVERSAIRE

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 17 AU 23 NOVEMBRE	COMPLEXE DES JARDINS	CARREFOUR LAVAL
<p>LE FAUBOURG 1616, quest. rue Ste-Catherine CRIMES AND MISDEMEANORS (14 ans) 12-45 - 2-50 - 5-10 - 7-15 - 9-30 Coupons refusés</p> <p>DAD (G) Dolby Stereo 2-00 - 4-30 - 7-00 - 9-20 Coupons refusés</p> <p>FABULOUS BAKER BOYS (G) Dolby Stereo 1-00 - 3-10 - 5-20 - 7-30 - 9-40</p> <p>SEX, LIÈS & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stereo 1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-00 - 9-10 Exemple Ven. le 17 nov. 1-00 - 3-00 - 5-00 - 9-30</p> <p>PLACE ALEXIS NIHON Métro Atwater</p> <p>BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo Mer 22 et Jeu 23 nov. 12-15 - 2-30 - 4-45 - 7-00 Coupons, laissez-passer, billets I.F.P. et Pharmaprix refusés</p> <p>STAYING TOGETHER (14 ans) Dolby Stereo 1-15 - 3-15 - 5-15 - 7-15 - 9-15</p> <p>BEST OF THE BEST (14 ans) Dolby Stereo 1-30 - 3-30 - 5-30 - 7-30 - 9-30</p> <p>SHOCKER (18 ans) Ven., Sam., Dim. 12-30 - 2-50 - 5-10 - 7-30 - 9-50 Lun., 9-50 Mardi 7-30 - 9-50</p> <p>EGYPTIEN 1455, rue Peel</p> <p>PRANCER (G) Dolby Stereo 12-30 - 2-45 - 5-00 - 7-00 - 9-10</p> <p>SECOND SIGHT (G) Dolby Stereo Ven. 17 et Mar 21 nov. 1-10 - 3-10 - 5-10 - 7-10 - 9-10</p> <p>BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo Mer 22 et Jeu 23 nov. 12-15 - 2-30 - 4-45 - 7-00 - 9-30 Coupons, laissez-passer, billets I.F.P. et Pharmaprix refusés</p> <p>PHANTOM OF THE OPERA (18 ans) Dolby Stereo Ven. 17 et Mar 21 nov. 1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-00 - 9-10</p> <p>POINTE-CLAIRE 6361, Trans-Canada</p> <p>SEA OF LOVE (14 ans) Dolby Stereo Sam et Dim. 7-00 - 9-15 Dim. 2-00 - 4-30 - 7-00 - 9-20</p> <p>BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo Mer 22 et Jeu 23 nov. 12-15 - 2-30 - 4-45 - 7-00 - 9-30 Coupons, laissez-passer, billets I.F.P. et Pharmaprix refusés</p> <p>SECOND SIGHT (G) Dolby Stereo Sam et Dim. 1-10 - 3-10 - 5-10 - 7-10 - 9-10</p> <p>CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo Sam et Dim. 1-30 - 3-30 - 5-30 - 7-30 - 9-30 Ven., Lun et Mardi 7-30 - 9-30 Mer et Jeudi 7-15</p> <p>DAD (G) Dolby Stereo Sam et Dim. 1-25 - 4-00 - 7-00 - 9-25 Sem. 7-00 - 9-25 Coupons refusés</p> <p>PRANCER (G) Dolby Stereo Sam et Dim. 12-30 - 2-40 - 4-50 - 7-00 - 9-10 Sem. 7-00 - 9-10</p> <p>BEST OF THE BEST (14 ans) Dolby Stereo Sam et Dim. 1-40 - 3-40 - 5-40 - 7-40 - 9-40 Sem. 7-40 - 9-40</p> <p>BERRI 1280, rue St-Denis</p> <p>CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo 1-20 - 3-20 - 5-20 - 7-20 - 9-20</p> <p>CINEMA PARADISO (G) 1-30 - 4-15 - 7-00 - 9-30</p> <p>KICK BOXER (14 ans) (v. française) 1-15 - 3-15 - 5-15 - 7-15 - 9-15</p> <p>RENCONTRE FATALE (14 ans) Dolby Stereo 1-15 - 3-45 - 7-15 - 9-30</p> <p>LES 2 FRAGONARD (14 ans) 1-30 - 4-00 - 7-00 - 9-30</p> <p>CREMAZIE 8610, rue St-Denis</p> <p>PORTION D'ÉTERNITÉ (14 ans) Sam et Dim. 1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-30 - 9-30 Sem. 7-30 - 9-30</p>	<p>LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G) 1-10 - 3-55 - 6-40 - 9-25</p> <p>LA RÉVOLUTION FRANÇAISE "LES ANNÉES LUMIÈRES" (G) 1-15 - 5-15 - 8-30 Coupons refusés</p> <p>5 JOURS EN JUIN (G) 1-15 - 3-20 - 5-25 - 7-30 - 9-45</p> <p>MAISON ASSASSINÉE (G) 12-30 - 2-45 - 5-00 - 7-15 - 9-30</p> <p>CENTRE-VILLE 2007, Université, Station Metro McGill</p> <p>SEA OF LOVE (14 ans) 1-30 - 4-30 - 7-10 - 9-40</p> <p>CINEMA PARADISO (G) (v.o. italienne avec sous-titres anglais) 1-15 - 4-15 - 7-05 - 9-35</p> <p>LE JEUNE EINSTEIN (G) 1-20 - 3-20 - 5-20 - 7-20 - 9-20</p> <p>JESUS DE MONTREAL (14 ans) (v.o. avec sous-titres anglais) 1-45 - 4-15 - 7-05 - 9-35</p> <p>PARENTHOOD (G) (v. anglaise) 1-30 - 4-10 - 7-10 - 9-35</p> <p>BLIND FEAR (14 ans) 1-05 - 3-05 - 5-05 - 7-05 - 9-05</p> <p>PORTION D'ÉTERNITÉ (14 ans) 1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-00 - 9-00</p> <p>SEXE, MENSONGES ET VIDEO (14 ans) 1-10 - 3-15 - 5-20 - 7-30 - 9-35</p> <p>NOCTURNE INDIEN (G) (v.o. avec sous-titres anglais) 1-00 - 3-10 - 5-20 - 7-30 - 9-40</p> <p>BONAVENTURE Place Bonaventure</p> <p>SEA OF LOVE (14 ans) Sam et Dim. 7-00 - 9-15 Dim. 2-00 - 4-30 - 7-00 - 9-15</p> <p>SHOCKER (18 ans) Dim. 2-15 - 4-45 - 7-15 - 9-30 Ven., Sam., Lun et Mardi 7-15 - 9-30</p> <p>SECOND SIGHT (G) Mer 22 et Jeu 23 nov. 7-15 - 9-30</p> <p>DECARIE 6900, boul. Decarie</p> <p>CRIMES AND MISDEMEANORS (14 ans) Mer. et Jeu. 7-15 - 9-40 Sam. et Dim. 2-15 - 4-30 - 7-00 - 9-20 Ven., Lun. Mar. 7-00 - 9-20</p> <p>BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo Mer 22 et Jeu 23 nov. 12-15 - 2-30 - 4-45 - 7-00 - 9-30 Coupons, laissez-passer, billets I.F.P. et Pharmaprix refusés</p> <p>STAYING TOGETHER (14 ans) Sam. et Dim. 2-30 - 4-40 - 7-15 - 9-30 Ven., Lun. et Mardi 7-15 - 9-30</p> <p>LE DAUPHIN 2396, est. rue Beaubien</p> <p>SEXE, MENSONGES ET VIDEO (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1-30 - 3-30 - 5-30 - 7-30 - 9-30 Sem. 7-30 - 9-30</p> <p>JESUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 2-00 - 5-00 - 7-10 - 9-20 Sem. 7-10 - 9-20</p> <p>LONGUEUIL 1800, rue St-Jacques</p> <p>RENCONTRE FATALE (14 ans) Sam. et Dim. 1-30 - 4-30 - 7-00 - 9-20 Sem. 7-00 - 9-20</p> <p>KICK BOXER (14 ans) (v. française) Sam. et Dim. 1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-05 - 9-25 Sem. 7-05 - 9-25</p> <p>BROSSARD Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau</p> <p>BEST OF THE BEST (14 ans) Sam. et Dim. 12-45 - 2-55 - 5-00 - 7-05 - 9-15 Sem. 7-05 - 9-15</p> <p>PRANCER (G) Sam. et Dim. 12-30 - 2-40 - 4-45 - 7-00 - 9-10 Sem. 7-00 - 9-10</p> <p>CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-30 - 9-35 Sem. 7-30 - 9-35</p>	<p>SEXE, MENSONGES ET VIDEO (14 ans) Sam. et Dim. 12-40 - 3-00 - 5-05 - 7-10 - 9-20 Ven., Lun. et Mardi 7-10 - 9-20</p> <p>SECOND SIGHT (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1-15 - 3-15 - 5-05 - 7-15 - 9-15 Sem. 7-15 - 9-15</p> <p>KICK BOXER (14 ans) Dolby Stereo (v. française) Sem. 7-00 - 9-00 Sam. et Dim. 12-35 - 2-45 - 5-00 - 7-00 - 9-00</p> <p>LE JEUNE EINSTEIN (G) Sam. et Dim. 1-05 - 3-05 - 5-10 - 7-10 - 9-05 Ven., Lun. et Mardi 7-10 - 9-05</p> <p>BEST OF THE BEST (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 12-45 - 2-55 - 5-10 - 7-20 - 9-40 Sem. 7-20 - 9-40</p> <p>BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo Mer 22 et Jeu 23 nov. 7-00 - 9-30 Coupons, laissez-passer, billets I.F.P. et Pharmaprix refusés</p> <p>PRANCER (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. 12-15 - 2-40 - 5-00 - 7-00 - 9-10 Sem. 7-00 - 9-10</p> <p>LAVAL 2000 Centre 2000, 3195, quest. boul. St-Martin</p> <p>CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-25 - 9-20 Sem. 7-25 - 9-20</p> <p>RENCONTRE FATALE (14 ans) Sam. et Dim. 1-45 - 4-15 - 7-10 - 9-30 Sem. 7-10 - 9-30</p> <p>ASTRE 9430, Boul. Lacordaire</p> <p>CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-00 - 9-00 Sem. 7-15 - 9-15</p> <p>BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo Mer 22 et Jeu 23 nov. 7-00 - 9-30 Coupons, laissez-passer, billets I.F.P. et Pharmaprix refusés</p> <p>PRANCER (G) Ven., Lun. et Mardi 7-00 - 9-00 Sam. et Dim. 1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-00 - 9-00 Mer. et Jeudi 7-00</p> <p>BEST OF THE BEST (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1-15 - 3-15 - 5-15 - 7-15 - 9-15 Sem. 7-15 - 9-15</p> <p>DAD (G) Ven., Lun. et Mardi 7-10 - 9-30 Sam. et Dim. 1-00 - 3-10 - 5-20 - 7-30 - 9-45 Mer et Jeu. 9-00 Coupons refusés</p> <p>LE PARADIS 6215, rue Hochelaga</p> <p>CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. 1-15 - 3-15 - 5-15 - 7-15 - 9-15 Sem. 7-15 - 9-15</p> <p>KICK BOXER (14 ans) Sem. 7-00 - 9-00 Sam. et Dim. 1-00 - 3-00 - 5-00 - 7-00 - 9-00</p> <p>RENCONTRE FATALE (14 ans) Sam. et Dim. 1-15 - 3-30 - 5-40 - 7-50 - 10-00 Sem. 7-15 - 9-30</p> <p>COUPONS REFUSÉS</p> <p>JACK LEMMON TED DANSON Dad VERSION ORIGINALE ANGLAISE</p> <p>Une aventure de Noël pour toute la famille</p> <p>PRANCER VERSION ORIGINALE ANGLAISE Honneur Fragonard, Cyprien Fragonard</p> <p>LES DEUX FRAGONARD EN FILM DE PHILIPPE LE GAY</p> <p>PORTION D'ÉTERNITÉ MARC MESSIER DANIELLE PROLEX</p> <p>LA RÉVOLUTION FRANÇAISE Présenté par LES ANNEES LUMIERES COUPONS REFUSÉS</p> <p>CRUISING BAR DE MICHEL CÔTE LES 4 FACES</p>



DE MONTREAL À QUEBEC.

HORAIRE

LE JEUDI DE 17h À 22h
LE VENDREDI DE 11h À 22h
LE SAMEDI DE 11h À 22h
LE DIMANCHE DE 11h À 22h
LE LUNDI DE 11h À 22h
LE MARDI DE 11h À 20h



PRIX D'ENTRÉE: 5\$
ÉTUDIANTS/AÎNÉS: 3\$

SALON DU LIVRE DE MONTREAL

DU 16 AU 21
NOVEMBRE 1989
PLACE BONAVENTURE



SOYEZ PARMIS LES INVITÉS SPÉCIAUX DE



AU SPECTACLE DE

FRANCIS CABREL



Pour chacun des spectacles des 11, 12 et 13 janvier 1990, un gagnant méritera 4 billets dans la loge CKOI-La Presse de la salle Wilfrid-Pelletier ainsi qu'une discographie de Francis Cabrel.

CBS

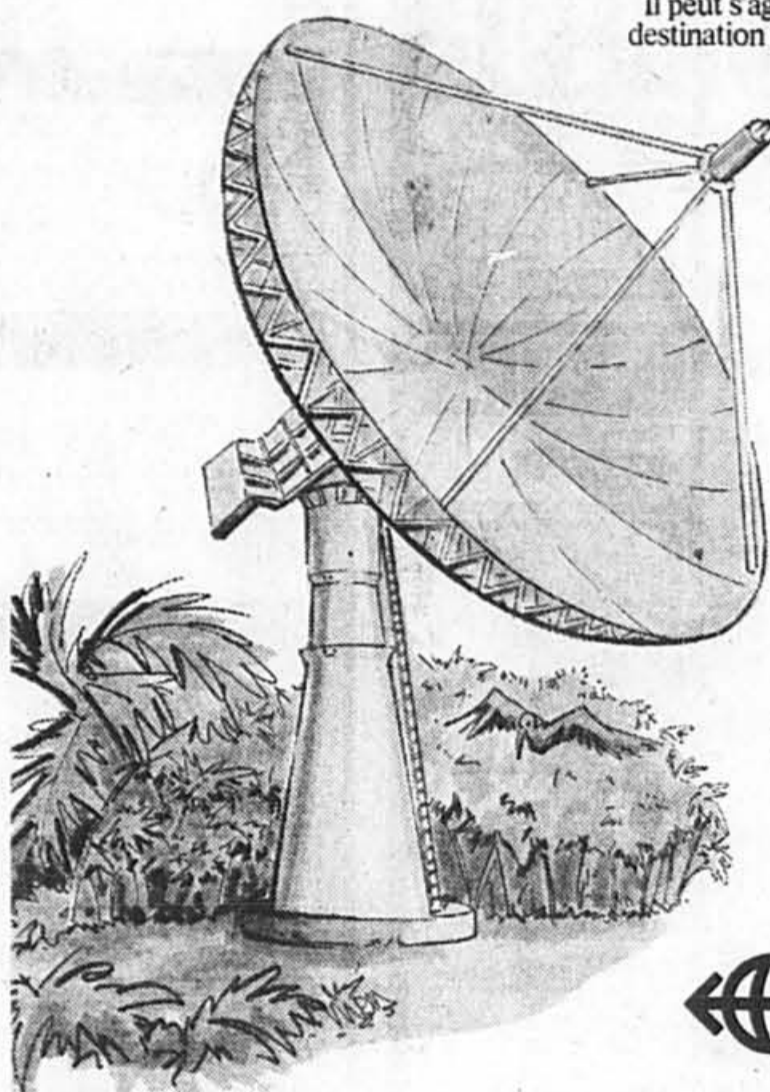
POUR PARTICIPER :

- Remplissez le coupon de participation publié tous les jours dans La Presse jusqu'au 24 novembre 1989 et retournez-le à l'adresse indiquée avant minuit le 15 décembre 1989.
- Le tirage aura lieu sur les ondes de CKOI-FM, le 18 décembre, à l'émission de Serge Plaisance à 11 h 45
- La valeur totale des prix offerts est de 654 \$
- Le texte des règlements de ce concours est disponible à La Presse et à CKOI-FM.

Concours « FRANCIS CABREL »
CKOI-FM
Case postale 97, succ. D
MONTREAL (Québec)
H3K 3B9

Nom.....
Adresse..... App.....
Ville..... Âge.....
Code postal..... Tel.....

Si nous pouvons aider une entreprise canadienne à vendre du matériel de distribution de signaux de télévision en Papouasie-Nouvelle-Guinée, imaginez ce que nous pouvons faire pour vous !



Il peut s'agir de matériel de distribution de signaux de télévision par câble à destination de la Papouasie-Nouvelle-Guinée ou de la Norvège. De stations au sol proposées à l'Agence spatiale européenne. Ou encore d'appareils de traitement de signaux transmis par satellite pour le marché indonésien. Les exportations d'appareils et de matériel en Israël, en Équateur et dans d'autres pays représentent chaque année plusieurs millions de dollars pour l'industrie canadienne des télécommunications. Pour atteindre leurs objectifs, de nombreuses entreprises actives dans ce secteur de l'économie font appel à la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

L'an dernier, plus de 1 700 entreprises canadiennes se sont prévaluées des services de la SEE. Nous les avons aidées à réaliser, dans plus de 120 pays, des ventes de 5,5 milliards de dollars. Notre appui se traduit par une vaste gamme de services de financement, d'assurance et de garanties offerte aux exportateurs canadiens, ainsi que par des mécanismes de crédit à la disposition des acheteurs étrangers afin de faciliter et développer notre commerce extérieur. Et, valeur non-négligeable, nous vous offrons aussi notre compétence, fruit de nos 45 années d'expérience des marchés mondiaux.

Quel que soit le secteur industriel dans lequel vous évoluez — transports, fabrication, produits forestiers, télécommunications, aérospatiale, et autres — la SEE peut certainement vous aider à réaliser des ventes à l'étranger. Afin d'en savoir plus long sur l'appui que nous pouvons vous apporter, appelez dès aujourd'hui un directeur de comptes de la Société pour l'expansion des exportations de votre région. Nous sommes dans l'annuaire.



Société pour l'expansion des exportations
Export Development Corporation

Siège social : 151, rue O'Connor, Ottawa (Ontario), Canada, K1P 5T9
Vancouver • Calgary • Winnipeg • Toronto • London • Ottawa • Montréal • Halifax

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction de la formation à distance



Santé et Bien-être social
Canada
Health and Welfare
Canada

COLLÈGE
MARIE-VICTORIN

Thème 9

par: **Lydia Dumais,**
agente de projets en nutrition
Santé et Bien-être social Canada

Maigrir à tout prix?

Des milliers de Canadiens et de Canadiennes tentent, de nos jours, de perdre du poids. Plusieurs d'entre eux ou d'entre elles ont d'excellentes raisons de le faire, car l'excès de poids est un facteur de risque associé à certains problèmes de santé majeurs, comme le diabète et les maladies cardio-vasculaires. Cependant, les méthodes utilisées sont souvent inappropriées, voire dangereuses pour la santé. Pour d'autres, au contraire, la santé ne semble pas être la seule motivation de cette quête de la minceur, surtout chez les femmes et les jeunes filles. Plus de 60% des femmes canadiennes veulent maigrir, même si la majorité d'entre elles n'ont pas de surplus de poids. Mais que ne ferait-on pas, pour garder la ligne ?

D'où vient ce besoin de minceur ?

L'insatisfaction des femmes à l'égard de leur image corporelle remonte souvent à l'adolescence. À la puberté, les adolescents et les adolescentes doivent s'adapter à des changements physiques importants. Les différences physiques individuelles, conditionnées par l'hérédité et le sexe, se font plus apparentes, produisant une grande diversité de poids, de tailles et de silhouettes. Le corps féminin, en particulier, aura tendance à adopter des formes plus arrondies, liées au rôle procréateur de la femme. Préoccupée par la métamorphose de son corps, à la recherche de son identité, l'adolescente est particulièrement sensible aux messages de son entourage et aux modèles véhiculés par les médias ; modèles qui sont loin de refléter la diversité du corps humain. Or ces messages et ces modèles transmettent la réprobation de l'embonpoint et des rondeurs, et font l'éloge de la minceur. Cela signifie que pour plusieurs femmes, l'adolescence est le début d'une lutte sans fin contre les rondeurs, contre son corps.

Le régime restrictif: inefficace et dangereux

Que l'on ait raison ou non de vouloir perdre du poids, la réduction des calories est le moyen le plus couramment utilisé pour arriver à ses fins. On y a recours aussi bien pour contrer les excès de table occasionnels que pour combattre un surplus de poids. On doit s'interroger sur les conséquences de ce comportement, surtout s'il s'attaque à un corps dont le poids est déjà à un niveau associé à la santé. Les réserves de graisse sont essentielles pour permettre à l'humanité de se reproduire dans des conditions de famine. Le corps, surtout chez la femme, n'accepte pas facilement de perdre ces réserves. Dans le cas d'une réduction de l'apport en calories, le corps obtiendra l'énergie manquante non seulement en puisant dans ses réserves adipeuses (graisse), mais aussi en brûlant les protéines de ses muscles et de ses organes. Or ces tissus ne sont pas ceux que desireraient perdre les adeptes de la diète. Le corps essaiera aussi d'économiser l'énergie, entre autres en abaissant son métabolisme basal, c'est-à-dire en diminuant la dépense d'énergie consacrée aux fonctions vitales de l'organisme, par exemple, la respiration, le maintien de la température corporelle, le cycle menstruel, etc. En même temps, au fur et à mesure que le régime restrictif progresse, le corps subit une adaptation et la perte de poids devient de plus en plus difficile. Les adeptes des régimes restrictifs ont, le plus souvent, une attitude de « tout ou rien »: Les aliments sont perçus comme « permis » ou « défendus », « bons au goût » ou « bons pour la santé »; « on suit sa diète » ou « l'on triche ». Dans un tel esprit, les écarts occasionnels, les retours en arrière passagers, les baisses d'ardeur temporaires prennent une dimension d'échec, compromettant ainsi toute la démarche d'amaigrissement. Ces facteurs, et d'autres encore, font que toute restriction en calories peut avoir des effets négatifs. Plus la restriction est importante ou prolongée, plus ces effets sont néfastes.

Conséquences possibles des régimes restrictifs

Effets physiologiques: fatigue, constipation, diarrhée, assèchement de la peau, étourdissements, insomnie, maux de tête, baisse de la tension artérielle, intolérance au froid, irrégularité menstruelle, faim incontrôlable.
Effets psychologiques: anxiété, sautes d'humeur, perte de concentration et d'aptitude à l'analyse, perte de résistance au stress, perte d'intérêt pour le travail et les amis, baisse de l'estime de soi, dépression.

EN SANTÉ, SANS COMPROMIS

Une mise en garde sur l'effet
des drogues, de l'alcool, des médicaments,
du tabac et de certains aliments

Les résultats de recherches récentes, indiquent que les changements de poids à répétition (le syndrome du yo-yo) pourraient être aussi nocifs pour la santé qu'un excès de poids stable.

L'anorexie nerveuse et la boulimie

Plus le corps oppose de la résistance, plus la personne qui désire maigrir en vient à recourir à des méthodes radicales pour arriver à ses fins. Les adolescentes sont particulièrement vulnérables à l'obsession de la minceur. Si leur recherche d'identité et leur besoin d'affirmation de soi ne trouvent d'autre expression que la quête de la minceur, celle-ci peut facilement évoluer vers un trouble alimentaire grave.



L'anorexie nerveuse

La personne affectée d'anorexie nerveuse s'impose des restrictions alimentaires extrêmes. Sa quête insatiable de la minceur peut aussi l'amener à s'impliquer dans un entraînement physique excessif, à abuser de laxatifs ou à se faire vomir intentionnellement. La perte de poids devient importante et peut aller jusqu'à une extrême maigreur.

Le cercle vicieux de la boulimie

La restriction énergétique, chez une personne qui vit une période de vulnérabilité émotionnelle, peut déclencher des épisodes d'orgie alimentaire. Le comportement de la personne boulimique oscille entre des restrictions importantes et des excès alimentaires incontrôlables. Ces pertes de contrôle engendrent beaucoup de culpabilité et poussent à recourir à des moyens extrêmes: restrictions plus rigoureuses, vomissements intentionnels, abus des laxatifs et des diurétiques, entraînement physique excessif. Comme la plupart de ces moyens sont inefficaces, le ou la boulimique aura tendance à prendre du poids. Les complications sont majeures: destruction de l'émail des dents, déshydratation, sous-alimentation, retard de croissance, dépression grave... et, parfois, même la mort.

Mais, quand on veut maigrir ?

Le désir de perdre du poids n'est pas toujours motivé par un problème de poids réel. Il a souvent une origine plus complexe comprenant des facteurs physiques, psychologiques et environnementaux. De plus, le pouvoir de modifier les facteurs qui régissent le poids corporel a des limites. C'est pourquoi il est important de ne pas faire porter ses objectifs sur la perte de poids et la restriction alimentaire, mais plutôt sur:

- la compréhension des facteurs qui ont une influence sur le poids et la morphologie (formes du corps);
- la compréhension des facteurs qui ont une influence sur la perception de l'image corporelle;
- l'adoption de bonnes habitudes d'activités physiques et d'alimentation (sans privation d'aliments);
- l'identification et la modification des comportements inadéquats, par exemple, la sédentarité, la compensation alimentaire, l'auto-critique destructrice;
- la reconnaissance et le respect des signaux de faim et de satiété, qui permettent de contrôler l'apport alimentaire et de maintenir son poids stable.

Les résultats

Une démarche réussie pourra se traduire de plusieurs façons, et pas nécessairement par une perte de poids:

- le corps peut se modifier, par exemple au point de vue du poids, de la forme, de la posture, du bien-être, etc.;
- la perception du corps peut changer, par exemple ne plus se sentir grosse.

Tous ces résultats sont positifs et il faut éviter de les évaluer uniquement en nombre de kilogrammes perdus.

L'influence de l'entourage et des médias

Nous avons tous, dans notre environnement, des personnes victimes de l'obsession minceur. Notre attitude en face de l'alimentation, de l'image corporelle et de l'épanouissement de soi peut constituer un facteur déterminant dans l'évolution des préoccupations de ces personnes. Il faut:

- communiquer son acceptation et sa tolérance en face des changements physiques subis par les personnes de son entourage, au long des phases de la vie. Les rondeurs et les rides ne susciteraient pas de tels drames si elles étaient acceptées socialement;
- profiter des moments privilégiés que sont les repas pour goûter le plaisir de manger et établir une communication réelle avec son entourage. Les discussions sur le contrôle alimentaire et le contrôle du poids constituent le meilleur moyen de « polluer » ces occasions d'échanges;
- développer son aptitude à discuter avec son entourage de sujets intimes: émotions, projets, valeurs. Les personnes en crise d'identité ou d'estime de soi ont besoin de sentir que leur entourage ou que la société accordent de l'importance à autre chose qu'à l'image.

PROCHAIN THÈME: mercredi 22 novembre **L'alcool: ses effets sur l'organisme**

Pascale Lefrançois, championne en épellation

RAYMOND GERVAIS

■ Auriez-vous réussi à épeler les huit mots suivants sans faire une seule faute et ainsi gagner le concours d'épellation «Moi, j'épelle avec Larousse», lancé par la station radiophonique CBF 690 et Les éditions Larousse, dans le cadre du Salon du Livre?

Pour faire le test, demandez à quelqu'un de vous lire ces mots, sans y avoir jeté un coup d'oeil auparavant, évidemment.

Voici les mots en question: caféière, torticolis, prie-Dieu, empathique, susurrer, labyrinthe, gazouillis et amygdale.

La jeune Pascale Lefrançois, 15 ans, a remporté, hier, les honneurs de ce concours d'épellation, en réussissant à battre les trois autres finalistes qui, jusque-là, s'étaient classés parmi les meilleurs de la région métropolitaine.

Pascale, une jolie petite blonde aux yeux bleus qui lit en moyenne quelque 500 pages par jour, a affirmé hier à *La Presse* qu'elle ne réalisait pas encore qu'elle venait de gagner le concours et qu'elle devenait par le fait même, la meilleure en épellation parmi les étudiants d'une centaine d'écoles de la région.

«Pour moi, la qualité du français a toujours été très importante. Il faut non seulement avoir le souci d'employer le mot juste, mais aussi avoir la préoccupation du détail en utilisant les mots qui décrivent le mieux le sujet dont on parle. Il est aussi très important de bien parler et d'écrire correctement», a indiqué Pascale.

L'étudiante, qui fréquente le collège privé Sainte-Marcelline à Montréal et qui est en quatrième année secondaire, souhaite que les jeunes s'intéressent de plus en plus à l'étude du français et à la lecture.

Les candidats du troisième concours d'épellation ont été recrutés à travers 100 écoles de la région métropolitaine.

Une première élimination a d'abord été faite à l'école même, lors de dictées. Ensuite est venue la seconde étape, celle d'épeler sur les ondes de la radio dans le cadre de l'émission Montréal-Express.

Hier au Salon du livre, quatre finalistes se sont faits la lutte. Deux ont été éliminés au premier tour et au second, Pascale a réussi à épeler ses huit mots sans faire une faute tandis que son plus proche rival, Eric Robibero, a buté sur un mot.

La jeune Pascale n'en est pas à son premier concours du genre. L'année dernière, l'étudiante a participé au concours «Moi, j'épelle avec Larousse», et elle a aussi participé au concours du Championnat du monde d'orthographe.

En remportant le concours d'orthographe, Pascale se mérite un voyage à Paris d'une durée d'une semaine pour deux personnes, le Grand Larousse en cinq volumes ainsi que d'autres publications.

10000\$ de remise**
ou financement 6,9% pour 24 mois*.

Eagle Vista

Modèles 89 à 3 et 4 portes
chez votre concessionnaire

Jeep et Eagle 
participant!

Plus d'autres bonnes affaires:

Eagle Premier 89
1 500 \$ de remise** ou
financement 6,9% pour 24 mois.*

Familiale Eagle Vista 89
500 \$ de remise.**

Eagle Medallion 89
2 000 \$ de remise** ou
financement 6,9% pour 24 mois.*



GARANTIE 3 60 000 km+

Chez votre concessionnaire Jeep et Eagle du Québec participant...vous ferez une bonne affaire!

*Ces offres sont mutuellement exclusives, elles ne peuvent être combinées et s'appliquent à des achats pour usage personnel seulement. Les acheteurs au détail admissibles qui choisissent un taux de financement réduit sur des véhicules sélectionnés ont droit au taux de financement de 6,9% pour un terme maximum de 24 mois, 8,9% pour un terme de 25 à 36 mois et 9,9% pour un terme de 37 à 48 mois. Les transactions sont sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Canada Ltée à l'achat et à la livraison chez un concessionnaire Jeep et Eagle participant entre le 30 octobre 1989 et la date où Chrysler Canada Ltée mettra fin au programme. Les véhicules doivent être achetés et livrés à partir du stock existant du concessionnaire. Les offres de financement excluent les taxes et les véhicules de location au détail, et annulent et remplacent tous les autres programmes annoncés précédemment et ne peuvent être combinés avec aucune autre offre. Le coût de l'emprunt variera en fonction du montant financé, de la durée du prêt et du taux de financement. L'acheteur doit payer les frais de transport, d'immatriculation, les taxes et les autres frais tels que l'assurance et l'enregistrement. Voir un concessionnaire pour les détails.

**L'offre de remise est une offre de durée limitée et s'applique aux véhicules indiqués ci-dessus. L'achat doit être effectué et l'acheteur doit prendre livraison du véhicule à partir du stock existant du concessionnaire entre le 30 octobre 1989 et la date où Chrysler Canada Ltée mettra fin au programme. Cette offre annule et remplace tous les autres programmes annoncés précédemment et ne peut être combinée avec aucune autre offre précédente ou aucune autre offre de remplacement en vigueur. Les véhicules de location au détail sont admissibles. Voir un concessionnaire pour les détails.

† Voir un concessionnaire pour les détails.



Université du Québec à Montréal

L'UQAM D'HIER À DEMAIN
Vous êtes intéressé par l'éducation, la problématique et la mission sociale de l'université? Alors venez discuter, avec des conférenciers reconnus, du rôle de celle-ci et plus particulièrement du rôle de l'UQAM dans la société québécoise.

JEUDI 23 NOVEMBRE
20h à 22h30
Pavillon Hubert-Aquin
405 Sainte-Catherine Est
Salle AM-050
Renseignements: 987-3125
Station de métro Berri-UQAM
Le savoir universitaire, une valeur sûre!



Avec 6 vols quotidiens Montréal-Québec, Canadian International offre aux gens d'affaires un accès privilégié au meilleur réseau national et international du pays. Avec nos Partenaires, nous vous offrons un réseau qui vous emmène vers 140 destinations d'un bout à l'autre du Canada et partout autour du globe.

Montréal-Québec		
8h35	11h30	16h25
10h00	14h05	18h40

Jusqu'au 17 décembre 89, profitez de nos tarifs exceptionnels: Montréal-Québec pour seulement 99 \$ l'aller simple. Difficile de trouver mieux!

De plus, jusqu'au 28 février 90, chaque aller simple vous méritera 500 points supplémentaires au programme pour grands voyageurs Canadian Plus.

Canadian
va plus loin

6 FOIS PAR JOUR.



Michel Girard

Méconnu, le titre hypothécaire est un placement sûr, rentable et flexible

Les titres hypothécaires LNH, voilà un placement méconnu dans le grand public. Dommage! Parce que c'est un placement à la fois sûr, rentable et en même temps flexible. Un véhicule de placement qui devrait d'ailleurs intéresser au plus haut point les retraités.

Si les titres hypothécaires sont peu connus des particuliers, la situation est bien différente du côté des gros investisseurs, comme les gestionnaires des portefeuilles des institutions financières et des fonds de pension. Ces derniers ont mis la main sur la majorité des émissions effectuées jusqu'à ce jour.

Les titres hypothécaires ont été lancés en 1987. Le départ a été relativement lent. Mais cette année, on a assisté à une forte progression dans la vente de ces titres. Au cours des neuf premiers mois de l'année, selon le Centre d'analyse de marché de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, la valeur des nouvelles émissions de titres hypothécaires a atteint 1,35 milliard \$. Cela représente plus de la moitié de la valeur globale des titres vendus depuis le début du programme.

Total de la valeur des émissions en deux ans et demi d'existence: 2,6 milliards \$.

Courbe inversée

La croissance vigoureuse enregistrée lors des trois premiers trimestres de cette année serait notamment due à la courbe inversée des taux d'intérêt. Depuis le début de l'année, les taux d'intérêt à court terme, d'un an, dépassent ceux d'un terme de cinq ans.

Comme les taux d'intérêt sur les hypothèques de cinq ans sont inférieurs à ceux des hypothèques d'un an, les emprunteurs ont donc préféré miser sur des emprunts de cinq ans. Ils y voient comme avantage un coût moins élevé et une façon de se protéger contre l'évolution future des taux d'intérêt.

Cette croissance des emprunts hypothécaires d'un terme de cinq ans a permis d'augmenter le nombre de prêts hypothécaires qu'une institution financière peut regrouper en vue de réaliser des émissions de titres hypothécaires. Ces émissions sont basées sur des termes de cinq ans au moins.

Caractéristiques des titres hypothécaires

Maintenant, voici les caractéristiques de ce véhicule de placement unique:

■ Les émissions de titres hypothécaires sont réalisées par les principaux prêteurs hypothécaires, comme les banques canadiennes, les sociétés de fiducie, les caisses populaires, les compagnies d'assurance.

■ Chaque émission est constituée d'un bloc de créances hypothécaires consenties pour des résidences ou du logement social. Ces créances sont toutes assurées en vertu du programme de la SCHL. La valeur minimum d'un bloc est de 2 millions \$ et le terme minimal des prêts hypothécaires qui le composent est de quatre ans et demi.

■ Les titres hypothécaires permettent à leurs détenteurs de recevoir tous les mois (le 15) un remboursement de principal et d'intérêt. Ces paiements ponctuels sont entièrement garantis par la Loi nationale sur l'habita-

tion (LNH) et l'organisme fédéral qui l'applique, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Cette garantie fait des titres hypothécaires un placement totalement sûr pour les investisseurs. Même si, par hypothèse, les emprunteurs ne remboursent pas leurs emprunts hypothécaires, le détenteur d'un titre hypothécaire ne sera aucunement touché. Il est assuré de recevoir régulièrement le montant de remboursement qui lui est dû.

■ En terme de qualité, le titre hypothécaire se compare avantageusement aux obligations de première qualité émises par le gouvernement fédéral. On fait référence ici aux obligations négociées sur le marché obligataire et non aux obligations d'épargne.

■ Mais il y a une différence de taille: pour un terme équivalent, le titre hypothécaire rapporte un rendement plus élevé que l'obligation canadienne. À titre indica-

tif, en date du 20 octobre dernier, les obligations gouvernementales de cinq ans (les octobre 1994) rapportaient à leurs détenteurs un rendement de 9,6 p. cent alors que les titres hypothécaires LNH rapportaient un rendement moyen de 10,3 p. cent.

■ Les certificats de titres hypothécaires sont disponibles en coupures de 5 000\$.

■ Les particuliers peuvent acheter ces titres par l'intermédiaire des courtiers, des banques, des fiducies.

■ C'est un placement admissible à un REER autogéré, tout comme à un FERR autogéré.

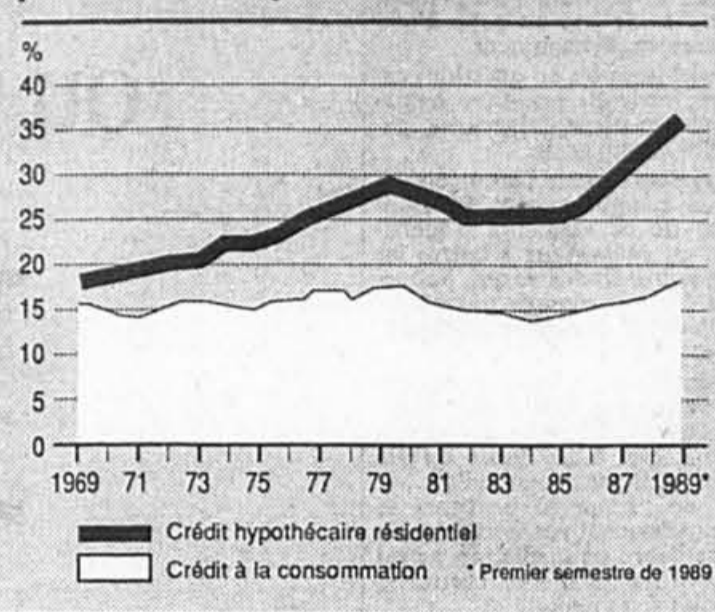
■ À l'instar des obligations gouvernementales, les titres hypothécaires peuvent être revendus sur un marché secondaire. Advenant une baisse sensible des taux d'intérêt, les détenteurs pourraient même réaliser une plus-value s'ils revendaient leurs titres.

Par ailleurs, si les investisseurs retirent de ce genre de placement de nombreux avantages, ils ne sont pas les seuls.

Les institutions financières émettrices, telles les banques, les fiducies, etc., voient dans ce véhicule de placement une nouvelle source de financement d'autant plus intéressante qu'elle n'a aucun effet sur le bilan financier. Les institutions y voient également une protection contre les fluctuations de taux d'intérêt.

En permettant la création de ce véhicule de placement, le gouvernement fédéral a voulu ajouter une nouvelle source de financement pour la construction résidentielle. Les titres hypothécaires aident aussi à assurer une plus grande stabilité dans le marché du prêt hypothécaire, et ce, en privilégiant les prêts à long terme.

Crédit hypothécaire résidentiel et à la consommation par rapport au revenu personnel disponible



Le Québec compte le plus haut pourcentage de propriétaires endettés

La région de l'Atlantique se targue du plus grand nombre de propriétaires affranchis

Dans l'ensemble du Canada, c'est au Québec que l'on retrouve le pourcentage le plus élevé de propriétaires endettés.

Le pourcentage de ménages québécois dont la propriété est grevée par une hypothèque, atteint les 55,8 p. cent, comparativement à une moyenne nationale de 49,9 p. cent pour l'ensemble des foyers canadiens.

De plus, alors qu'à l'échelle du pays le nombre de propriétaires «hypothéqués» a baissé (en pourcentage) par rapport à 1987, au Québec on a assisté l'an passé au phénomène inverse, soit une augmentation.

C'est dans la région de l'Atlantique que les Canadiens s'endettent le moins pour leurs propriétés. Dans cette région, pourtant défavorisée au plan économique, 60 p. cent des propriétaires n'ont aucun emprunt hypothécaire (c'est dire qu'à peine 40 p. cent ont un emprunt hypothécaire sur le dos).

Vient ensuite la région des Prairies dont le pourcentage de foyers qui ne sont pas aux prises avec un emprunt hypothécaire s'élève à 55 p. cent. Au troisième rang des propriétaires les moins endettés se placent ceux de la Colombie-Britannique avec un taux de 53 p. cent.

En Ontario, maintenant, c'est un peu moins de la moitié des ménages qui ont un emprunt hypothécaire à rembourser, soit 49,6 p. cent.

De 1982 à...

De l'enquête sur le revenu des ménages et l'équipement ménager réalisée par Statistique Canada, il ressort qu'au cours de la période de 1982 à 1988 le nombre de ménages dont la résidence est grevée par une hypothèque, a diminué sensiblement. À la fin de l'année dernière, 49,9 p. cent des foyers canadiens propriétaires détenaient un emprunt hypothécaire comparativement à 54,2 p. cent en 1982. Entre 1983 et 1985, le pourcentage des propriétaires endettés était même tombé à 46 p. cent.

Il faut dire qu'on venait de traverser la récession de 1981-82: les propriétaires canadiens se montraient à cette époque plus prudents. Deuxième facteur: les taux d'intérêt, on s'en rappellera, étaient très élevés lors de la première partie de la décennie des années 80.

En raison du ralentissement économique et du manque de confiance des consommateurs canadiens en la santé de l'économie, un nombre accru de Canadiens avaient décidé au sortir de la récession (et pendant) de rembourser plus rapidement leurs dettes... et d'épargner davantage.

Mais, par la suite, surtout à compter de 1986, la confiance des consommateurs a refait surface et ceux-ci ont desserré la ceinture.

Un plus pour le Québec

L'an passé, on enregistrait au Canada 5,8 millions de ménages qui étaient propriétaires de leurs résidences. Cela représente une hausse de 9,1 p. cent par rapport à 1982.

En Ontario, on a constaté la même croissance.

Mais au Québec, on a fortement devancé la moyenne nationale, ainsi que l'Ontario. Le nombre de propriétaires a augmenté entre 1982 et l'an dernier de 11,5 p. cent, ce qui est un signe très positif.

Crédit hypothécaire en forte progression

Le nombre de ménages dont la propriété est grevée par une hypothèque a, dans l'ensemble du Canada, peut-être diminué par rapport à 1982... mais cela n'a pas empêché le crédit hypothécaire d'atteindre un niveau record.

Au deuxième trimestre de cette année, le rapport entre le crédit hypothécaire résidentiel et le revenu personnel disponible a atteint 36,6 p. cent, le plus haut niveau d'endettement jamais atteint.

C'est à partir de la fin de 1985 que l'endettement hypothécaire s'est accéléré de façon vertigineuse, passant d'un ratio «crédit hypothécaire/revenu personnel» de 25 p. cent à 36,6 p. cent à la fin du second trimestre de 1989.

À cause de la hausse rapide des taux d'intérêt enregistrée depuis un an, nombre d'analystes craignent un ralentissement économique prochain. Chose certaine, le marché du crédit hypothécaire, lui, ne s'en est pas senti puisqu'il a affiché une augmentation de 19,3 p. cent au premier semestre de cette année, comparativement à la période correspondante de l'an passé.

Mise à part la reprise de confiance dans la santé économique, explique le Centre d'analyse de marché de la Société centrale d'hypothèque et de logement (SCHL), deux facteurs majeurs expliquent la montée en flèche du crédit hypothécaire depuis 1986: la forte demande de logement au cours des trois dernières années; l'augmentation accélérée des prix des maisons durant la même période.

La croissance de l'endettement hypothécaire a augmenté deux fois plus rapidement que celle du revenu personnel disponible.

Quant au crédit à la consommation, il se situe à un niveau nettement plus bas que le crédit hypothécaire. Il se maintient à un niveau d'un plus de 18,5 p. cent du revenu personnel disponible depuis 1987. Ce qui est tout de même, historiquement parlant, un niveau très élevé.

Crédit hypothécaire résidentiel et crédit à la consommation mis ensemble, cela indique un niveau très élevé d'endettement des consommateurs canadiens.

Par conséquent, cela a entraîné un fléchissement du taux d'épargne. De 17,8 p. cent qu'il était en 1982, le taux d'épargne sur le revenu personnel disponible a baissé à 9,2 p. cent à la fin de 1988.

Cependant, le niveau de la confiance des consommateurs dans l'économie canadienne a perdu du terrain ces derniers mois. On s'attend à ce que les Canadiens fassent maintenant preuve d'une plus grande prudence, ce qui devrait faire remonter le taux d'épargne. Mais ralentir l'économie!

Les taux hypothécaires à court terme devraient baisser... l'an prochain

Les taux hypothécaires à court terme devraient baisser de façon importante mais seulement à partir du deuxième semestre de l'an prochain.

Le niveau relativement élevé des taux hypothécaires actuels reflète, à n'en pas douter, la mise en place d'une politique monétaire ferme de la part du gouvernement de la Banque du Canada, John Crow.

Et malheureusement, il faut s'attendre à ce que le niveau des taux actuels restent sensiblement le même au cours des deux derniers mois de l'année.

Pourquoi? Selon le dernier numéro de *Tendances du marché hypothécaire*, une publication préparée par le Centre d'analyse de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), «... les dernières augmentations des prix à la consommation et des salaires, ainsi que la vigueur soutenue de la demande intérieure et le recul du taux de chômage, sont tous des facteurs qui freineront la baisse des taux d'intérêt.»

Un recul des taux d'intérêt devrait commencer à se matérialiser au cours du premier trimestre de 1990. Mais ce sera une baisse progressive. Selon nombre d'analystes, d'ici la fin de 1990, la baisse des taux hypothécaires de court terme (un an) pourrait atteindre de 1,5 à 2 points de pourcentage.

Baisse moins forte pour les hypothèques à long terme

Par contre, la baisse devrait être beaucoup moins marquée du côté des taux des hypothèques d'un terme de trois à cinq ans. Le Centre d'analyse du marché de la SCHL, selon son porte-parole, l'économiste Marc Godbout, s'attend à une diminution maximale de 0,5 point de pourcentage pour les hypothèques à cinq ans. Si les prévisions de fléchissement des taux hypothécaires de long terme sont peu optimistes, c'est à cause des attentes inflationnistes qui persisteront. Les observateurs ne doutent pas que les pressions inflationnistes puissent s'atténuer à mesure que la croissance économique du pays ralentira, sauf sur les marchés du travail et de la production.

Une mince marge de négociation

La marge de manoeuvre des propriétaires qui ont à contracter une nouvelle hypothèque ou à en renouveler une est très réduite. Les hypothèques résidentielles actuellement offertes par les

principaux prêteurs hypothécaires, banques et fiducies, sont majoritairement au même taux.

Pour le terme d'un an, le taux le plus populaire d'une hypothèque conventionnelle est de 12,75 p. cent, au Québec. L'hypothèque la plus basse, 12,5 p. cent, est offerte par la Banque Nationale de Grèce et le Montréal Trust. L'institution financière la plus exigeante est la Central Guaranty qui demande rien de moins que 13,25 p. cent.

En ce qui concerne le terme de deux ans, le taux hypothécaire le plus courant est 12,5 p. cent. Le taux le moins élevé sur le marché de l'emprunt hypothécaire pour un terme de deux ans est de 12 p. cent. C'est la Fiducie Canadienne Italienne qui l'offre. À 12,25 p. cent, on retrouve plusieurs institutions: Banque Nationale de Grèce, Montréal Trust, Guardcor Trust Royal, Fiducie Prêt et Revenu, Fiducie Wellington. Trust Prenor est l'institution qui impose le taux le plus élevé: 12,75 p. cent.

C'est à compter des termes de trois ans que l'on trouve les taux hypothécaires les plus bas sur le marché. D'ailleurs, la majorité des institutions financières offrent une grille de taux semblable pour les termes de quatre et cinq ans.

Le taux le plus courant pour les hypothèques de trois, quatre et cinq ans est de 11,75 p. cent. Quelques institutions demandent 12 p. cent, notamment la Fédération des caisses populaires de Québec (taux recommandé à ses caisses membres), les fiducies Trust Standard et Wellington.

Un changement dans le marché

Depuis février dernier, les taux hypothécaires d'un terme de cinq ans sont à un niveau plus bas que ceux d'un an. Il s'agit donc d'une courbe inversée, explique M. Godbout. Ce qui est assez rare: normalement, plus le terme est long, plus les taux sont élevés.

À cause de la courbe inversée des taux, le marché du prêt hypothécaire a subi un changement profond. Selon les dernières données du Centre d'analyse de la SCHL sur les prêts hypothécaires assurés par la LNH (Loi nationale sur l'habitation), la proportion de prêts hypothécaires de cinq ans a augmenté de façon importante, passant de 30,1 p. cent en avril dernier à 53,8 p. cent en septembre.

Par ricochet, la proportion des prêts hypothécaires d'un terme d'un an a reculé à 14,1 p. cent en septembre, après avoir touché un sommet en février dernier.

Outre ses boutiques, le centre disposera d'attractions comme une piscine avec plage artificielle et fausses vagues, et une piste pour patin à glace, sur le modèle du West Edmonton Mall, le plus grand complexe commercial du monde.

À cela s'ajouteront six hôtels (4 000 chambres au total), un parc d'attractions, un centre culturel avec galeries d'art, un auditorium, des studios de télévision, des boutiques d'artisanat, une annexe du prestigieux musée de l'Ermitage et un monorail, type Disney World, pour relier le tout.

À côté du centre, un embarcadère du port sera rénové, une marina ultra-moderne construite, un quartier du vieux Saint-Petersbourg recréé, un village russe typique reconstitué. Bref, dans quelques années Leningrad pourra recevoir, dans un cadre adapté à leurs goûts, les touristes nord-américains et européens.

Mais le «groupe des 25» voit plus loin et regarde autour de l'ancienne capitale de la Russie vers les villes de Vyborg et Novgorod, appelées, selon une source soviétique officielle à Ottawa, à être des sortes de zones franches où les capitalistes occidentaux pourront opérer à leur aise, en devises étrangères et sans subir de droits de douanes.

Pour M. Cogan, cité par l'hebdomadaire *Maclean's*, la région de Leningrad pourrait devenir à terme le Hong Kong de l'Europe du Nord.

Les frères Reichman et leurs associés vont construire la tour la plus haute de Moscou

AFP TORONTO

Les promoteurs immobiliers canadiens de Toronto, parmi les plus puissants du monde, vont bâtir massivement, principalement à Moscou et à Leningrad, sur les fondations mises en place par la perestroïka de Mikhaïl Gorbatchev.

À Moscou c'est la compagnie Olympia et York des frères Albert, Paul et Ralph Reichmann, qui va construire la tour la plus haute de la capitale.

Avec 60 étages, soit 24 de plus que l'Université de Moscou, elle comprendra notamment des bureaux pour compagnies étrangères, un hôtel, un cinéma, une salle de conférences, des systèmes de communications par satellite: les facilités indispensables aux hommes d'affaires occidentaux. Coût de l'opération dont l'achèvement est prévu en 1992: environ 215 millions \$ US.

Quand ils traitent avec l'Ouest, les Soviétiques attachent une grande importance, dit-on, à la réputation. Celle des frères Reichmann n'est pas des plus mauvaises: plus grands propriétaires de Manhattan, ayant des projets de grande ampleur à Londres (les anciens docks) et à Tokyo, ils sont connus pour leur probité et leur discrétion.

La richesse des Reichmann a été évaluée à 8,4 milliards \$ par le magazine américain *Fortune* qui les classe au huitième rang mondial, après le sultan Hassan al-Bolkiah de Brunei, le roi Fahd d'Arabie saoudite et la reine d'Angleterre.

Albert Reichmann va présider le conseil commercial Canada-URSS, récemment créé, et dont la première réunion aura lieu mercredi à Moscou, pendant la visite du premier ministre canadien Brian Mulroney.

C'est à Leningrad que les promoteurs torontois vont frapper le plus fort, avec un plan de rénovation sur 80 hectares d'une partie du front de mer, sur le golfe de Finlande.

Derrière ce projet de près d'un milliard de dollars, qui verra le jour si des garanties de prêts lui sont accordées, on trouve 25 grands promoteurs menés par un fils d'immigré ukrainien, Edwin Cogan, qui ont contribué à façonner Toronto et les autres grandes villes canadiennes.

Les négociations ont été amorcées par l'homme d'affaires américain Cyrus Eaton de Cleveland, fils d'un magnat et philanthrope canadien, et spécialiste des échanges avec les pays communistes avec lesquels il a déjà passé près de 200 contrats.

Le «groupe des 25» comme ils s'appellent prévoit un gigantesque centre commercial pouvant accueillir 30 000 personnes par jour.

Titres de remplacement RÉA

FIRME	Secteur d'activité	Pris à l'émission	Déduction permise	Date max. d'admissibilité	Cours 17-11-89	Variation sem. dem.	C/B* 12 à m. der. exercice	C/VC* au 12 à m. der. exercice
ACDS	Informatique	\$2.00	100%	89-12-31	\$0.20	-42.9%	—	20.0
Acier Leroux	Prod. industriels	\$5.00	100%	89-12-31	\$2.05	0.0%	6.0	0.8
Aim. Couche-Tard	Commerce de détail	\$2.12	100%	89-12-31	\$2.00	2.6%	8.3	1.0
Airpex	Prod. consommation	\$5.00	100%	90-12-31	\$3.55	-2.7%	13.5	0.9
A.L. Van Houtte	Prod. consommation	\$5.00	75%	90-12-31	\$4.60	-4.2%	11.2	1.9
Bastien	Prod. consommation	\$4.00	100%	90-12-31	\$0.13	-56.7%	—	0.2
Bestar	Prod. consommation	\$5.75	100%	89-12-31	\$1.30	0.0%	—	0.7
Bois Franc Royal	Prod. consommation	\$2.50	100%	89-12-31	\$1.45	-3.3%	8.1	0.7
Bonem	Prod. industriels	\$3.25	100%	90-12-31	\$1.00	-9.1%	—	1.2
Brouvages Cott	Prod. consommation	\$7.00	100%	89-12-31	\$4.55	-1.1%	—	1.5
Cabano Expeditex	Transport	\$4.00	75%	92-12-31	\$1.36	-6.2%	—	1.9
Canstar Sports	Prod. consommation	\$2.25	100%	91-12-31	\$3.15	3.3%	—	4.1
Chaussures Taurus	Prod. consommation	\$7.00	100%	90-12-31	\$0.15	-57.1%	—	0.2
Corp. Computime Informatique	Informatique	\$1.50	100%	89-12-31	\$0.71	1.4%	4.2	1.2
Corp. Invest. Amek Serv. financiers	Services financiers	\$1.00	125%	89-12-31	\$0.10	0.0%	—	0.1
Corp. Metal Deploye	Prod. industriels	\$4.50	75%	90-12-31	\$1.30	0.0%	6.5	2.5
Diabrisse Intern.	Prod. industriels	\$3.75	100%	91-12-31	\$0.15	50.0%	—	0.2
Disq Saturne	Prod. consommation	\$2.75	100%	89-12-31	\$0.41	0.0%	—	0.5
Domicil	Commerce de détail	\$2.50	100%	91-12-31	\$0.10	-16.7%	—	0.2
Elect. Tee-Comm	H-Tech	\$1.60	100%	89-12-31	\$0.41	2.5%	—	0.3
Espalau	Services	\$3.00	100%	89-12-31	\$3.15	0.0%	6.6	0.9
Espalau (conv.)	Services	\$12.00	100%	90-12-31	\$12.00	0.0%	—	0.0
Explor. Augmitto	Ressources	\$1.25	100%	91-12-31	\$0.22	-4.3%	—	0.2
Foratek Intern.	Prod. industriels	\$2.50	100%	90-12-31	\$0.60	-7.7%	60.0	0.3
Foresec	Prod. forestiers	\$3.25	100%	90-12-31	\$1.17	-6.4%	—	0.9
Fourgons Transit	Prod. industriels	\$4.00	75%	89-12-31	\$1.62	-5.8%	8.1	0.7
Goldex Mines	Ressources	\$6.63	100%	90-12-31	\$2.80	-1.8%	—	2.5
Gr. Andre Perry	Services	\$3.50	75%	89-12-31	\$0.45	0.0%	—	0.9
Gr. BMTC	Commerce de détail	\$3.80	75%	92-12-31	\$3.70	-2.6%	4.9	1.3
Gr. Bocanor	Prod. consommation	\$4.00	100%	90-12-31	\$2.20	0.0%	15.7	1.4
Gr. CFS	Prod. industriels	\$3.00	100%	89-12-31	\$1.00	-13.0%	7.1	0.6
Gr. CGI	Informatique	\$6.50	75%	91-12-31	\$2.25	2.3%	7.5	1.3
Gr. Champlain	Services	\$3.00	100%	91-12-31	\$0.90	12.5%	22.5	0.5
Gr. Equip. Denis	Prod. industriels	\$4.50	75%	90-12-31	\$2.50	-3.8%	5.6	1.0
Gr. DMR	Informatique	\$8.00	75%	91-12-31	\$4.05	1.2%	18.4	1.6
Gr. Espadon Peterb.	Prod. consommation	\$3.00	100%	89-12-31	\$0.10	0.0%	—	0.1
Gr. Fletcher	Commerce de détail	\$3.50	100%	89-12-31	\$3.45	0.0%	9.9	1.3
Gr. Goyette	Transport	\$2.91	100%	90-12-31	\$1.00	0.0%	7.1	0.7
Gr. Hamcana	Prod. industriels	\$4.00	75%	90-12-31	\$2.76	-1.4%	13.8	1.1
Gr. Kaufel	Prod. industriels	\$6.25	75%	89-12-31	\$11.63	-4.1%	11.9	3.5
Gr. Lap. Verreault	Prod. industriels	\$4.00	100%	89-12-31	\$3.05	-4.7%	8.0	1.1
Gr. LGS	Informatique	\$3.75	75%	89-12-31	\$2.10	2.4%	9.1	1.5
Gr. Macyro	Immobilier const.	\$5.00	100%	90-12-31	\$1.05	9.4%	—	0.7
Gr. Pat. Dico	Commerce de détail	\$4.50	100%	89-12-31	\$2.55	3.2%	9.8	1.7
Gr. Plast. Moderna	Prod. consommation	\$4.00	100%	89-12-31	\$1.15	0.0%	8.2	0.7
Gr. Sani Mobile	Services	\$2.00	100%	91-12-31	\$1.39	3.0%	7.0	1.2
Gr. Soficorp	Services financiers	\$4.00	100%	90-12-31	\$0.12	0.0%	—	0.1
Gr. Tolgoco	Immobilier const.	\$4.00	100%	90-12-31	\$1.95	2.1%	8.5	0.9
Gr. Total	Services	\$2.50	100%	89-12-31	\$0.71	-12.3%	—	0.4
Gr. Totec	Prod. industriels	\$6.00	100%	89-12-31	\$1.25	-3.8%	—	0.4
Gr. Transit A.T.	Services	\$3.00	100%	92-12-31	\$1.35	0.0%	—	0.6
Gr. Val Royal	Commerce de détail	\$7.50	100%	89-12-31	\$6.25	2.0%	11.4	1.0
Heroux	Prod. industriels	\$9.00	100%	91-12-31	\$5.13	-12.8%	10.3	3.8
Honco	Prod. industriels	\$3.00	100%	90-12-31	\$0.36	0.0%	—	0.5

Tassé le Bourcier

Les renseignements contenus dans ce tableau proviennent de sources que nous croyons dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.

Tassé & Associés Limitée
Alain Rivard
Analyste financier

A noter

LUNDI
■ Dîner-causerie de l'Association des gens d'affaires d'Ahuntsic. Sujet: La taxe sur les produits et services (TPS). Orateur invité: Robert Ducharme, de Raymond, Chabot, Martin et Paré. A 18h. Au restaurant El Toro, 1647 rue Fleury Est, Montréal. Renseignements: 387-7032.
■ Colloque de l'Association de planification fiscale et financière portant sur la taxe sur les produits et services (TPS). Président du colloque: Normand Guérin, de Samson Belair. De 9h à 17h. A l'hôtel Deita. Renseignements: 866-2733.

MARDI
■ Conférence sur la gestion des arts intitulée: «Les comportements des Québécois en matière d'activités culturelles de loisirs au temps 3 (1989)», organisée par le Groupe de recherche et de formation en gestion des arts des HEC. Conférencier: Gilles Pronovost, professeur à l'UQTR. A 15h, salle 3062 de l'École des hautes études commerciales, 5255 avenue Decelles. Renseignements: 340-6000.

MERCREDI
■ Conférence sur la nouvelle génération de villes internationales intitulée: «Le développement des villes internationales: expériences européennes et nord-américaines», organisée par l'Institut de commerce mondial et le Centre de commerce mondial de Montréal. Conférencier: Panayotis Soldatos, directeur général de l'IEVI-Canada. Dès 16h30. Au Quatre-Saisons. Renseignements: 393-3355.

■ Déjeuner-causerie de l'Association des analystes financiers de Montréal. Invité: M. H. Gordon MacNeil, président du conseil et chef de la direction, Jannock. Au Centre Sheraton. Renseignements: 874-0194.

■ Colloque de l'Association des professionnels en ressources humaines du Québec intitulé: «La santé et sécurité au travail: démystifier la gestion des dossiers de réparation». Au Sheraton Laval. A 8h. Renseignements: 879-1636.

■ XI^e congrès de la coopérative laitière organisé par la Coopérative fédérée du Québec sous le thème: «Un produit, des marchés, ma coopérative». Au Château Frontenac, Québec. Renseignements: 514-384-6450.

Assemblées d'actionnaires

Lundi 20 novembre

■ Les ressources minières Augyva. 15h. Au 528, avenue Centrale, Val d'Or.

Mercrèdi 22 novembre

■ Deragon Langlois. 10h. Au Reine Elizabeth, 900 ouest, boulevard René-Lévesque, Montréal. (Assemblée annuelle et spéciale).

■ Les entreprises Premier CDN. 16h. Au Centre Sheraton, 1201 ouest, boulevard René-Lévesque, Montréal.

JEUDI

■ 28^e congrès annuel de l'APCHO qui se tient au Centre municipal des congrès de Québec les 23, 24 et 25 sous le thème: «1990, une année d'ajustement». Renseignements: 514-353-9960.

■ 3^e colloque du réseau CPIQ (Centre québécois pour l'informatisation de la production) présenté sous le thème: «Stratégie pour une industrie prospère». A 8h, au Ramada Inn Renaissance, Montréal. Renseignements: 514-335-6116.

■ Forum québécois sur le développement durable qui se tient les 23 et 24 novembre au Palais des congrès de Montréal (Organisé par la Table ronde québécoise sur l'environnement et l'économie). Renseignements: 514-843-7171 ou 418-646-5644.

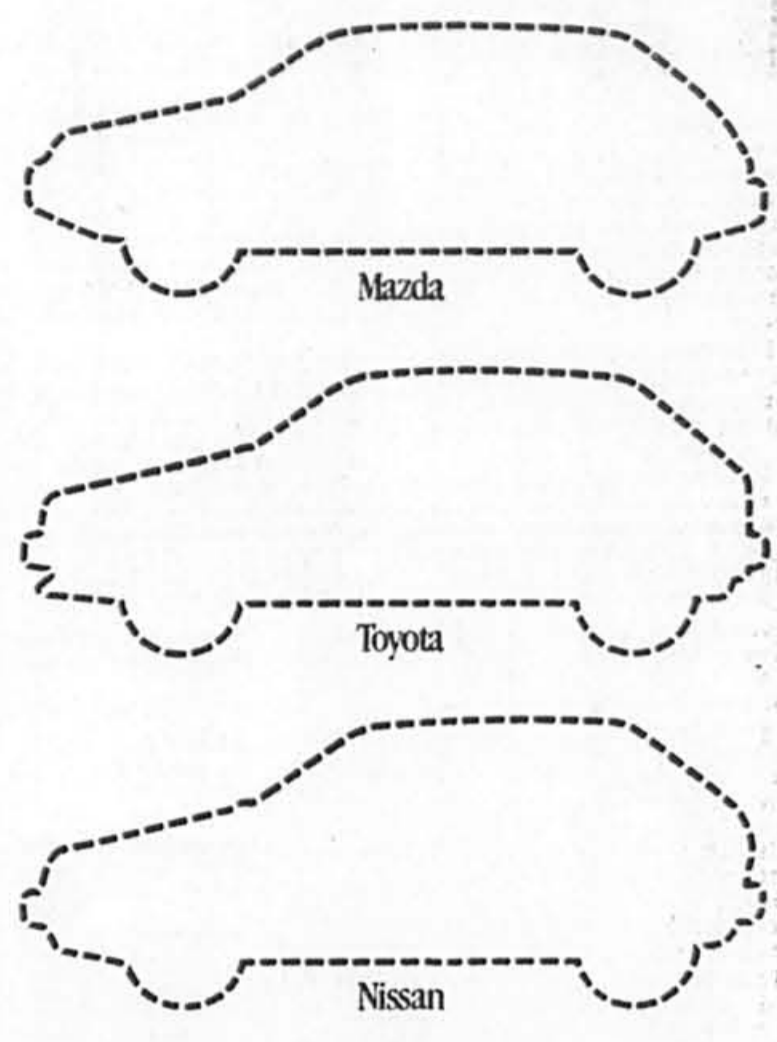
VENDREDI

■ Colloque sur la formation du personnel organisé par le Groupement québécois d'entreprises sous le thème: «Former mon équipe pour mieux gérer le changement». In-

tesb: Michel Huard, Marcel Thuot, Jean-Denis Lampron, présidents de PME; André Bourbeau, ministre de la Main-d'œuvre, de la Sécurité du revenu et de la Formation professionnelle. A l'hôtel Méridien. Renseignements: 819-477-7535.

■ Déjeuner-causerie de l'AIESEC-UQAM dans le cadre du programme de formation internationale en gestion des affaires Swissair — AIESEC UQAM. Invité: Robert Maxwell, président de Maxwell Communications. Titre de l'allocution: «Les marchés économiques mondiaux et leurs perspectives de développement». Au Reine-Elisabeth. Renseignements: 871-9226.

FAITES LE TOUR DES IMPORTÉES...



La Colt 100 importée par Plymouth et Dodge: toute la technologie japonaise à portée de main.

1000\$ DE REMISE EN ARGENT*

Une bonne affaire en devient une excellente!

- Faites la comparaison point par point et voyez pourquoi la Colt 100 est l'importée de valeur sûre!
- Technologie japonaise.
- Un meilleur kilométrage au litre que la Mazda 323, la Toyota Tercel et la Nissan Sentra**.
- D'un océan à l'autre: vente et service par 564 concessionnaires Chrysler; soit 400 de plus que Mazda, 331 de plus que Toyota et 337 de plus que Nissan.
- De la performance à revendre: moteur 1,5 litre, traction avant, pneus radiaux, freins à disques assistés à l'avant et transmission manuelle 4 ou 5 vitesses (ou transmission automatique en option).
- Un prix qui défie toute compétition.
- De plus, la Colt 100 1989, c'est l'importée de valeur sûre!

Personne ne bat Chrysler, personne!

*Les remises en argent sont offertes pour un temps limité. Les véhicules achetés et livrés doivent faire partie du stock du concessionnaire en date du 21 octobre 1989 et ce, jusqu'à la fin de ce programme. Ces offres annulent et remplacent toutes les offres précédentes et ne peuvent être combinées à aucune autre. Elles s'appliquent aussi aux véhicules livrés à long terme à des particuliers. Voyez votre concessionnaire participant pour de plus amples détails.
**Consommation de carburant d'après le Guide de consommation de carburant 1989. Transports Canada.



Votre concessionnaire Chrysler

British Steel plc

RÉSULTATS DU SEMESTRE TERMINÉ LE 30 SEPTEMBRE 1989

Les résultats records obtenus par British Steel pour le semestre terminé le 30 septembre 1989 reflètent l'activité particulièrement grande du marché, de même que le bon rendement des usines.

	Résultats non vérifiés du semestre se terminant le 30 sept. 1989	Résultats non vérifiés du semestre se terminant le 1 ^{er} oct. 1988	Résultats vérifiés de l'exercice se terminant le 1 ^{er} avril 1989
CHIFFRE D'AFFAIRES	2 550 M£	2 332 M£	4 906 M£
BÉNÉFICE AVANT LES IMPÔTS	423 M£	270 M£	593 M£
BÉNÉFICE PAR ACTION	16,6 p	12,6 p	28,0 p
DIVIDENDE PAR ACTION	2,75 p	—	5,0 p

Les résultats non vérifiés du semestre ont été établis selon les conventions comptables présentées dans le rapport et les états financiers portant sur l'exercice terminé le 1^{er} avril 1989. Les chiffres indiqués pour l'exercice terminé le 1^{er} avril 1989 sont tirés des états financiers vérifiés de cet exercice qui ont été remis au registre des compagnies et à l'égard desquels les vérificateurs ont présenté un rapport sans réserve.

Le bénéfice avant les impôts réalisé par le groupe au cours du semestre s'est élevé à 423 M£, contre 270 M£, pour la même période l'an dernier, soit une augmentation de 57%. Le bénéfice par action, compte tenu de l'utilisation des pertes fiscales reportées, a augmenté de 32% pour s'établir à 16,6 p comparativement au bénéfice de 12,6 p obtenu pour la même période l'an dernier, lequel était en outre favorisé par l'utilisation de déductions fiscales antérieurement reportées.

Le fléchissement récent de la demande d'acier, associé à l'augmentation du taux d'inflation au Royaume-Uni, devrait se refléter dans le bénéfice d'exploitation du deuxième semestre de l'exercice. Je crois cependant que le bénéfice avant les impôts de l'exercice en cours sera dans l'ensemble supérieur aux très bons résultats obtenus en 1988-1989, ce qui continue de démontrer l'efficacité de notre gestion.

Cette conjoncture moins favorable du marché au Royaume-Uni devrait vraisemblablement avoir encore une incidence sur le bénéfice d'exploitation du prochain exercice, quoique l'on s'attend à ce que les marchés de l'Europe continentale demeurent relativement fermes. Dans ces circonstances, il faut intensifier nos efforts en vue de réduire les coûts, ce qui continue d'être attesté par les montants inclus dans les postes extraordinaires qui sont imputés aux résultats du premier semestre.

Compte tenu de tous ces facteurs et du fait que la Compagnie est l'un des fabricants dont les coûts de production sont les moins élevés de l'hémisphère occidental, les administrateurs sont persuadés que la position sous-jacente de la Compagnie demeure solide et qu'elle continuera de l'être.

Un dividende provisoire de 2,75 p (net) par action ordinaire sera versé le 16 janvier 1990 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 8 décembre 1989. Ce dividende sera versé le 26 janvier 1990 aux porteurs inscrits d'ADR.

Le président du conseil,
Sir Robert Scholey
Le 16 novembre 1989

Il est possible d'obtenir des copies des états financiers périodiques envoyés aux actionnaires et des renseignements plus détaillés sur les résultats financiers du semestre terminé le 30 septembre 1989 (notamment le bilan, l'état de la provenance et de l'utilisation des fonds, l'analyse du chiffre d'affaires et des informations supplémentaires à l'intention des investisseurs nord-américains) en s'adressant au Secrétaire, British Steel plc, 9 Albert Embankment, Londres SE1 7SN, ou en téléphonant à Londres au 582 3303 ou au 735 7654.



30 p. cent de la population adulte francophone du Canada serait analphabète

MARIE-FRANCE LÉGER

Le nombre d'analphabètes dans le monde ne cesse de croître. En 1970, ils étaient 760 millions. En 1989 leur nombre a presque atteint le milliard. Au Canada, on compte encore 30 p. cent d'analphabètes parmi la population adulte francophone. Deux fois plus que parmi la population anglophone. Chez les 15 ans et plus, cette proportion atteindrait le chiffre effarant de un sur deux.

Au Canada, comme dans les pays industrialisés, ce sont pour la plupart des analphabètes fonctionnels. Des gens pour qui la lecture et l'écriture posent de sérieux problèmes de compréhension. Mais pour dix p. cent d'entre eux, c'est encore pire puisqu'ils souffrent d'analphabétisme complet. Pour eux, réussir à remplir un simple formulaire de bien-être social tient du miracle.

Près de 150 délégués, venant

de toutes les provinces, se sont réunis en fin de semaine à Montréal lors du séminaire organisé par l'Institut Canadien d'Éducation des Adultes (ICEA) et la Fédération des Francophones Hors-Québec (FFHQ). Les personnes analphabètes, ou apprenantes, ont participé activement aux discussions et ont obtenu de faire partie du futur contenu de l'ICEA sur la question.

Plusieurs recommandations sont ressorties de ce colloque « qui a trouvé la volonté de rapprochement des francophones de tout le pays », a constaté la directrice générale de l'ICEA, Nicole Boly. Les plus importantes traitent du droit à l'alphabétisation, de l'engagement de ressources nécessaires et de la sensibilisation du personnel éducatif à ce phénomène.

Les analphabètes francophones hors Québec, sont encore en plus mauvaise position car « les droits scolaires en français ne leur sont même pas garantis », a expliqué Yvon Samson, de la

FFHQ. Mais pour tous les apprenants, le plus dur c'est de passer par-dessus la honte. Celle que les autres leur font ressentir parce qu'ils doutent de leur intelligence.

Nicole Trudeau, une bénévole au Centre de lecture et d'écriture de la rue Mentana, en a assez du mépris. Elle a réappris à écrire et à lire au Centre. Aujourd'hui elle est autonome, et aide à son tour les autres.

La situation des analphabètes n'est connue au Canada que depuis quelques années. Nicole Boly a foi en ce démarrage mais est tout à fait consciente des énormes besoins des analphabètes francophones. Et, à l'analphabétisme se greffe aussi la

pauvreté. Ce cercle vicieux se perpétue de génération en génération. À ce sujet, Andrée Boucher, qui a écrit une étude très poussée pour l'ICEA, va encore plus loin: « Ce problème est une manifestation d'une certaine forme d'exclusion sociale ».

Mme Boucher rejoint donc un peu la position du péruvien Alphonso Lizaraburu, consultant pour l'UNESCO, venu à Montréal expressément pour le colloque. Selon lui le système éducatif est en partie responsable de la situation: « L'école a été créée pour servir seulement certains groupes sociaux. La culture et les besoins spécifiques de toute une couche de la population ont été complètement oubliés ».

Le public est fort mal informé des ravages du cholestérol

AP PASADENA

Le cholestérol constitue incontestablement un des facteurs de risque de la maladie coronarienne. Son excès doit donc être dépisté et combattu.

Mais les pratiques actuelles du dépistage semblent devoir être révisées pour, notamment, mieux atteindre la population masculine d'âge moyen. Telles sont les principales conclusions rendues publiques, samedi soir dernier, à l'issue de la « conférence de consensus » sur le cholestérol qui s'est tenue à la Faculté de médecine de Bichat à Paris.

Cette conférence, dont le prin-

cipe est nouveau en France, visait à faire le point sur les connaissances actuelles sur le rôle du cholestérol dans les maladies coronariennes, et notamment répondre à des questions sur le thème: *Cholestérol sanguin, alimentation et risque coronarien. La population française est-elle protégée ou menacée?*

Cette conférence, ouverte au public, était organisée par la Fondation de l'avenir, une association d'utilité publique créée en 1987 au sein du mouvement mutualiste pour faire de la recherche médicale appliquée.

Au terme de deux jours de réflexion, après audition de nombreux experts, le jury a élaboré 11 recommandations et un rapport d'une douzaine de pages. Ce jury, dont le président était le professeur Marcel Legrain, ancien président de la Commission d'autorisation de mise sur le marché des médicaments, était composé d'épidémiologistes, de praticiens, de journalistes et d'économistes de la santé.

Homme vers la trentaine

En ce qui concerne l'alimentation, les recommandations soulignent l'intérêt de la diversification des sources de graisses, notamment à partir des huiles végétales. Les produits laitiers appauvris en graisses peuvent être utilisés.

Pour le dosage du cholestérol, les souhaits sont les suivants: « Une mesure est nécessaire chez l'homme vers la trentaine. Cette mesure doit s'intégrer dans une évaluation globale du risque cardiovasculaire ». En clair, le dosage doit être personnalisé selon le contexte (autres facteurs de risque, antécédents). Si ces facteurs de risque sont présents, le dosage doit également être effectué à cet âge chez la femme. Mais dans tous les cas, un dosage est « opportun » chez les femmes après la ménopause. Le jury a insisté sur l'inutilité des dosages répétés sans discernement chez des personnes sans risques particuliers, ce qui est fréquent actuellement.

Selon l'importance de l'excès de cholestérol, une stratégie « graduée » (mesures diététiques, puis si c'est insuffisant, médicaments) doit être mise en place par le médecin. Le taux de 2 grammes/2,20 grammes par litre est considéré comme acceptable puisque ne nécessitant aucune recommandation diététique particulière « à moins qu'il n'existe un excès pondéral (de poids) ou des habitudes alimentaires manifestement aberrantes ».

La caractérisation de l'excès de cholestérol peut, dans certains cas, passer par le dosage d'une de ses fractions (HDL cholestérol). Le jury estime que le remboursement de ce dosage par l'assurance maladie est justifié.

Nouvelle frontière de l'univers

AP PASADENA

Des astronomes américains ont affirmé avoir localisé l'objet le plus vieux et le plus lointain jamais observé dans l'univers, à environ 14 milliards d'années lumières de la terre: un astre d'apparence stellaire d'une très grande luminosité appelé quasar.

« Nous avons trouvé l'objet le plus lointain jamais observé. Il s'agit d'un objet qui a pu apparaître il y a un peu plus d'un milliard d'années après la création de l'univers », a déclaré l'astronome Maarten Schmidt de l'Institut de technologie de Californie.

D'autres scientifiques ont d'ores et déjà estimé cette découverte importante. Celle-ci confirmerait en effet la théorie généralement acceptée sur la formation des étoiles et de la galaxie. Ce quasar pourrait aussi offrir pour la première fois aux scientifiques l'occasion d'observer comment se forment les étoiles et les galaxies.

Le quasar, un astre d'une très grande luminosité et dont le spectre présente un fort décalage vers le rouge, a été observé au télescope de cinq mètres de Hale à l'Observatoire Palomar, près de San Diego. Il a été localisé dans la constellation de la Grande Ourse.

Cette découverte devait être officiellement annoncée aujourd'hui, et sera largement commentée dans le numéro de décembre du *Astronomical Journal*.

Les quasars ne sont pas plus grands que notre système solaire, mais ce sont les objets les plus lumineux de l'univers, émettant plus de lumière que 1000 galaxies de 100 milliards d'étoiles chacune.

Les astronomes pensent par ailleurs que les quasars, semblables à des noyaux de galaxies très jeunes, se forment près des trous noirs, dont la présence se manifeste par l'attraction irrésistible qu'ils exercent sur la matière des étoiles voisines, au centre des galaxies.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES

A IERE et 2e, balance de vente, notaire Loberge 729-4334

ARGENT A PRETER en 1ère et 2e hypothèque. Achat de solde de prêt de vente. Rodino Silicani Notaires, 381-9268.

ARGENT, 1e et 2e hyp., jusqu'à 85%. Résidentiel, commercial, industriel. S.N.C.H. inc. 987-1994

ESCOMPTE Meilleure offre. Remonte 24h. R. Landry 288-9322

HYPOTHEQUES (1re, 2e, balance de vente). Notaire Rivest 389-8484

NOTAIRE argent à prêter, 1er et 2ème hypothèque, service 24h. Jour: 737-7174 Soir: 275-5337

2e HYP. balance de vente, avis de 60 jours. N.D.A. inc. 497-1856

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

A.A.A. (Ambition-Affaires-Argent)

Accédez au SUCCES. Devenez PROPRIETAIRES

ROUTE DE DISTRIBUTRICES

Routes établies et protégées. Haut taux de rentabilité sur investissement minimal. Facilité de financement sur place

(514) 526-4468 Mme Louise Trudel

CENTRE SPORTIF

Associe investisseur pour arable, musculation, physiothérapie, karaté, auto-défense. 848-0227 M. LeDuc

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

BREVETS inventions. Achetons et finançons. Bluteau & Ass. 866-3045

DISCO-BAR

Capacité 600 personnes, tout équipé, dans centre d'achats à Québec. Investissement 20.000\$. Int. 1-800-363-3781 local 30341.

ECLATANT

No 1 dans l'industrie, cie internationale, les possibilités - revenus à chiffres et allocation d'outs. M. Robert, 514-278-2774.

ELECTROMENAGERS

NOUVEAU CONCEPT Recherche associée) ou investisseur. Pour informations Jacques Lofamme 588-5423

FERMETURE, boucles d'oreille, 52 douzaine, colliers, 33 douzaine, ceinture 52 unités, 9030 St-Laurent.

WASSOCIÉS pour redresser ou administrer P.A.E., 462-1795

NOUVEAU concept, fabrication de litières JETABLES pour chats, incluant clients et équipements. 274-9205, 271-1264

PROJETS A VENDRE

Investissement requis, financement disponible sur place, pour des personnes sérieuses qui veulent sortir en affaires. (514) 526-4468 Mme Trudel

SERVICES FINANCIERS

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 342-1356

718 ARGENT DEMANDE

BESON argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334

1ère-2e hyp. Plateau Bon toux. Valeur 160 000\$, 441-4620

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT

A 1 COMPTABILITE, tenue de livres de qualité, 669-9556

ADMINISTRATION - GESTION COMPTABILITE, 939-1240

COMPTABILITE - IMPOTS Disponible assurée. 596-1153

Les gens d'affaires avisés ont confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS. 285-7111

INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013

ANNONCES ENCADRÉES 285-7000



M. Roger S. Gibb

M. David Goldman, Premier vice président, groupe métallurgique, Minéraux Noranda Inc. est heureux d'annoncer la nomination de M. Roger S. Gibb au poste de Vice-président et directeur général de la compagnie Zinc Electrolytique du Canada Ltée., Valleyfield (Québec). Diplômé de l'Université Queens en Génie Civil, M. Gibb a occupé différentes positions au sein de la Compagnie depuis 1973. Il assumait récemment la fonction de Directeur, sections grillage-acide, moulage et distribution. Zinc Electrolytique du Canada Ltée., une filiale de Minéraux Noranda Inc., opère une raffinerie de zinc dont les produits sont distribués en Amérique du Nord et mondialement.



M. Denis Dupuis

M. Roger S. Gibb, Vice-président et directeur général, Zinc Electrolytique du Canada Ltée., est heureux d'annoncer la nomination de M. Denis Dupuis au poste de Directeur de la production et de M. Jean-Pierre St-Onge au poste de Directeur du Service d'Entretien, Ingénierie et Approvisionnement. Détenant un diplôme en Génie Métallurgique de l'École Polytechnique de Montréal, M. Dupuis s'est joint à Minéraux Noranda en 1972 et à CEZinc en 1977. Il sera responsable de la production de zinc et de ses sous-produits. M. St-Onge, diplômé en Chimie de l'Université de Montréal, travaille à la Compagnie depuis 1966 où il a occupé différents postes ayant trait à la gestion des opérations.



M. Jean-Pierre St-Onge

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

Jusqu'à

15 HEURES GRATUITES!

Seule Canon peut vous offrir jusqu'à 15 heures de temps* de transmission interurbaine gratuite par télécopieur et des économies** de 40 p. 100 sur les frais interurbains de télécopie.

Aujourd'hui, si vous faites l'achat d'un télécopieur Canon, vous pouvez économiser comme jamais auparavant. Canon vous propose les services FacsRoute du CNCP qui peuvent réduire de 40 p. 100 vos frais interurbains de télécopie par lignes commerciales courantes. De plus, lorsque vous utilisez FacsRoute avec votre nouveau télécopieur Canon, nous vous offrons les 15 premières heures de temps interurbain FacsRoute absolument gratuitement!

Les télécopieurs Canon sont les chefs de file du marché. Ces petites merveilles technologiques sont caractérisées par un très grand rendement et des fonctions de pointe, telles que la transmission d'une page en six secondes (selon le tableau d'essais n° 1 du C.C.I.T.T.), la boîte à lettres confidentielle, la reproduction sur papier ordinaire et le système exclusif de traitement de l'image d'ultra haute qualité. Combinez ces avantages



CNCP FacsRoute

aux services FacsRoute du CNCP et vous disposez d'un réseau de communications imbattable.

En affaires, le temps c'est de l'argent. Et maintenant, pendant une durée limitée, Canon vous offre les deux.

À Montréal, demandez les détails à : OE Inc. 5990, Côté-de-Liesse (514) 341-6363.



*Offre valable seulement lorsqu'on utilise le service FacsRoute du CNCP. Valeur maximale de 250 \$ quinze heures fondées sur un coût moyen de 0,27 \$ la minute. Taxes non comprises. Sous réserve de certaines conditions. Demandez tous les détails. Offre non valide sur l'achat d'un télécopieur FaxProm de Canon.

**Les économies réalisées varient selon l'heure de transmission, la voie d'acheminement, la durée de la communication et la destination.

Canon FAX

Le choix qui s'impose.

Quoi faire

SPECTACLES ET MUSIQUE

■ Au Centre d'essai de l'Université de Montréal, 6e étage du Centre communautaire, 2332, boulevard Édouard-Montpetit, Cine-Campus présente, le mercredi 22 novembre, à 19 h et à 21 h 15, « De bruit et de fureur », de Jean-Claude Brisseau.

■ Dans la série des concerts d'orgue gratuits à l'église Church of the Advent, 4119 ouest, boulevard de Maisonneuve à l'angle de la rue Wood, dans Westmount, celui du mercredi 22 novembre sera donné, à 19 h 30, par Kurt-Ludwig Ferg, d'Allemagne. L'entrée est gratuite. Renseignements: 739-8696.

■ L'Habitat Saint-Camille, 5220, rue Charlevoix, Montréal-Nord, présente la comédie « Les nonnes », le jeudi 23 novembre, à 20 h 30. Les billets sont déjà en vente. Renseignements: 321-9000 ou 321-4579.

■ « Ciné-Groulx » du collège Lionel-Groulx, présente le mercredi 22 novembre, à 20 h, le film « Calme blanc », à l'auditorium du collège, 100, rue Duquet, à Sainte-Thérèse. L'entrée coûte 3 \$. Renseignements: 430-3120, poste 340.

■ Place aux poètes accueille le mercredi 22 novembre, Nicole Brossard, à 21 h, à la Butte Saint-Jacques, 50, rue Saint-Jacques. Renseignements: 845-1575.

EXPOSITIONS

■ Le Centre culturel de Verdun offre, jusqu'au dimanche 26 novembre, une exposition de tableaux de Jean-Paul Lapointe. Le centre est au 5955, rue Bannantyne. L'entrée est gratuite. Les tableaux sont mis en vente. Renseignements: 765-7170.

■ La Galerie La Seigneurie du Centre culturel Vanier, 15, boulevard Maple, Châteauguay, présente, jusqu'au vendredi 24 novembre, des œuvres (sérigraphie et eaux fortes) de Barbara Fortin. L'entrée y est gratuite. Renseignements: 691-4680.

■ La première exposition des affiches de Gorkowsky en Amérique est présentée jusqu'au dimanche 3 décembre, au Centre de design de l'UQAM, 200 ouest, rue Sherbrooke, du mercredi au dimanche, de 12 h à 18 h.

■ Le Musée d'art de Joliette présente, jusqu'au vendredi 29 décembre, des œuvres du sculpteur Jacques Rousseau, en particulier, les séries « Fragments apocryphes » et « Pandore I, II et III ». Le Musée de Joliette est au 145, rue Wilfrid-Corbilley. Il est ouvert du mardi au dimanche, de 12 h à 18 h. L'entrée coûte 3,50 \$ pour les adultes, 2,50 \$ pour les personnes âgées, et 1 \$ pour les étudiants. Renseignements: 756-0311.

■ La Galerie Port-Maurice, de la Bibliothèque municipale de Saint-Léonard, 8420, boulevard Lacordaire, présente, jusqu'au dimanche 26 novembre, une exposition itinérante venue du Centenaire de la Révolution française. La Galerie est ouverte aux heures suivantes: le lundi de 13 h à 21 h 30, le mardi, le mercredi et le jeudi, 10 h à 21 h 30, le vendredi 10 h à 18 h, le samedi 10 h à 17 h, et le dimanche 13 h à 17 h. Renseignements: 328-8585.

■ Le Musée Laurier, 16 ouest, rue Laurier, Arthabaska (près de Victoriaville) présente, jusqu'au dimanche 26 novembre, une exposition intitulée « 60 ans, 60 œuvres, 60 artistes » qui, pour marquer les 60 ans du musée, offre à 60 artistes de la région Coeur du Québec, une occasion d'accrocher une de leurs œuvres. Le musée, installé dans une maison historique, expose aussi une collection de meubles et d'objets ayant appartenu à Sir Wilfrid Laurier, qui a été premier ministre du Canada de 1896 à 1911. Renseignements: (819) 357-8655.

■ La Bibliothèque intermunicipale Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux, 13555, boulevard Pierrefonds (620-4181) présente, jusqu'au jeudi 30 novembre, une exposition et des restaurations de photographies anciennes. La Bibliothèque est ouverte les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 10 h à 21 h, le mercredi de 17 h à 21 h, le samedi de 10 h à 17 h, et le dimanche de 13 h à 17 h.

■ La Bibliothèque municipale de Greenfield Park, 225, rue Empire, expose jusqu'au mercredi 28 novembre, des œuvres diverses réunies sous le titre de « Les Palettes d'art de Greenfield Park ». On peut visiter cette exposition les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 h à 21 h, et le samedi de 13 h à 19 h. Renseignements: 672-7500 ou 678-8950.

■ Le Musée d'histoire naturelle Georges-Préfontaine présente une exposition éducative intitulée « La bête et le froid », qui illustre les adaptations des animaux aux grands froids. Le musée est au 520, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Outremont. Il est ouvert du mercredi au vendredi, de 9 h à 16 h, puis le

dimanche de 10 h à 17 h. L'entrée coûte 1 \$. Renseignements: 277-9864.

■ La Bibliothèque de Westmount présente une exposition de peintures à l'huile de Pram Arbo Kerr, au 4574 ouest, rue Sherbrooke, du lundi 27 novembre jusqu'au dimanche 10 décembre. Le public y est le bienvenu du lundi au jeudi de 10 h à 21 h 30, le vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 9 h à 17 h, et le dimanche de 13 h à 17 h. Renseignements: 274-6214 ou 931-9701.

■ La Maison de la Poste, 640 ouest, rue Sainte-Catherine, présente jusqu'en février 1990, une exposition d'objets photographiques qui témoignent du travail gigantesque des pionniers de la photographie au Canada. Cette exposition est ouverte de 8 h à 17 h 45 du lundi au vendredi, et de 8 h 30 à 16 h 45 le samedi.

■ Durant les travaux de l'agrandissement de l'édifice devenu inaccessible, le Musée McCord fait circuler quelques-uns de ses éléments ou de ses collections. Ainsi, l'exposition « Des jouets de A à Z », de jeux et jouets anciens, voyage aussi: elle est au Centre culturel de Dorval, 1401, chemin Bord-du-Lac, du 22 novembre au 21 décembre.

■ Le Musée McCord d'histoire canadienne organise, du lundi 8 novembre jusqu'au vendredi 8 décembre, dans le foyer de la Maison Alcan, 1183 ouest, rue Sherbrooke, une exposition intitulée « Marie-Paula: l'art de la haute couture », en hommage à Marie-Paula Nolin, née Archambault, qui a été couturière de renom à Montréal, de 1936 à 1973, année de sa retraite. Le Foyer de la Maison Alcan est ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

■ Le Musée David M. Stewart, musée des découvertes du Vieux-Port de l'île Sainte-Hélène, présente, jusqu'au mercredi 3 janvier, une exposition intitulée « Le cœur au fil de la vie », une collection originale où le cœur est présent sous diverses formes et dans toutes sortes de matières, appartenant au docteur Boyadjian, cardiologue belge, complète par des objets prêts par des musées canadiens et québécois. Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. Renseignements: 861-6701.

■ Le Centre Saldy Bronfan, 5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, expose des œuvres du dessinateur Louis Muhlstock, jusqu'au jeudi 23 novembre. La Galerie du Centre est ouverte du lundi au jeudi de 9 h à 21 h, le vendredi de 9 h à 14 h, et le dimanche de 10 h à 17 h. Renseignements: 735-2301.

■ Le Musée Marc-Aurèle Fortin, au 118, rue Saint-Pierre, dans le Vieux-Montréal, rappelle que jusqu'à la fin de 1989, pour marquer son cinquième anniversaire, le premier dimanche de chaque mois, il procède, parmi les personnes qui ont visité le Musée le mois précédent, au tirage d'un coffret de cinq reproductions d'œuvres de Marc-Aurèle Fortin, d'une valeur de 500 \$. Le Musée est ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h. L'entrée coûte 2 \$ pour le grand public et 75 cents pour les étudiants de moins de 25 ans et pour les personnes âgées.

■ Le Centre Teillard de Chardin de Montréal, 4871, avenue Westmount, à Westmount, présente, le jeudi 23 novembre, à 19 h 30, une conférence intitulée « Qu'est-ce qu'on fait sur la planète? », donnée par Pierre Laplante. Renseignements: 523-6966 ou 667-5287.

■ Le Centre d'information sur les nouvelles religions, 8010, rue Saint-Denis, présente une conférence prononcée par Yvon Lepage, intitulée « L'Eglise universelle de Dieu », le mercredi 22 novembre, à 19 h 30. L'entrée coûte 5 \$. Renseignements: 582-9641.

■ Michel Brunette, historien de l'art, présente une conférence illustrée sur « L'art et l'imagerie au temps de la Révolution française », le mardi 21 novembre, à 19 h, à la Bibliothèque intermunicipale Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux, 13555, boulevard Pierrefonds (620-4181). L'entrée est gratuite. Renseignements: 620-4181.

■ La Coopérative d'éducation populaire Olier, 772 est, rue Rachel (525-1929), propose comme sujet, à son prochain souper-conférence, « Les rapports sentimentaux ». C'est à 18 h (le souper d'abord et la conférence deux heures plus tard) le mardi 21 novembre. L'entrée coûte 3,50 \$. Les personnes qui ne viennent qu'à la conférence entrent gratuitement. On ferait bien de téléphoner d'abord, le nombre des places étant restreint.

■ Le Mouvement d'animation civique pour l'écologie de Montréal invite les personnes intéressées à un souper-conférence, le lundi 20 novembre, au restaurant Au Pouling chômeur. Le souper est à 18 h, la conférence à 19 h. Le sujet de ce lundi est un diaporama sur Le Monde à bicyclette, présenté par Claire Morissette. L'entrée coûte 5 \$. Renseignements: 523-7553 ou 844-5676.

■ La Société de biologie de Montréal invite les personnes intéressées à une série de séances d'informations sur ses expéditions écologiques, le jeudi, à 19 h 30, à l'auditorium du Jardin botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke. La séance du jeudi 23 novembre porte sur la Côte d'Ivoire. Renseignements: 464-6342, 277-9864 ou 646-6161.

■ Le lundi 20 novembre, conférence sur les vacances d'hiver aux Antilles, par Michel-O. Tremblay, journaliste de La Presse, à la bibliothèque Laure-Conan, 4660, boulevard des Laurentides, dans le quartier Auteuil, Laval. L'entrée est gratuite. Renseignements: 662-4975.

■ La Bibliothèque Émile-Nelligan, 325, boulevard Cartier, Laval, propose une conférence sur l'institut Armand-Frappier, par le docteur Claude Hamelin, scientifique de l'institut, le mercredi 22 novembre, à 19 h 30. L'entrée est gratuite. Renseignements et inscriptions: 662-4973.

■ La question « Les Esseniens, qui sont-ils? » trouvera réponse par le biais de la géographie, de l'archéologie et de l'histoire, au cours d'une conférence que donnera Richard Blodreau, le jeudi 23 novembre, à 19 h 30, au cégep de Rosemont, 6400, 16e avenue, local E404. L'entrée coûte 10 \$.

■ Le Centre Teillard de Chardin de Montréal, 4871, avenue Westmount, à Westmount, présente, le jeudi 23 novembre, à 19 h 30, une conférence intitulée « Qu'est-ce qu'on fait sur la planète? », donnée par Pierre Laplante. Renseignements: 523-6966 ou 667-5287.

■ Le Centre d'information sur les nouvelles religions, 8010, rue Saint-Denis, présente une conférence prononcée par Yvon Lepage, intitulée « L'Eglise universelle de Dieu », le mercredi 22 novembre, à 19 h 30. L'entrée coûte 5 \$. Renseignements: 582-9641.

■ Michel Brunette, historien de l'art, présente une conférence illustrée sur « L'art et l'imagerie au temps de la Révolution française », le mardi 21 novembre, à 19 h, à la Bibliothèque intermunicipale Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux, 13555, boulevard Pierrefonds (620-4181). L'entrée est gratuite. Renseignements: 620-4181.

■ La Coopérative d'éducation populaire Olier, 772 est, rue Rachel (525-1929), propose comme sujet, à son prochain souper-conférence, « Les rapports sentimentaux ». C'est à 18 h (le souper d'abord et la conférence deux heures plus tard) le mardi 21 novembre. L'entrée coûte 3,50 \$. Les personnes qui ne viennent qu'à la conférence entrent gratuitement. On ferait bien de téléphoner d'abord, le nombre des places étant restreint.

■ Le Mouvement d'animation civique pour l'écologie de Montréal invite les personnes intéressées à un souper-conférence, le lundi 20 novembre, au restaurant Au Pouling chômeur. Le souper est à 18 h, la conférence à 19 h. Le sujet de ce lundi est un diaporama sur Le Monde à bicyclette, présenté par Claire Morissette. L'entrée coûte 5 \$. Renseignements: 523-7553 ou 844-5676.

■ La Société de biologie de Montréal invite les personnes intéressées à une série de séances d'informations sur ses expéditions écologiques, le jeudi, à 19 h 30, à l'auditorium du Jardin botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke. La séance du jeudi 23 novembre porte sur la Côte d'Ivoire. Renseignements: 464-6342, 277-9864 ou 646-6161.

■ Le lundi 20 novembre, conférence sur les vacances d'hiver aux Antilles, par Michel-O. Tremblay, journaliste de La Presse, à la bibliothèque Laure-Conan, 4660, boulevard des Laurentides, dans le quartier Auteuil, Laval. L'entrée est gratuite. Renseignements: 662-4975.

■ La Bibliothèque Émile-Nelligan, 325, boulevard Cartier, Laval, propose une conférence sur l'institut Armand-Frappier, par le docteur Claude Hamelin, scientifique de l'institut, le mercredi 22 novembre, à 19 h 30. L'entrée est gratuite. Renseignements et inscriptions: 662-4973.

■ La question « Les Esseniens, qui sont-ils? » trouvera réponse par le biais de la géographie, de l'archéologie et de l'histoire, au cours d'une conférence que donnera Richard Blodreau, le jeudi 23 novembre, à 19 h 30, au cégep de Rosemont, 6400, 16e avenue, local E404. L'entrée coûte 10 \$.

CONFÉRENCES

■ La prochaine conférence de l'Association culturelle T.-X.-Renard a lieu le mercredi 22 novembre, à 20 h. Le sujet est « Les saisons et la musique », par Hélène Paul. C'est à l'auditorium Saint-Albert-le-Grand des Dominicains, 2725, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à quelques minutes de la station de métro U. de M., par les rues Louis-Collin et Darlington. L'entrée coûte 6 \$ pour le grand public, 3 \$ pour les étudiants et les abonnés. Renseignements: 332-4126, les lundi, mardi et jeudi, de 17 h à 19 h.

■ La Société d'étude et de conférences, section de Montréal, présente en guise de conférence, le mardi 21 novembre, à 14 h, une visite guidée du Centre canadien d'architecture. Renseignements: 252-3000, poste 3709.

■ L'Association des artistes de Dorval a invité le professeur Jean-Claude Planchard à donner une série de conférences sur l'histoire de l'art, au Centre communautaire Sarto-Desnoyers. La dernière de la série, le mardi 21 novembre, a pour sujet « Trois siècles de vie de châteaux en Europe ». Les billets sont en vente à l'entrée. Renseignements: 633-4170.

■ La prochaine rencontre de la série Soirée Relations a lieu le lundi 20 novembre, de 19 h 30 à 22 h, à la Maison Bellarmine, 25 ouest, rue Jarry. La rencontre porte le titre « Pour comprendre la Pologne », sujet auquel contribueront Luc Duhamel, du Département des sciences politiques de l'Université de Montréal, François Brousseau, journaliste du quotidien Le Devoir, Martin Blais, du département de sociologie de l'Université de Paris (IV — Sorbonne), et Antonio Geraci, du département de sciences politiques de l'Université de Montréal. L'entrée est gratuite. Renseignements: 387-2541.

■ La Bibliothèque de Westmount présente une exposition de peintures à l'huile de Pram Arbo Kerr, au 4574 ouest, rue Sherbrooke, du lundi 27 novembre jusqu'au dimanche 10 décembre. Le public y est le bienvenu du lundi au jeudi de 10 h à 21 h 30, le vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 9 h à 17 h, et le dimanche de 13 h à 17 h. Renseignements: 274-6214 ou 931-9701.

■ La Maison de la Poste, 640 ouest, rue Sainte-Catherine, présente jusqu'en février 1990, une exposition d'objets photographiques qui témoignent du travail gigantesque des pionniers de la photographie au Canada. Cette exposition est ouverte de 8 h à 17 h 45 du lundi au vendredi, et de 8 h 30 à 16 h 45 le samedi.

■ Durant les travaux de l'agrandissement de l'édifice devenu inaccessible, le Musée McCord fait circuler quelques-uns de ses éléments ou de ses collections. Ainsi, l'exposition « Des jouets de A à Z », de jeux et jouets anciens, voyage aussi: elle est au Centre culturel de Dorval, 1401, chemin Bord-du-Lac, du 22 novembre au 21 décembre.

■ Le Musée McCord d'histoire canadienne organise, du lundi 8 novembre jusqu'au vendredi 8 décembre, dans le foyer de la Maison Alcan, 1183 ouest, rue Sherbrooke, une exposition intitulée « Marie-Paula: l'art de la haute couture », en hommage à Marie-Paula Nolin, née Archambault, qui a été couturière de renom à Montréal, de 1936 à 1973, année de sa retraite. Le Foyer de la Maison Alcan est ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

■ Le Musée David M. Stewart, musée des découvertes du Vieux-Port de l'île Sainte-Hélène, présente, jusqu'au mercredi 3 janvier, une exposition intitulée « Le cœur au fil de la vie », une collection originale où le cœur est présent sous diverses formes et dans toutes sortes de matières, appartenant au docteur Boyadjian, cardiologue belge, complète par des objets prêts par des musées canadiens et québécois. Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h. Renseignements: 861-6701.

■ Le Centre Saldy Bronfan, 5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, expose des œuvres du dessinateur Louis Muhlstock, jusqu'au jeudi 23 novembre. La Galerie du Centre est ouverte du lundi au jeudi de 9 h à 21 h, le vendredi de 9 h à 14 h, et le dimanche de 10 h à 17 h. Renseignements: 735-2301.

■ Le Musée Marc-Aurèle Fortin, au 118, rue Saint-Pierre, dans le Vieux-Montréal, rappelle que jusqu'à la fin de 1989, pour marquer son cinquième anniversaire, le premier dimanche de chaque mois, il procède, parmi les personnes qui ont visité le Musée le mois précédent, au tirage d'un coffret de cinq reproductions d'œuvres de Marc-Aurèle Fortin, d'une valeur de 500 \$. Le Musée est ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h. L'entrée coûte 2 \$ pour le grand public et 75 cents pour les étudiants de moins de 25 ans et pour les personnes âgées.

■ Le Centre Teillard de Chardin de Montréal, 4871, avenue Westmount, à Westmount, présente, le jeudi 23 novembre, à 19 h 30, une conférence intitulée « Qu'est-ce qu'on fait sur la planète? », donnée par Pierre Laplante. Renseignements: 523-6966 ou 667-5287.

■ Le Centre d'information sur les nouvelles religions, 8010, rue Saint-Denis, présente une conférence prononcée par Yvon Lepage, intitulée « L'Eglise universelle de Dieu », le mercredi 22 novembre, à 19 h 30. L'entrée coûte 5 \$. Renseignements: 582-9641.

■ Michel Brunette, historien de l'art, présente une conférence illustrée sur « L'art et l'imagerie au temps de la Révolution française », le mardi 21 novembre, à 19 h, à la Bibliothèque intermunicipale Pierrefonds-Dollard-des-Ormeaux, 13555, boulevard Pierrefonds (620-4181). L'entrée est gratuite. Renseignements: 620-4181.

■ La Coopérative d'éducation populaire Olier, 772 est, rue Rachel (525-1929), propose comme sujet, à son prochain souper-conférence, « Les rapports sentimentaux ». C'est à 18 h (le souper d'abord et la conférence deux heures plus tard) le mardi 21 novembre. L'entrée coûte 3,50 \$. Les personnes qui ne viennent qu'à la conférence entrent gratuitement. On ferait bien de téléphoner d'abord, le nombre des places étant restreint.

■ Le Mouvement d'animation civique pour l'écologie de Montréal invite les personnes intéressées à un souper-conférence, le lundi 20 novembre, au restaurant Au Pouling chômeur. Le souper est à 18 h, la conférence à 19 h. Le sujet de ce lundi est un diaporama sur Le Monde à bicyclette, présenté par Claire Morissette. L'entrée coûte 5 \$. Renseignements: 523-7553 ou 844-5676.

■ La Société de biologie de Montréal invite les personnes intéressées à une série de séances d'informations sur ses expéditions écologiques, le jeudi, à 19 h 30, à l'auditorium du Jardin botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke. La séance du jeudi 23 novembre porte sur la Côte d'Ivoire. Renseignements: 464-6342, 277-9864 ou 646-6161.

■ Le lundi 20 novembre, conférence sur les vacances d'hiver aux Antilles, par Michel-O. Tremblay, journaliste de La Presse, à la bibliothèque Laure-Conan, 4660, boulevard des Laurentides, dans le quartier Auteuil, Laval. L'entrée est gratuite. Renseignements: 662-4975.

■ La Bibliothèque Émile-Nelligan, 325, boulevard Cartier, Laval, propose une conférence sur l'institut Armand-Frappier, par le docteur Claude Hamelin, scientifique de l'institut, le mercredi 22 novembre, à 19 h 30. L'entrée est gratuite. Renseignements et inscriptions: 662-4973.

■ La question « Les Esseniens, qui sont-ils? » trouvera réponse par le biais de la géographie, de l'archéologie et de l'histoire, au cours d'une conférence que donnera Richard Blodreau, le jeudi 23 novembre, à 19 h 30, au cégep de Rosemont, 6400, 16e avenue, local E404. L'entrée coûte 10 \$.

■ L'Association des locataires de Villaray a sa réunion générale annuelle le mardi 21 novembre, à 19 h 30, au 3738, rue Lajeunesse, local 211. L'adhésion d'un nouveau membre à l'Association coûte 3 \$. Renseignements: 270-6703.

■ L'Association d'ileostomie et de colostomie de Montréal invite les personnes intéressées à une rencontre, le mardi 21 novembre, à 20 h, au 5151, boulevard de l'Assomption, près de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. On pourra y entendre une conférence de Bertha Ouk, stomathérapeute. Les parents et les amis des premiers intéressés sont les bienvenus.

■ L'Office de la famille de Montréal a mis sur pied Eau vive, des groupes de soutien moral et de ressourcement spirituel des personnes séparées, divorcées, qui vivent seules ou dans une autre union, qui organisent des rencontres régulières de réflexion et de partage. La prochaine rencontre a lieu le jeudi 23 novembre de 19 h 30 à 22 h, au sous-sol du presbytère Saint-Vincent-de-Paul, 5443, boulevard Lévesque, Laval (entrée par la porte arrière). Renseignements: Claire, 661-0931, le soir. On peut aussi se renseigner auprès de l'Office de la famille, au 931-7511, poste 311 ou 312.

■ Le Centre Christus, centre de spiritualité chrétienne, organise une conférence publique sur Jean Vanier, fondateur de l'Arche, fils de Georges Vanier, ex-gouverneur général du Canada, par André Masse, C.S.C. C'est le jeudi 23 novembre, de 19 h 30 à 21 h 15, au sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Neiges, à l'angle du Chemin de la Côte-des-Neiges et de la rue LaCombe (station de métro Côte-des-Neiges). Aucune inscription préalable n'est nécessaire. Renseignements: 737-7201.

■ La paroisse orthodoxe francophone Saint-Benoît-de-Nursie invite le grand public à célébrer la fête de l'Entrée de la Mère de Dieu au temple, lundi soir, à 19 h, à l'occasion des vèpres, au 9377 boulevard Pie-IX. Renseignements: 472-6128.

■ Le groupe tantrique Centre Tadyatha organise une soirée d'information gratuite sur l'expérience du bouddhisme dans notre société, ainsi qu'un exposé sur ses activités, au 3727, rue Mentana, le mardi 21 novembre, à 20 h. Renseignements: Myriam, 523-2050.

■ L'Association des locataires de Villaray a sa réunion générale annuelle le mardi 21 novembre, à 19 h 30, au 3738, rue Lajeunesse, local 211. L'adhésion d'un nouveau membre à l'Association coûte 3 \$. Renseignements: 270-6703.

■ L'Association d'ileostomie et de colostomie de Montréal invite les personnes intéressées à une rencontre, le mardi 21 novembre, à 20 h, au 5151, boulevard de l'Assomption, près de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. On pourra y entendre une conférence de Bertha Ouk, stomathérapeute. Les parents et les amis des premiers intéressés sont les bienvenus.

■ L'Office de la famille de Montréal a mis sur pied Eau vive, des groupes de soutien moral et de ressourcement spirituel des personnes séparées, divorcées, qui vivent seules ou dans une autre union, qui organisent des rencontres régulières de réflexion et de partage. La prochaine rencontre a lieu le jeudi 23 novembre de 19 h 30 à 22 h, au sous-sol du presbytère Saint-Vincent-de-Paul, 5443, boulevard Lévesque, Laval (entrée par la porte arrière). Renseignements: Claire, 661-0931, le soir. On peut aussi se renseigner auprès de l'Office de la famille, au 931-7511, poste 311 ou 312.

■ Le Centre Christus, centre de spiritualité chrétienne, organise une conférence publique sur Jean Vanier, fondateur de l'Arche, fils de Georges Vanier, ex-gouverneur général du Canada, par André Masse, C.S.C. C'est le jeudi 23 novembre, de 19 h 30 à 21 h 15, au sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Neiges, à l'angle du Chemin de la Côte-des-Neiges et de la rue LaCombe (station de métro Côte-des-Neiges). Aucune inscription préalable n'est nécessaire. Renseignements: 737-7201.

■ La paroisse orthodoxe francophone Saint-Benoît-de-Nursie invite le grand public à célébrer la fête de l'Entrée de la Mère de Dieu au temple, lundi soir, à 19 h, à l'occasion des vèpres, au 9377 boulevard Pie-IX. Renseignements: 472-6128.

■ Le groupe tantrique Centre Tadyatha organise une soirée d'information gratuite sur l'expérience du bouddhisme dans notre société, ainsi qu'un exposé sur ses activités, au 3727, rue Mentana, le mardi 21 novembre, à 20 h. Renseignements: Myriam, 523-2050.

■ L'Association des locataires de Villaray a sa réunion générale annuelle le mardi 21 novembre, à 19 h 30, au 3738, rue Lajeunesse, local 211. L'adhésion d'un nouveau membre à l'Association coûte 3 \$. Renseignements: 270-6703.

■ L'Association d'ileostomie et de colostomie de Montréal invite les personnes intéressées à une rencontre, le mardi 21 novembre, à 20 h, au 5151, boulevard de l'Assomption, près de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont. On pourra y entendre une conférence de Bertha Ouk, stomathérapeute. Les parents et les amis des premiers intéressés sont les bienvenus.

■ L'Office de la famille de Montréal a mis sur pied Eau vive, des groupes de soutien moral et de ressourcement spirituel des personnes séparées, divorcées, qui vivent seules ou dans une autre union, qui organisent des rencontres régulières de réflexion et de partage. La prochaine rencontre a lieu le jeudi 23 novembre de 19 h 30 à 22 h, au sous-sol du presbytère Saint-Vincent-de-Paul, 5443, boulevard Lévesque, Laval (entrée par la porte arrière). Renseignements: Claire, 661-0931, le soir. On peut aussi se renseigner auprès de l'Office de la famille, au 931-7511, poste 311 ou 312.

■ Le Centre Christus, centre de spiritualité chrétienne, organise une conférence publique sur Jean Vanier, fondateur de l'Arche, fils de Georges Vanier, ex-gouverneur général du Canada, par André Masse, C.S.C. C'est le jeudi 23 novembre, de 19 h 30 à 21 h 15, au sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Neiges, à l'angle du Chemin de la Côte-des-Neiges et de la rue LaCombe (station de métro Côte-des-Neiges). Aucune inscription préalable n'est nécessaire. Renseignements: 737-7201.

■ La paroisse orthodoxe francophone Saint-Benoît-de-Nursie invite le grand public à célébrer la fête de l'Entrée de la Mère de Dieu au temple, lundi soir, à 19 h, à l'occasion des vèpres, au 9377 boulevard Pie-IX. Renseignements: 472-6128.

■ Le groupe tantrique Centre Tadyatha organise une soirée d'information gratuite sur l'expérience du bouddhisme dans notre société, ainsi qu'un exposé sur ses activités, au 3727, rue Mentana, le mardi 21 novembre, à 20 h. Renseignements: Myriam, 523-2050.

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

■ L'Office de la famille de Montréal a mis sur pied Eau vive, des groupes de soutien moral et de ressourcement spirituel des personnes séparées, divorcées, qui vivent seules ou dans une autre union, qui organisent des rencontres régulières de réflexion et de partage. La prochaine rencontre a lieu le jeudi 23 novembre de 19 h 30 à 22 h, au sous-sol du presbytère Saint-Vincent-de-Paul, 5443, boulevard Lévesque, Laval (entrée par la porte arrière). Renseignements: Claire, 661-0931, le soir. On peut aussi se renseigner auprès de l'Office de la famille, au 931-7511, poste 311 ou 312.

■ Le Centre Christus, centre de spiritualité chrétienne, organise une conférence publique sur Jean Vanier, fondateur de l'Arche, fils de Georges Vanier, ex-gouverneur général du Canada, par André Masse, C.S.C. C'est le jeudi 23 novembre, de 19 h 30 à 21 h 15, au sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Neiges, à l'angle du Chemin de la Côte-des-Neiges et de la rue LaCombe (station de métro Côte-des-Neiges). Aucune inscription préalable n'est nécessaire. Renseignements: 737-7201.

■ La paroisse orthodoxe francophone Saint-Benoît-de-Nursie invite le grand public à célébrer la fête de l'Entrée de la Mère de Dieu au temple, lundi soir, à 19 h, à l'occasion des vèpres, au 9377 boulevard Pie-IX. Renseignements: 472-6128.

■ Le groupe tantrique Centre Tadyatha organise une soirée d'information gratuite sur l'expérience du bouddhisme dans notre société, ainsi qu'un exposé sur ses activités, au 3727, rue Mentana, le mardi 21 novembre, à 20 h. Renseignements: Myriam, 523-2050.

COURS ET SECOURS

■ L'équipe Sérène Rive-Sud offre aux couples la formation nécessaire pour observer leurs signes de fertilité. La formation se donne en deux sessions et comprend un suivi personnel. La prochaine session commence le mercredi 22 novembre, à 20 h, à la Maison d'éducation des adultes, 25, chemin de Chambly, il est recommandé de s'inscrire en téléphonant au 655-9323.

■ L'Antenne universitaire du troisième âge, en collaboration avec le Centre La Mosaïque, offre diverses activités aux personnes de 50 ans et plus, par exemple des « après-midi à la carte » le mercredi de 13 h 30 à 15 h 30, au Centre communautaire Saint-Michel, 31, rue Lorne, à Saint-Lambert. Le mercredi 22 novembre, il y aura une conférence intitulée « Pourquoi des universités du troisième âge? ». L'entrée coûte 8 \$. Renseignements et inscriptions: La Mosaïque, 465-1803.

RÉUNIONS ET RENCONTRES

■ Les rencontres de l'Association des parents et amis du malade mental, section de la Rive-Sud, ont lieu au Centre d'accueil Chevalier-de-Levis, 40, rue Lévis, Longueuil. La rencontre du mardi 21 novembre, à 19 h 30, a pour thème « La colère face à la maladie ». L'objectif est d'utiliser de façon constructive « L'En-

Les communautés

Le lot de nos Salvadoriens, l'insécurité et l'angoisse



LILY TASSO

Ballottés entre l'insécurité et l'angoisse, les 8 000 à 10 000 Salvadoriens réfugiés au Québec — dont la moitié après 1985 — doivent traverser des moments bien difficiles depuis deux semaines. La plupart d'entre eux attendent d'être fixés sur leur statut et, aujourd'hui, c'est le malheur de leurs proches restés au pays qui les tourmente.

Entre hier et samedi, des dizaines de Salvadoriens de Montréal ont envahi les bureaux de la Croix-Rouge, boulevard René-Lévesque, pour adresser des messages à leurs familles. San Salvador, la capitale du plus petit pays d'Amérique latine — superficie de 21 000 km² — est comparée à Beyrouth. Mise à feu et à sang.

Maria, une universitaire dans la trentaine, avait vu son nom inscrit avec celui de 200 autres intellectuels sur la liste des escadrons de la mort. Elle avait même reçu un avertissement qu'on aurait dit final: une croix noire sur une feuille glissée sous le pas de sa porte. Réfugiée d'abord au Mexique, en compagnie de sa fille, après deux années de souffrances et de privations de toutes sortes, elle obtient un visa pour venir s'installer au Canada en 1987. « Plusieurs personnes m'ont aidée à fuir: l'une d'entre elles a été tuée après avoir été torturée et son corps a été jeté à la rue, et une autre a disparu », rapporte-t-elle les larmes aux yeux.

Sans prendre l'avion, car ils n'en ont pas les moyens, des milliers de Salvadoriens détaillent vers le Guatemala. Pour franchir clandestinement deux autres frontières: celle du Mexique, puis celle des USA. Cette dernière avec l'aide de « coyotes », comme ils appellent les passeurs, payés grassement avec les économies de travaux effectués au noir.

Ceux qui ont traversé les États-Unis du sud au nord, sont arrivés chez nous après avoir attendu parfois plusieurs

mois à Plattsburgh, à quelques kilomètres du poste-frontière de Lacolle. À l'Union des réfugiés salvadoriens, établie au CLAM (Carrefour latino-américain de Montréal), comme à des organismes similaires tels le CAHA (Centre d'aide hispano-américain), la Maisonnée, l'Alliance panaméricaine et l'Hirondelle, on s'efforce de faciliter leurs premiers pas dans Montréal.

« Nous avons la réputation d'être très débrouillards et travailleurs », affirme Ramon Quintanilla, le président de l'Union des réfugiés. Nos industries du vêtement et bien des manufactures les emploient en tirant sans doute profit de leur situation incertaine. Ceux qui ne tiennent pas un permis de travail trouvent même à gagner leur pain à la campagne où l'on manque de bras, semble-t-il.

Une étude publiée récemment et réalisée par André Jacob avec l'appui du CRSSMM (Conseil régional des services sociaux et de santé de Montréal métropolitain), de l'UQAM et de la Maisonnée, relève l'isolement social dans lequel sont plongés ces réfugiés. On peut comprendre facilement qu'ils soient nombreux ceux qui voudraient rentrer chez eux si la paix pouvait venir au Salvador, au cœur de toutes leurs préoccupations et déchiré par deux années de violence qui ont fait plus de 70 000 morts à ce jour.

À la Croix-Rouge, comme à la rencontre de solidarité, samedi soir au cégep du Vieux-Montréal, qui avait réuni quelque 300 Salvadoriens et amis du Salvador, toutes les pensées sont orientées vers les nouvelles victimes prises entre l'armée, la guérilla et ces monstrueux escadrons de la mort soutenus par les radicaux de l'extrême-droite. Y aura-t-il une fin à cette tragédie? « L'optimisme des réfugiés salvadoriens vient du cœur plutôt que de la tête », de constater tristement le père Marcel Quirion, directeur du CLAM. « À l'instar d'autres conflits dits locaux, celui du Salvador n'échappe guère à ses dimensions internationales. De quoi troubler longtemps encore peut-être l'espoir de ces réfugiés.

op est tro

- ✗ **Coupsures à l'assurance-chômage.** 810 000 Canadiens et Canadiennes perdront des bénéfices.
- ✗ **Taxe de 9 %.** 75 000 emplois seront perdus.
- ✗ **L'Accord de libre-échange.** 60 000 emplois déjà perdus.
- ✗ **VIA Rail.** 3 000 emplois menacés.

Chaque fois qu'on se retourne, le gouvernement pénalise les Canadiens et Canadiennes.

Nous en avons assez!

Nous voulons reprendre possession de notre pays.

Le temps de répliquer est arrivé.

Téléphonez dès aujourd'hui à votre membre parlementaire.

Congrès du Travail du Canada

2841, prom. Riverside
Ottawa (Ontario) K1V 8X7

Shirley G.E. Carr, Présidente

PROCHAINE JOURNÉE "PORTES OUVERTES"
Samedi le 17 février 1990
10h à 14h

COURS ACCÉLÉRÉS
Session débutant le

La pression de la rue se concentre sur Egon Krenz

Trois millions de visiteurs est-allemands désemparés par la dévaluation vertigineuse de leur monnaie

d'après AFP, Reuter et AP
BERLIN-EST

Les Allemands de l'Est sont à nouveau descendus par dizaines de milliers ce week-end dans les rues des principales villes de RDA pour demander plus de démocratie, alors que trois millions d'entre eux se rendaient en RFA ou à Berlin-Ouest.

Hier à Dresde, Karl-Marx-Stadt, Erfurt, Gera, Francfort-sur-Oder ou Berlin-Est, les manifestants, en dépit d'un froid glacial, ont répondu en masse à l'appel d'associations d'artistes, qui avaient mis dans les rues de Berlin-Est un million de personnes le 4 octobre, a rapporté l'agence officielle ADN.

Ces manifestations interviennent au lendemain de la formation d'un nouveau gouvernement sous la conduite de Hans Modrow qui avait annoncé vendredi toute une série de réformes économiques et politiques. Si Hans Modrow est, pour le moment, épargné par les slogans, de nombreux participants réclamaient le départ du nouveau chef de l'Etat et du SED, Egon Krenz.

Lors d'une interview télévisée en soirée, M. Krenz a évoqué la possibilité d'être battu lors du Congrès du SED à la mi-décembre. Interrogé chez lui et entouré de sa famille, il a assuré que le mouvement de réforme engagé en RDA était «irréversible».

À Dresde, 50 000 personnes, selon l'agence, le double selon les organisateurs, ont manifesté pour réclamer «des élections libres» et la «fin du monopole du pouvoir» du parti communiste (SED) établi par l'article premier de la constitution est-allemande.

L'élite des artistes de la ville a pris la parole pour critiquer vivement ceux qui «retournent leur veste», citant notamment Egon Krenz et le chef du parti libéral-

democrate (LDPD, allié au SED) Manfred Gerlach.

Guenter Emmerlich, un chansonnier fameux en RDA, a lancé le slogan «Trompés de tous les

pays, unissez-vous». Un chanteur de l'opéra de Dresde, Horst Wollrath, s'est attiré des ovations en réclamant «des signes clairs de réformes» de la part du SED et a

demandé au pouvoir de se distancier de «la dictature inhumaine en Roumanie».

À Berlin-Est, plusieurs milliers de personnes ont défilé dans les rues en brandissant des pancartes et en promenant un cercueil qui symbolisait la suppression du ministère de la Sécurité d'Etat (Stasi), transformé en Bureau de la Sécurité nationale. «Pour les échanges: la RDA contre Mickey Mouse», disait une pancarte tournant en dérision la crise politique du pays.

Dix jours après l'ouverture du Mur de Berlin sur un monde occidental aux allures d'Eldorado, plus de trois millions de visiteurs est-allemands ont été désemparés, ce week-end, devant la chute vertigineuse du pouvoir d'achat de leur monnaie (le mark-Est a perdu 100 p. cent de sa valeur en une semaine). La question monétaire devait être à l'ordre du jour aujourd'hui de la première visite à Berlin-Est d'un membre du gou-

vernement de Bonn depuis que la RDA s'est engagée dans un cours réformateur.

Le nouvel afflux, en dépit de bouchons routiers de 30 à 80 km et de trains bondés à 400 p. cent de leur capacité, est resté maîtrisable, selon les autorités de RFA. Le «chaos» ne s'est pas reproduit du fait que, désormais, 22 points de passage sont aménagés dans le Mur de Berlin et 60 à la frontière interallemande, soit en moyenne un poste tous les 25 km.

Fort d'un appui solidaire des Douze à l'issue du sommet informel de la Communauté européenne samedi à Paris, le chancelier Kohl, qui espère rencontrer M. Krenz en RDA fin décembre, a déclaré hier qu'il était prêt à accorder une aide économique «d'une dimension tout-à-fait nouvelle» à condition que les réformes soient engagées par Berlin-Est de façon «irréversible».

Résistant seul aux réformes, Ceausescu est sur la défensive

d'après AFP et Reuter
VIENNE

Le numéro un roumain, Nicolas Ceausescu, 71 ans, au pouvoir depuis 1965, est manifestement sur la défensive avant l'ouverture aujourd'hui à Bucarest du congrès du PC roumain qui doit le réélire triomphalement chef du parti pour une nouvelle période de cinq ans.

Les signes de nervosité du Conducator se sont multipliés au cours des 48 dernières heures: les touristes étrangers ne peuvent pratiquement plus rentrer dans le pays, la frontière entre la Roumanie et la Hongrie est partiellement fermée, plusieurs journalistes étrangers, dont le directeur de l'AFP à Vienne et un correspondant de l'agence yougoslave Tanjug, se sont vus déclarés *persona non gratae*.

En même temps, des contestataires du PC roumain viennent de faire parvenir en Occident le texte d'une lettre ouverte demandant à Nicolas Ceausescu de s'en aller «avant que d'autres ne s'en chargent à sa place».

La lettre, parvenue à Paris à la Ligue pour la défense des droits

de l'homme en Roumanie, est rédigée sous forme de «questionnaire à Ceausescu et à ceux qui le soutiennent pour conserver un pouvoir dictatorial».

Ce groupe, qui se présente sous le nom de Front de salut national mais dont on ignore l'importance et la composition exactes, avait envoyé en septembre un appel aux délégués au Congrès, dressant un tableau dramatique de la situation et demandant l'éviction de Ceausescu. Il se plaçait sur une ligne «gorbatchévienne», affirmant que la solution devait venir de l'intérieur du parti.

En Roumanie même, selon le récit d'un correspondant de la télévision hongroise, toutes les routes menant vers Bucarest sont étroitement surveillées par la police. À Bucarest, selon le récit d'un correspondant de l'agence yougoslave Tanjug, la police a multiplié les contrôles d'identité à l'aéroport, dans les gares et les stations d'autobus. Toutes les voitures étrangères et roumaines immatriculées en province sont systématiquement contrôlées.

Cette nervosité du pouvoir est due au sentiment d'isolement croissant qu'éprouve Nicolas Ceausescu qui n'a plus aucun allié en Europe de l'Est.

Même le gouvernement conservateur tchécoslovaque s'est distancé de lui, alors que Hongrois, Polonais et maintenant aussi Soviétiques critiquent durement la mauvaise situation économique, la destruction des villages roumains et le mauvais traitement subi par les Roumains d'origine hongroise en Transylvanie.

Toutefois officiellement, toutes les organisations de base du PC roumain ont proposé la réélection de Nicolas Ceausescu au poste de secrétaire général et celles de ses proches au Bureau Politique.

Nicolas Ceausescu, qui a proposé en vain à plusieurs reprises la tenue d'une conférence des pays socialistes sur l'avenir du communisme, a reconnu lui-même dans une interview au journal du PC chinois, *Le Quotidien du Peuple* que la situation internationale était «sérieuse» et «compliquée».

Mais pour le numéro un roumain, la solution pour faire le «bonheur» des 23 millions de Roumains reste l'application stricte du «socialisme scientifique» basé sur le rôle dirigeant du parti et une économie planifiée et centralisée.

Unanimes pour aider l'Est, les Douze hésitent devant l'intégration

d'après Reuter et AFP
PARIS

Les dirigeants de la CEE ont affirmé samedi leur volonté d'aider les pays de l'Est à avancer vers la démocratie, mais il leur reste à lever les doutes que cette évolution fait planer sur l'avenir de leur intégration.

Fait rare dans les annales de la Communauté, l'unanimité était de mise après le dîner organisé à la hâte par François Mitterrand pour apprécier une situation mouvante, dix jours après la destruction partielle du Mur de Berlin.

La construction d'une démocratie complète, ont dit les Douze, est le prix à payer par les pays de l'Est, pour obtenir leur aide économique et financière. Ils se sont surtout entendus sur le principe — déjà pratiquement acquis avant la réunion — de la création d'une Banque européenne de développement des pays de l'Est, qui pourrait être dotée d'un capital de 11 milliards (US).

Mais M. Mitterrand, qui assume la présidence de la CEE jusqu'à la fin 1989, devrait éprouver plus de difficultés à recueillir le même soutien lors du Sommet européen de Strasbourg des 8 et 9 décembre, où il demandera aux Douze d'accélérer leur intégration dans les domaines monétaire et social.

En Grande-Bretagne et, dans une moindre mesure, en RFA, certains dirigeants prônent en effet un ralentissement du processus pour permettre aux pays de l'Est de prendre le train en marche avant qu'il ne roule trop vite pour eux.

«Solidarité et unité», a pour sa part lancé le chef de l'Etat français. «Plus l'Europe bouge là où elle le devait, plus la Communauté doit se renforcer et accélérer l'allure», a-t-il ajouté. «Les choses sont liées».

Londres, qui se prépare à un choc frontal avec ses partenaires, n'est pas du tout sur la même longueur d'ondes. Le premier ministre Margaret Thatcher, pourtant ravi des résultats du dîner — «harmonie et unanimité», a-t-elle dit — a en effet mis les «points sur les i» de sa sortie.

Elle a répété qu'elle refusait une CEE «bureaucratique et non démocratique», où une institution centralisée disposerait d'un pouvoir économique énorme, grâce à l'instauration d'une monnaie unique gérée par une banque centrale commune et à l'adoption d'une charte sociale des droits des travailleurs.

La situation est moins nette au sein du cabinet ouest-allemand, en pleine ébullition depuis dix jours. Le chancelier Helmut Kohl a pourtant tenu à rassurer ses partenaires inquiets à l'idée de voir Bonn, qui est le moteur de la construction européenne avec Paris, dériver vers l'Est et renier ses engagements communautaires.

«Celui qui pense que nous devrions nous retirer de l'Europe pour nous occuper des affaires allemandes trahit le mouvement de réformes en RDA, en Pologne, en Hongrie, et demain sûrement en Tchécoslovaquie», a-t-il dit. «Il était Allemand et Européen, très Européen sans aucun doute», a jugé M. Mitterrand.

Appuyé par son ministre des Affaires étrangères, le libéral Hans-Dietrich Genscher, le chancelier ouest-allemand reçoit un soutien plus chichement calculé de la part de son ministre des Finances Theo Waigel.

Le numéro un de la CSU bavaroise, l'aile conservatrice de la démocratie-chrétienne en RFA, ne cache pas par exemple l'intérêt qu'il porte aux propositions britanniques sur l'union monétaire, qui permettraient de se passer d'une monnaie unique et de torpiller le plan de Jacques Delors, président de la Commission européenne.

Ces dissensions pourraient peser lourd à Strasbourg, où la France espère convaincre les Douze de fixer une date rappro-

chée pour la convocation d'une conférence intergouvernementale sur l'union monétaire.

Selon des diplomates, la question des relations futures de la CEE avec les pays qui frappent à sa porte n'ont pas du tout été résolues à l'Élysée. «Nous avons cherché à lancer des ponts qui permettent (...) d'associer les pays de l'Est, les pays de la Communauté ainsi que quelques autres dans une démarche commune de grande envergure et de coopération mutuelle», a dit M. Mitterrand.

Mais, sans fermer la porte aux pays «qui se sentiront en mesure de s'acquiescer intégralement aux disciplines que nous nous imposons», il a exclu toute nouvelle adhésion à court ou moyen terme. «Laissez aux responsables le temps de savoir où poser le pied», a lancé Mitterrand, même si «l'objectif final, c'est bien l'Europe dans sa globalité».

Lourd bilan de 23 mois d'intifada

d'après Reuter et AFP
JERUSALEM

L'armée israélienne a indiqué hier que 525 Palestiniens, onze civils israéliens et huit militaires ont été tués en 23 mois de soulèvement palestinien dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza.

Un bilan officiel dressé par Reuter aboutit à 579 Palestiniens et 44 Israéliens tués. Ce nombre des morts arabes concerne les personnes abattues par les militaires et civils israéliens. Celui des victimes juives comprend les personnes tuées à l'intérieur de la ligne qui sépare Israël d'avant 1967 des territoires.

Le porte-parole de l'armée israélienne qui a présenté le bilan officiel a précisé que 122 des 579 Palestiniens tués avaient été frappés de balles en caoutchouc adoptées par l'armée israélienne en juillet 1988 pour réduire le nombre des morts.

Quant au nombre des blessés, ce bilan fait état de 8704 Palestiniens, 793 civils israéliens et 1592 soldats depuis le déclenchement de l'intifada en décembre 1987.

L'armée israélienne détient actuellement 9221 Palestiniens, dont 1716 sont enfermés sans jugement dans des centres de détention administratifs et 4400 sont en attente de procès.

Toujours selon le bilan officiel, l'armée israélienne a détruit 244 maisons pour punir les activistes palestiniens.

La police de Jérusalem a pour sa part annoncé que 170 voitures avaient été incendiées dans la ville depuis le début de l'année. Un porte-parole a imputé la plupart de ces actions à des activistes arabes.

Le coût de la répression israélienne dans les territoires occupés s'est élevé à un milliard de shekels (500 000 000 \$ US) depuis décembre 1987, rapportait hier le quotidien *Haaretz*. La moitié de cette somme n'a pas été couverte par des rallonges budgétaires. En conséquence, le ministère de la Défense a été obligé d'effectuer des coupes dans son programme de développement d'armements et dans d'autres secteurs d'activité, poursuit le journal.

Selon les mêmes sources, au cours des 23 mois d'intifada, l'armée a dû faire appel à 2 millions de journées supplémentaires de réserve, ce qui équivaut à un coût de 150 millions de shekels par an (75 000 000 \$ US).

En 1989, le budget israélien de la Défense est de 5 800 000 000 \$ US, comprenant 1 800 000 000 \$ US d'aide militaire américaine.

CINÉ

MAGOT

À TÉLÉVISION QUATRE SAISONS

SUPER
35


CABLE
5

À L'AFFICHE CE SOIR

21 HEURES

KALIDOR

(Red Sonja)



AVEC
ARNOLD SCHWARZENEGGER

PLUS DE 100 000\$ EN PRIX À GAGNER!

16 VOYAGES*

(valeur approx. de 4 000\$/ch.)
pour deux en Floride
au Parc d'attractions des
Studios Disney/MGM
(départ le 31 janvier 1990)

PARTICIPEZ!

Regardez le cinéma ce soir à Télévision Quatre Saisons. Pendant le film, notre animateur vous posera trois questions. Notez correctement les trois réponses et appelez-nous dès la fin du film et ce, jusqu'à 9 h le lendemain matin au 1-900-750-2323 (50¢ de frais d'appel). Si votre appel est sélectionné au hasard par notre ordinateur, vous serez alors éligible au tirage. Pour connaître les détails de ce concours, regardez Ciné-Magot ce soir à Télévision Quatre Saisons.

16 CAMÉSCOPES*




(valeur approx. de 1 600\$/ch.)

16 MAGNETOSCOPES*

(valeur approx. de 500\$/ch.)

SPEC

ELECTRONIQUE

STUDIOS

PARC D'ATTRICTIONS

*A chaque émission de Ciné-Magot, vous avez la chance de gagner soit: un voyage, un caméscope, un magnétoscope ou un des nombreux autres prix.

Règlement disponible à Télévision Quatre Saisons de votre région. Concours ouvert aux 18 ans et plus.